

AUTEUR



Bernardin MUZUNGU est né en 1932, dans l'ancienne province de Nyaruguru, d'une famille de poètes, religieux dominicain.

Il a fait ses études dans plusieurs pays: Rwanda, France, Suisse, Angleterre, Canada. Il les a achevées avec un Doctorat en Théologie patristique et une Spécialisation en Anthropologie culturelle. Il a enseigné dans les Grands Séminaires du Burundi et du Rwanda, dans les Facultés Catholiques de Kinshasa et à l'Université Nationale du Rwanda.

Ses principales publications:

- *Le Médiateur entre Dieu et les hommes, selon Saint Augustin* (thèse de Doctorat, Fribourg, 1973).
- *Le Dieu de nos pères* (en 3 volumes), Bujumbura, 1974, 1975, 1981.
- *Les contes moraux du Rwanda* (traduction et commentaires de la collection des *Imigani miremire* de Mgr Aloys Bigirumwami), U.N.R., 1987, 1989.
- *Je ne suis pas venu abolir mais accomplir*, Centre Saint-Dominique, Kigali, 1995.

- *Les prêtres rwandais s'interrogent* (en collaboration), Bujumbura, 1995
- *Les prêtres rwandais s'accusent* (en collaboration), Kigali, 1997
- *Histoire du Rwanda pré-colonial*, L'Harmattan, 2003

Fondateur et directeur d'une revue socio-culturelle intitulée *Cahiers Lumière et Société*, Kigali, 1995.

O. LIMINAIRE

0.1 Introduction

Cet ouvrage est **la suite** du premier livre de Bernardin Muzungu sur *l'Histoire du Rwanda pré-colonial*. Une logique chronologique appelle un troisième volume qui pourrait être nommé *Histoire du Rwanda sous les Deux Premières Républiques*. Celui-ci exigerait un quatrième visant la période de la troisième République qui pourrait être intitulé *Histoire du Rwanda sous le Régime de l'Unité Nationale*. Il est souhaitable que ce programme ainsi projeté puisse avoir des historiens qui l'assument pour le plus grand bien de l'historiographie de ce pays. Si nous réussissons à mener à bonne fin ce présent ouvrage, notre contribution sera déjà suffisamment appréciable.

Pour cet ouvrage, nous avons puisé nos informations à plusieurs **sources**, les principales étant les suivantes : La première en importance est constituée par un écrit intitulé **Historique et Chronologie**. Nous allons revenir longuement sur cet écrit dans la suite, sous le titre : **Document de Référence Principale**. La deuxième source comprend divers écrits sur l'histoire du Rwanda publiés par Alexis **Kagame**. L'on sait que cet auteur est l'intermédiaire obligé en ce qui concerne la Tradition officielle du Rwanda. Nous en donnerons les références précises en temps utiles. La troisième référence est constituée par l'ensemble des **Poèmes historiographiques** (*Ibisigo*) de nos anciens poètes. Cette littérature est déjà publiée dans notre revue *Cahiers Lumière et Société*, en 8 numéros. Elle est, en outre, disponible sur le site Internet <http://www.dominicains.ca/Nyirarumaga/poesie.html>. Il faut noter que cette source-ci est la base de tout ce qui est connu sur l'histoire événementielle du Rwanda ancien. Cette histoire, racontée dans ces poèmes, débute avec le règne du roi Ruganzu I Bwimba (1312-1345). Elle se transmet, de générations en générations, jusqu'à la période coloniale. C'est cette histoire que Alexis Kagame a communiquée dans ses divers écrits historiographiques. Malheureusement, cet auteur est mort sans pouvoir publier ces poèmes. Fort heureusement, une grande partie de ceux-ci, exactement 190 unités, est disponible dans nos publications susdites. Un autre livre à citer est celui de Léon **Delmas**, intitulé *Généalogies de la Noblesse du Rwanda* (Kabgayi, 1950). Cet ouvrage dresse la liste des personnalités qui étaient des chefs des provinces autour des années 1950. A cette liste, il ajoute les noms des familles auxquelles appartenaient ces chefs. Ce faisant, il montre quels étaient les groupes de familles et de clans qui gouvernaient le pays depuis la Réforme du Résident Georges **Mortehan**. Cette liste des chefs indique que ces autorités appartenaient, en majorité, à quelques familles proches du pouvoir royal. Comme on le sait, la personne du roi appartenait au clan des Abanyiginya tandis que les reines mères appartenaient au clan des Abega dans une

proportion considérable depuis le règne du roi Ruganzu I Bwimba : exactement 11 sur 18 reines-mères. Il est à noter que avant le règne de Bwimba, il n'y avait eu qu'une seule reine mère du clan des Abega. La majorité des reines mères de cette époque appartenait au clan des Abasinga : exactement 9 sur 12 auxquelles il s'ajouta plus tard une dixième reine mère *adoptive*, Nyiraruganzu II Nyirarumaga. La dernière principale source d'information est la **tradition orale**. Celle-ci est contenue dans beaucoup de documents écrits et oraux. Il y a encore beaucoup de survivants de cette époque coloniale qui racontent de vive voix ce qu'ils ont entendu, vu ou vécu.

L'histoire du Rwanda que nous allons présenter, et qui divise le pays en **Territoires Administratifs**, a voulu respecter le schéma de l'écrit qui nous sert de référence de base.

Cette approche historiographique est nouvelle. Dans le Rwanda pré-colonial, l'administration du pays suivait un schéma tripartite. Il y avait une organisation socio-militaire qui regroupait tous les citoyens par étages d'âge en Corporations nommées les **Armées Sociales** (Ingabo). La deuxième organisation, calquée sur cette première, concernait les détenteurs des bovidés appartenant à ces Armées Sociales. La troisième organisation visait les **Districts Civils** qui comprenaient deux niveaux. Au niveau le plus large, il y avait le district nommé **Igiti**, comprenant une colline ou une superficie de plusieurs collines. Ce district était subdivisé en plusieurs zones nommées **Ibikingi**. La Réforme administrative coloniale, opérée par le Résident Georges **Mortehan**, n'a retenu que l'organisation des Districts Civils. Avant la délimitation intercoloniale, le Rwanda en totalisait 24, dont 20 en tout ou en partie, restent dans les limites actuelles de notre pays. Dans son livre intitulé *Le code des institutions politiques du Rwanda précolonial*, A. Kagame nous détaille toute la structure de cette organisation administrative ancienne (Bruxelles, 1952). C'est ce découpage national que l'Administration coloniale belge a converti en **Territoires**, qui ont changé de nombre et d'extension au fur des ans. Le présent propos va être développé en 2 étapes : 1°- **Les informations générales**, 2°- **L'historique des Territoires**.

0.2 Le document de référence principale

Voici des précisions concernant ce document et que nous lisons dans son *Avant-propos*.

« Cette documentation provient des **Historiques et Rapports**, reçue entre 1935 et 1939 par Messieurs SANDRART, VERHULST, DESSAINT, VRANCKS, LEENAERTS, BOURGEOIS, WILLEMS, DRYVERS, SCHMITH, Administrateurs Territoriaux et des **Monographies** de Messieurs SANDRART et REISDORFF.

Ces renseignements ont été complétés par Messieurs KIRSCH, LENOY, de JAMBLINE, JAENEN, REISDORFF, LABIAU, WEBER, ACKERMAN, Administrateurs de Territoire à l'occasion d'une enquête demandée par le Service des enquêtes démographiques. Cette étude sur l'histoire et la Chronologie du Rwanda était destinée aux membres de l'Administration européenne et indigène et des Notables, dans le but de les aider dans l'exercice de leurs fonctions». Fort heureusement, cet avant-propos indique la nature de cet Ecrit. Au départ, ce n'était donc pas un livre mais une collection de **notes à l'usage de**

L'Administration coloniale. Cet avant-propos montre aussi la nature de notre difficulté de savoir à qui nous aurions le devoir de demander les autorisations nécessaires comme c'est d'usage pour un livre publié par un auteur et qui a des *droits réservés* pour son ouvrage.

Quant à l'**usage** que nous allons en faire, il est assez délicat. Grosso modo, il ressemble à une **réédition** mais tellement changée et réorientée qu'il est devenu la réécriture des mêmes éléments avec des **corrections**, des **compléments** et des **interprétations** qui en font un nouvel Ecrit, que nous intitulons : ***L'Histoire du Rwanda sous la colonisation.*** En pratique, ce qui était des informations à l'usage de l'Administration coloniale constitue des éléments d'une histoire globale d'une Nation. Pour ce faire, voici les modifications que nous entendons introduire dans le texte original :

1°- **la formulation du texte.** L'original étant « une documentation des **Historiques** des Territoires et des **Rapports** de sortie de charge », il fallait bien donner à cette **ossature** d'informations la **chair** des mots qui l'habillent. En effet, cette documentation était une suite de notes rédigées en style sténographique.

Dans le présent document, nous habillons ces informations pour expliciter leur sens interne et contextuel. 2°- **les omissions.** Loin de nous l'intention de reproduire littéralement et intégralement ce texte original. En effet, celui-ci contient des éléments peu utiles pour notre projet. Par exemple: le premier chapitre qui donne la *Chronologie des rois du Rwanda*. Nous omettons cette chronologie parce qu'elle figure dans beaucoup d'ouvrages et d'une manière plus valable. Un autre exemple d'omission est celui des *Listes chronologiques des Administrateurs* coloniaux des 9 Territoires du Rwanda. Ceux d'entre eux qui ont joué un rôle important dans le pays, sont signalés dans le contexte de leurs interventions historiques. Ces listes des noms individuels et étrangers, occupant de longs passages du document, représentent peu d'intérêt pour l'histoire actuelle du Rwanda. 3°- **les suppléances.** Aux lacunes de ce document que nous citons, nous avons effectués des suppléances en tenant compte d'autres informations à notre disposition. Par exemple, un important complément à citer ici concerne la **généalogie des chefs** que nous trouvons en partie dans le livre de Léon Delmas, cité ci-dessus ainsi que des informations provenant de nos propres enquêtes. Nous avons, en effet, essayé d'indiquer chaque fois le clan, le lignage et le père de chaque chef cité et que l'administration coloniale ignorait. 4°- **les correctifs.** Il faut savoir que l'original contenait des erreurs de toute sorte ou des informations périmées qu'il fallait rectifier ou adapter. Par exemple, l'Administration coloniale désignait la première autorité indigène par le terme en Kinyarwanda « *Mwami* » en évitant sa traduction en français par le mot « *Roi* ». Elle entendait réserver ce dernier terme au roi belge. Bien entendu, nous avons décolonisé ce langage en utilisant le terme français équivalent le terme traditionnel. Ainsi, l'expression « le mwami » est remplacée automatiquement par le vocable « roi ». Nous avons dû faire ce travail de mise à jour pour actualiser ces informations. 5°- **la principale modification.**

Tout le texte reçoit une intégration et une interprétation qui transforment en **L'Histoire du Rwanda** ce qui n'était que des **Rapports de l'Administration**

coloniale. Pour cette raison, cet ouvrage reçoit le titre différent de celui du document de référence. Nous voulons utiliser ces *Rapports* pour compléter notre livre : *Histoire du Rwanda pré-coloniale*.

A présent, nous nous posons une question inévitable : Avons-nous le droit d'utiliser ce document en le manipulant à notre guise ? Nous avons pensé que oui pour les raisons suivantes. Tout d'abord, si nous connaissons certains auteurs de certaines informations, nous ne connaissons pas le propriétaire juridique actuel de ce **Polycopié** qui n'a pas connu le stade de publication. Ensuite, nous restons disponibles à toute légalisation éventuelle. Enfin, nous présumons les autorisations nécessaires et remercions par avance tous les ayants droit à notre gratitude. Les plus connus sont, bien entendu, les auteurs de ces *Chroniques* et *Rapports*, à savoir les Fonctionnaires de l'Administration coloniale. Mais où les trouver ? Nous avons pensé, tout de même qu'il serait fort dommage de laisser ces Informations à une perte définitive. Nous espérons que nos respectueux informateurs apprécieront positivement notre initiative qui les honore. Le mieux que nous pouvons aujourd'hui, et que nous faisons volontiers, c'est de leur **dédier** cet ouvrage.

Le plan de cet ouvrage est bien simple. Nous gardons les deux parties du Document de référence. Il va s'agir d'abord des **Informations générales** sur le **pays**. La deuxième partie vise les **Informations particulières à chaque Territoire**. L'Administration coloniale avait modifié le découpage géographique antérieur en même temps qu'elle a changé les structures administratives de la période monarchique. Pendant les monarchies précoloniales, le pouvoir administratif était bicéphale. Il y avait une administration économique et une administration militaro-civile.

L'administration économique gérait deux secteurs : le secteur **bovin** qui était confié aux différents chefs des pâturages = *Abatware b'umukenke* et le secteur agraire qui relevait des chefs du sol = *Abatware b'ubutaka*. A côté de ces deux pouvoirs sectoriels, il y avait une administration unique à l'échelle du pays. Celle-ci s'occupait de la socialisation de tous les citoyens et la défense du Territoire national. Les détenteurs de ce pouvoir se nommaient les chefs de l'**Armée sociale** = *Abatware b'ingabo*. Toute cette administration ancienne a été supprimée en 1926 par la colonisation qui a imposé une structure géographique à tout le pays en district nommé Territoire. Cette Réforme est attribuée au Résident Georges Mortehan. Elle a constitué une profonde modification dans la conception du pouvoir. Le Rwanda était une société familiale administrée par l'entremise des **chefs patriarcaux** = *Abatware b'umuryango*.

Cette réforme coloniale a créé le statut de citoyenneté individuel de tous les habitants. Depuis lors, chaque homme adulte recevait sa carte d'identité et devenait personnellement devant l'Etat détenteur de droits et de devoirs civiques. Les femmes et les mineurs restaient encore sous la tutelle du chef de la famille au sens strict, à savoir, l'époux et père. La nouvelle structure géographique du pays a été régulièrement modifiée. Dans ce travail, nous tiendrons compte des découpages effectués pendant la Tutelle belge.

I ère Partie : LES INFORMATIONS GENERALES

La période coloniale de l'histoire du Rwanda n'est pas une continuité normale de la période précédente. Sur bien des points, elle en constitue une rupture. La première rupture est la confiscation de la souveraineté nationale du pays. En effet, la Conférence⁸ de Berlin de 1884 a réduit les pays africains au statut de territoires d'outre-mer de certains pays européens. Dans ce contexte, le Rwanda fut colonisé successivement par l'Allemagne puis par la Belgique. C'est par cet acte de Berlin que débute en principe l'histoire du Rwanda sous la colonisation. Dans la suite, nous allons signaler les dates de concrétisation de cette colonisation. Le règne de Kigeli IV Rwabugili⁹ a été la période de transition. En effet, c'est ce monarque qui a reçu le premier représentant du monde colonial en la personne du Comte von Götzen à Kageyo, le 4 mai 1894. Son successeur Yuhi V Musinga fut déposé en 1931 par l'Administration coloniale. Le fils de celui-ci, Mutara III Rudahigwa, fut nommé par le pouvoir tutélaire en cette même année à la tête des autorités indigènes soumises à l'Administration coloniale. Les événements que nous allons passer en revue débutent de cette période de transition. Le roi Rwabugili est ainsi à cheval sur les deux versants de l'histoire du Rwanda pré-coloniale et coloniale.

La colonisation belge s'est achevée, nous le savons, par le Recouvrement de l'Indépendance Nationale, le 01 juillet 1962. Cette indépendance a été préparé par un phénomène nouveau dans l'histoire du pays à savoir la création des Partis politiques. En effet, le pouvoir tutélaire, avant de donner l'Indépendance au Rwanda, a dû créer la structure démocratique des Partis politiques pour gérer un régime républicain à la place de l'ancien régime monarchique et héréditaire. Parmi ces Partis politiques, notons deux principeaux : le parti UNAR et le parti PARMEHUTU. Ce premier parti d'obédience majoritairement tutsi, fut éliminé très tôt parce qu'il prônait l'Indépendance immédiate. Ce second d'obédience majoritairement hutu et prônant la démocratie d'abord et l'Indépendance plus tard, fut soutenu par le colonisateur. C'est à lui, finalement, que fut donné l'Indépendance du pays. Les deux premières Républiques héritèrent le soutien légué par l'ancienne autorité tutélaire. C'est sous la troisième République que fut rompu le cordon ombilical qui liait le Rwanda à son ancienne métropole. L'histoire du Rwanda sous la colonisation que nous allons dégager des **écrits coloniaux** et des compléments que nous allons ajouter essaie de mettre un ordre logique dans des données diverses, souvent sans lien entre elles autre que chronologique. Le **plan** que nous allons suivre évolue en deux étapes : La première comprend les **événements divers**. Sous ce titre sont logés tous les événements que relatent les Rapports cités selon un ordre purement chronologique. La deuxième partie expose les données relatives à l'**Administration Coloniale**.

Dans ce travail, nous **omettrons** toutes les informations que notre principal texte de référence a longuement consacrées aux événements antérieurs au règne de Rwabugili ou aux autres royaumes voisins du Rwanda. Cette omission a pour but de ne pas mélanger l'histoire que nous voulons raconter avec celles des autres pays ou des autres périodes.

Chapitre I : LES EVENEMENTS DIVERS

I.1. Événements politiques

Les événements que nous allons passer en revue gardent le **style sténographique** de notre *Document de référence*. Il eut été trop compliqué de reformuler et d'habiller plus explicitement ces événements mentionnés. Le lecteur trouvera des explications de ces événements dans d'autres publications.

1853

L'intronisation du roi Rwabugili.

1876

Stanley effectue une reconnaissance sommaire de l'Akagera qu'il baptise le « Nil Alexandra ». Il fut le premier européen à visiter le Gisaka.

Il a passé la nuit du 9 au 10 Mars sur **Ihema**, une île située dans le lac du même nom. Le 11 Mars, au matin, il tente de pénétrer dans le Gisaka, mais il y est reçu par la menace d'arcs et de flèches. Devant cette attitude hostile, Stanley rebrousse chemin et retourne au Karagwe.

1884

C'est à cette date que le sort du Rwanda souverain fut tranché à la Conférence de Berlin pour le livrer aux puissances coloniales.

1889

Le roi Rwabugili intronise à titre de co-régnant son fils Rutarindwa sous le nom dynastique de Mibambwe IV à Ngeli au Nyaruguru, le 22 Décembre. Le roi Rwabugili mène campagne contre le royaume de l'Ankole sans savoir que son pays est devenu le territoire d'un pays européen.

1892

- La nouvelle campagne du roi Rwabugili contre l'Ankole. Défaite totale du roi Ntare de l'Ankole. Le général en chef (Umugaba) des Armées du Rwanda au cours de cette campagne est Nturo, fils de Nyirimigabo.

- Le Dr Oscar **Baumann**, de nationalité allemande, fut le premier Blanc à fouler le sol rwandais. **Nous signalons** une information complémentaire contenue dans mon livre *Histoire du Rwanda pré-coloniale* (p.286). « le Dr Oscar **Baumann** a séjourné du 11 au 15 septembre dans le Sud du Rwanda. Après ce voyage, il a produit un rapport écrit sur ce pays à tradition exclusivement orale ». Ce rapport fut donc **le premier texte écrit** sur le Rwanda.

1894

Les explorateurs von Götzen, von Prittwitz et le Dr Kersting pénètrent au Rwanda par l'Est (Rusumo). Von Götzen rencontre Sharangabo, fils de Rwabugili à Rwamagana où il réside et lui demande de le conduire auprès de son père.

Sharangabo, après avoir obtenu l'accord de son père, guide l'expédition jusqu'au Kingogo où von Götzen est reçu par Rwabugili à sa résidence de Kageyo. Von Götzen gagne ensuite le Bugoyi où son camp est attaqué de nuit par les guerriers du chef Bisangwa. Ces attaquants sont repoussés. Von Götzen, après avoir exploré la rive du Kivu, continue sa route vers le fleuve Congo.

1895

-Le roi **Rwabugili** décède dans sa pirogue, la Nyirakabuga, qui le ramène de l'île Ijwi à la rive de Nyamasheke. Sa dépouille est boucanée pendant cinq jours, enveloppée dans une couverture et renfermée dans la peau d'un taureau. Les ensevelisseurs royaux (Abanyamugogo) transportent le corps, par étapes de nuit, jusqu'au cimetière royal de Rutare.

- L'intronisation du roi Mibambwe IV Rutarindwa (1895-1896).

- C'est sous ce règne qu'a eu lieu l'expédition militaire contre les Belges qui campaient à Shangi sans l'autorisation du roi.

Cette expédition fut une catastrophe contre l'armée rwandaise dans laquelle la Compagnie Ijuru de la Milice Nyaruguru du prince Muhigirwa fut décimée.

1896

- Le coup d'Etat de Rucunshu qui mit fin au règne de Mibambwe IV Rutarindwa. En cette même année, il y eut l'intronisation de son frère Yuhi V Musinga.

-L'hégémonie politique passe au clan des Abega, auquel appartiennent la nouvelle reine-mère Nyirayuhi V Kanjogera et son frère Kabare. Les principaux chefs du clan des Abanyiginya sont dépossédés et massacrés.

1897

Les Belges s'installent à Nyamasheke.

1899

-Le roi Yuhi V Musinga et sa mère fixent leur résidence à Nyanza.

-La fondation de la « Militar Station » à Usumbura.

-Le Dr Kandt s'installe à Shangi.

-Les premiers missionnaires arrivent à Usumbura. Il s'agit de Mgr Hirth, les Pères Brard, Barthélemy, le Frère Anselme. Ils sont accompagnés d'un groupe de catéchistes ugandais. Le Lieutenant von Grawert leur donne des porteurs et une escorte militaire. Les missionnaires se rendent à Shangi où séjournent le Dr Kandt et le capitaine von Bethe. Ce dernier leur procure une escorte et des porteurs pour gagner Nyanza.

1900

-La visite de Mgr Hirth au roi Musinga, à Nyanza.

-La fondation de la Mission catholique de **Save**.

- Fondation de la Mission de Zaza par le Père Barthélemy.

1901

La fondation de la Mission de Nyundo au Bugoyi, par les Pères Barthélemy et Classe.

1903

-La fondation de la Mission de Rwaza et de Mibirizi.

-La fondation de la Mission de **Kabgayi**. Mgr Hirth, Vicaire Apostolique, y établit sa résidence, le 14 Février 1905.

1906

-Les chefs de la Milice Abashakamba, Sebuharara et Cyaka, en conflit avec la reine-mère Nyirayuhi, rassemblent leurs sujets et leurs troupeaux et tentent de passer au Ndorwa. Les chefs Sahaha et Rwatangabo, à la tête des Formations Abashumba et Ndushabandi, attaquent les fugitifs aux environs de Gatsibo. Sebuharara et Cyaka sont vaincus et se suicident en mettant le feu à la hutte où ils ont cherché refuge.

-La fondation de la Mission protestante de Zinga au Gisaka et de Kirinda par le Pasteur Johansen et son assistant missionnaire Van der Heyden.

1906

L'ex-chef Kayijuka a les yeux crevés à Nyanza sur les ordres de la reine-mère Nyirayuhi.

1907

-La construction de la Résidence du Résidant à Kigali par le Dr Kandt.

-La fondation de l'Ecole des fils de chefs à Nyanza.

1908

La fondation de la Mission protestante de Rubengera par le Pasteur Rohl.

1909

-La rumeur court que Nyiragahumuza, prêtresse de la secte de Nyabingi au Ndorwa, s'apprêterait à soulever le pays contre Musinga.

-Dans les sphères officielles de l'administration, on parle du projet de créer un chemin de fer qui relierait Ihangiro aux chutes de Rusumo.

1909

Le Gouvernement allemand, décide d'équiper une expédition afin d'explorer le cours de l'Akagera et de se rendre compte de sa navigabilité. Le Lieutenant Gudowius est chargé de cette exploration. Son expédition dispose d'un bac en aluminium et de quatre pirogues. En rentrant dans le court de l'Akagera, après avoir franchi le cheval du lac Sake, l'embarcation est chargée par les hippopotames. Trouée d'un coup de dent, une voie d'eau se produit. Gudowius parvient à échouer le canot dans le papyrus. Après une réparation de fortune, le voyage continue. Il se termine aux chutes de la Rusumo, dont le franchissement s'avère impossible.

1910

Les frontières communes du Congo belge, de l'Uganda et du Ruanda-Urundi sont réglées à la Conférence de Bruxelles par les représentants de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Belgique. Il s'agit des limites actuelles. **Le Rwanda perd ainsi les provinces suivantes : Le *Bufumbira*, au profit de l'Uganda, le *Bwishya*, le *Gishari* et l'île d'*Ijwi*, au profit du Congo belge.**

-Le Père Lupias est assassiné aux environs de la Mission de Rwaza par Rukara.

1911

-La Mort du chef Kabare, oncle du roi Musinga et principale auteur du coup d'Etat de Rucunshu à Nyanza.

-La naissance du prince Rudahigwa, futur successeur du roi Yuhi V Musinga.

-La répression de la révolte fomentée par la femme Nyiragahumuza, veuve du roi Rwabugili. Les guerriers du roi Musinga, sous les ordres du chef Nturo, battent les Baganda qui combattaient pour elle à Rutobo. Cette femme est faite prisonnière et ramenée à Nyanza.

1911-1912

La mort de **Basebya** et de **Rukara** ainsi que la fuite de **Ndungutse**. Les troupes allemandes et les guerriers de Rwubusisi, fils de Cyigenza, mènent une campagne au Buberuka et au Murera de Ruhengeli contre Ndungutse, prétendant au trône et ses acolytes Rukara, l'assassin du Père Lupias et le Mutwa Basebya. Ndungutse, pour s'attirer la clémence des Allemands, livre Rukara, qui est exécuté à Ruhengeri. Mais il doit ensuite prendre la fuite devant une expédition conduite par le Lieutenant Gudowius et se réfugie en Uganda où il est interné. Basebya tombe dans un guet-apens que lui tend le chef Rwubusisi et fut mis à mort.

1912

La fondation de la Mission Protestante de Remera au Rukoma par le Pasteur Roeseler.

1914

La conquête de l'île d'Ijwi par les Troupes Allemandes.

1915

L'autorité allemande prescrit aux Pères Français d'évacuer les Postes missionnaires frontières pour occuper ceux du centre du Rwanda.

1916

Les Troupes belges s'emparent du Rwanda.

1920

La visite du Ministre Franc au roi Yuhi V Musinga à Nyanza.

1922

La remise du Territoire du Gisaka aux Anglais.

1923

Le Territoire du Gisaka est restitué au Rwanda grâce à l'intervention des Mgr Léon Classe. .

1925

L'arrivée du Prince Léopold à Musaho, où il est reçu par le Résident Georges **Mortehan** et l'Administrateur Montenez. Le prince visite la Mission de Rubengera, récemment reprise par le Pasteur Durand. Il part ensuite à la rencontre du roi Musinga à Nyabitare. C'est la première fois que Musinga quitte la résidence de Nyanza. Le prince Léopold se rend à Kabgayi puis il se rembarque à Musaho.

1928

-Le Ndorwa de l'Uganda se soulève pour soutenir les prétentions de Ndungutse qui se disait fils de Rutarindwa.

-Il y eut une bataille à Kaniga au Ndorwa de Byumba entre un détachement de la Force Publique et les guerriers de Semaraso.

1929

La première rencontre du roi Musinga et du roi Mwambutsa à Astrida. Le grand chef Cyitatire, fils de Rwabugili, est tué par la foudre à Astrida.

1930

Le roi Yuhi V Musinga traverse la Nyabarongo en se rendant à Kigali pour y répondre à une convocation du Gouverneur Pastiau. Evènement considérable à l'époque. En effet, les rois du nom Yuhi étaient liés par un interdit qui les empêchait de franchir les cours d'eau entourant le Territoire de Nyanza, où ils résidaient.

1931

Le décès de Mgr Jean-Joseph Hirth à Kabgayi.

1931

Le roi Musinga, du fait de sa résistance passive aux ordres de l'autorité, est relégué à Kamembe, ainsi que sa mère Nyirayuhi V Kanjogera. Son fils Rudahigwa auquel les «les Abiru », gardiens des coutumes royales, ont donné le nom dynastique de Mutara, lui succède. Les tambours royaux sont transportés à la demeure du nouveau roi. C'est la première fois qu'ils paraissent en public depuis la date du décès de Rwabugili.

1932

Le mariage du roi Mutara III Rudahigwa et de Nyiramakomari.

1933

La mort de la reine mère Nyirayuhi V Kanjogera, mère de Musinga, à Kamembe.

1940

La résidence d'exil de Musinga est déplacée de Kamembe à Moba dans le Congo-Kinshasa.

1942

Le mariage religieux du roi Mutara III Rudahigwa avec Rosalie Gicanda.

1943

-Le Sacre de Mgr Déprimoz à Kabgayi.

-En octobre de la même année, il y eut lieu le Baptême du roi Charles Léon Pierre Mutara III Rudahigwa et de sa mère, Radegonde Nyiramavugo III Kankaze.

1944

Le roi Yuhi V Musinga meurt à Moba au Congo- Kinshasa.

1945

Le décès de Mgr Classe.

1949

La visite officielle du roi Mutara III Rudahigwa en Belgique.

1950

Le Jubilé de 50 ans de l'Eglise Catholique au Rwanda.

1952

Le Sacre de Mgr Aloys **Bigirumwami** à Kabgayi, en la Fête de la Pentecôte.

1959

L'intronisation du roi Jean Baptiste Kigeli V Ndahindurwa par les Autorités traditionnelles rwandaises en opposition avec les Autorités de la Tutelle belge.

1961

Le samedi, 28 janvier de cette année dans un Congrès National du Parti Permehtu, sous le couvert tacite de l'Administration belge, il y eut l'abolition du Régime monarchique et la déposition du roi Kigeli V Ndahindurwa. La liste de ces événements autorise une **observation**. Elle indique les événements-clés du changement profond intervenu dans le pays. Le plus humiliant pour le pays fut la déposition du roi Yuhi V Musinga.

Celle-ci signifiait l'une des conséquences les plus amères de son asservissement au pouvoir étranger. Quant au Baptême de son fils Rudahigwa, il signifiait l'imposition au pays d'une christianisation politiquement obligatoire. Aussi, cette collaboration entre le colonisateur et le missionnaire ne pouvait qu'engendrer l'inféodation de l'Eglise Catholique à l'Etat colonial.

Même après le Recouvrement de l'Indépendance du pays, cette inféodation a persisté durant les deux Premières Républiques. Quant à l'éphémère intronisation de Kigeli V, celle-ci ne fut qu'un épiphénomène qui confirma la main mise du pouvoir colonial sur le Rwanda.

I.2. Evénements naturels

1°- Les Famines

Signalons ici que la liste des famines retenues par notre **Document de Référence** commence sous le règne du roi Rwabugili. Malheureusement, les causes de toutes ces famines ne nous ont pas été révélées. Probablement, ces causes sont d'origine climatique : trop de soleil ou trop de pluies. Nous transcrivons ici les plus connus et de dimension nationale. Voici les noms de ces famines selon leur ordre chronologique.

1895

- Il y eut de nombreuses famines sous le règne de Rwabugili. Kijugunya fut la plus terrible.

1902-1903

Ruyaga. Il faut noter que cette famine est arrivée juste après le décès de Rwabugili qui a eu lieu en 1895.

1904-1905

Rwakabaga.

1917-1918

Rumanurimbaba.

1924-1925
Gakwege.

1928-1929
Rwakayihura.

1943-1944

La même Famine appelée différemment d'après les Territoires : Ruzagayura (Territoire de Nyanza-Kibungo-Astrida) ; Matemane (Byumba et Kigali) ; Gahoro (Gisenyi et Kibuye), Rudakangw'imishanana (Ruhengeri). Le Territoire de Cyangugu fut toujours épargné par les famines qui y provoquèrent une forte immigration d'affamés des autres régions. Notons que parmi les famines signalées par ce **Document**, cette dernière famine fut l'unique sous le règne de Mutara III Rudahigwa. Après elle, l'Administration coloniale avait tous les moyens pour lutter efficacement contre ces fléaux. Entre autres moyens, il y avait l'obligation des cultures vivrières imposées à toute la population ainsi que l'introduction de nouvelles denrées alimentaires.

2°- Les Epidémies humaines

1893

-Ubushita = La variole. Cette épidémie apparue ensuite au Gisaka en 1911, au Bugoyi en 1918, au Kanage en 1920.

Amavunja = chiques. Les chiques, étant causé par une espèce de puce qui se développe dans des endroits poussiéreux, il est étonnant qu'elles aient attendu la fin du règne de Rwabugili pour faire leur apparition au Rwanda. Cette information est douteuse!

1917-1919

Mugiga = La méningite cérébro-spinale. Elle apparut aussi au Kanage en 1922.

1945-1946

Ibihara = La petite variole

Macinya = La dysenterie bacillaire dans le territoire de Ruhengeri et de Gisenyi.

3°- Les Epidémies Bovines

1890-1891

Muryamo = La peste bovine

1892

Uburenge = La fièvre aphteuse, introduite dans le pays par les vaches raziées au Ndorwa par Rwabugili.

1904-1905

Inkwakwa = La coenurose cérébrale. Notons que cette épidémie fut la première sous le règne du roi Yuhi V Musinga.

1920-1921

Iragara = Le charbon

1936

Amashuya = La fièvre aphteuse-Trypanosomiase en territoire de Ruhengeri.

1944

Muryamo = La Peste bovine en Territoire de Gisenyi et de Cyangugu provoquée par l'emploi de mauvais vaccin.

4°- Les Phénomènes de la Nature

1874

L'apparition de la comète de **Goggia** surnommée *Rwakabyaza*. Elle fut ainsi surnommée *Rwakabyaza*, du nom *Kabyaza*, mère de *Rwampembwe*, fils du prince *Nkusi*, parce que l'opinion croyait que c'était son esprit qui revenait venger la mort de son fils tué par *Rwabugili* dans la vague de la vengeance de sa propre mère.

1884 ou 1886

Ubwirakabili = L'éclipse totale du soleil

1910

L'apparition de la comète **Halley** surnommée *Nyakotsi*.

1934

Le premier avion atterrit à l'aéroport de Kanombe, à Kigali.

CHAPITRE II : LE DEVELOPPEMENT DE L'ADMINISTRATION COLONIALE

-1907-1916 :

La nomination d'un Résident, **le Dr Kandt**, marque le début de l'Administration civile au Rwanda. Kandt, Dr en médecine, affilié à la Société de la Géographie que préside le duc de Mecklembourg, a exploré l'East Africa. Il séjourne au Rwanda à partir de **1899**, année où il s'installe aux environs de Shangi, au Sud du Kivu, à un endroit qu'il baptise « Bergfrieden ». La publication de son ouvrage « **Caput Nili** » a eu un grand retentissement à l'époque et lui a valu l'appui de l'Impératrice Augusta et du Duc de Mecklembourg. Jusqu'à la nomination de Kandt comme Résident du Rwanda, l'occupation du pays avait été purement militaire. Le quartier principal des Troupes se trouvait à Usumbura. Les détachements tenaient garnison à Gisenyi et à Shangi ; puis, plus tard à Cyangugu.

-**En 1907**, les Services Administratifs du Rwanda sont transférés d'Usumbura à Kigali.

-Le programme du Résident prévoit une première période d'étude et d'installation d'une durée de 10 ans. Protégé par des postes militaires, le service civil doit accomplir les tâches suivantes :

1°- Dresser la carte du Rwanda, 2°-Etudier scientifiquement le pays, ses coutumes et ses mœurs.

3°- Introduire la civilisation et encourager l'œuvre missionnaire ainsi que l'expansion commerciale. 4°- Jeter les bases de l'organisation administrative du pays, 5°- Effectuer les premières expériences de **recensement**, 6°-Procéder à la première levée d'**impôt** = Umusoro, 7°- Créer une **police**.

-A l'issue de cette phase de prise de contact, l'Administration européenne s'implanta effectivement. La gestion du Résident Kandt est marquée par un perpétuel tiraillement avec les autorités militaires. Celles-ci préconisent l'emploi des moyens énergiques de pénétration et d'administration, alors que Kandt entend faire triompher ses théories humanitaires et pacifiques, conformes d'ailleurs à l'esprit anti-colonial de l'Allemagne de cette époque.

-

Le Dr Kandt, pendant son congé, est remplacé par le Capitaine Wintgens que la guerre trouve à Kigali, et qui se révèle, durant les campagnes de l'East Africa, comme un officier de grande valeur militaire. Pendant toute la durée de l'occupation allemande, les domaines politique et judiciaire sont laissés à la responsabilité du roi et des grands du royaume. Le roi Yuhi V Musinga, est confirmé dans son droit traditionnel de vie et de mort sur ses sujets. Toute tentative de révolte, tout mouvement d'insubordination est réprimé.

-A l'arrivée des Belges, le bilan de l'occupation allemande se limite à quelques mesures de pacification et de sécurité ainsi qu'à une ébauche de documentation. Les Allemands ont obtenu le respect des autochtones pour les Européens et leurs protégés. La sécurité des caravanes et la liberté pour les Missions d'accomplir leur œuvre sont assurées. Des commerçants, pour la plupart Arabes et Swahili, se sont installés dans le pays. Le commerce des esclaves a été officiellement interdit, mais n'a pas pu être totalement évité. A l'actif de l'Administration allemande, citons encore l'établissement d'une carte du Rwanda à grande échelle, et l'exécution de quelques pistes de caravane.

-A partir de 1913, l'Administration fait plusieurs tentatives de levée d'impôt. La taxe d'une **roupie** est imposée à chaque homme adulte et valide. Le rendement est presque nul.

1916-1918

Les Belges, possédant une expérience coloniale dépassant de loin celle des Allemands, imposent d'emblée un **système d'Administration** comprenant les éléments suivants : 1°- Les fonctions de **Résident** sont maintenues. 2°- Le Rwanda est divisé en **trois Secteurs**, ayant à leur tête un Administrateur, chef de secteur. 3°- Chaque Secteur est divisé en **Territoires** dirigés par un chef de poste. Les premiers chefs de postes sont recrutés parmi les Officiers des Troupes. Beaucoup passeront ensuite au Service Territorial à la fin de la première guerre mondiale. 4°-L'Administration belge commence de lever l'impôt de capitation à partir de 1917. Le montant est de 5 francs par chef de famille.

-Le roi Yuhi V Musinga est dépossédé de son droit de vie et de mort sur ses sujets. L'Administration se réserve la justice pénale. L'étude des mœurs et des coutumes est entreprise dans le but de redresser et d'abolir les pratiques contraires à l'ordre public. Les Notables peuvent être démis par le chef de chefferies, par le roi, plus rarement par l'Administrateur du Territoire. Les chefs de chefferie perdent petit à petit ce droit qui est réservé au roi. Plus tard, les destitutions de Notables sont proposées par l'Administrateur au Résident qui décide, le roi entendu. La politique suivie tend à alléger les charges qui pèsent sur le petit peuple, à le protéger contre l'arbitraire des autorités indigènes. La Lettre 791/A/53 de 1917, du Résident du Rwanda, introduit les Réformes suivantes: 1°- Un éleveur de bovidés, dépouillant un cultivateur de ses récoltes, les lui rendra en double. 2°- Un éleveur de bovidés, envoyant paître son bétail dans les plantations d'un cultivateur paiera à ce dernier le double des dégâts causés.

3°-Défense aux Notables d'exiger des prestations non prévues par la coutume. Notons que l'auteur de cette lettre de Réformes si importantes n'est pas nommé. En cette année le Résident du Rwanda était le Major Declerck. Il fut remplacé en 1919 par le Résident Georges **Mortehan**. Même si l'auteur de cette lettre peut être le Résident en fonction pour cette année, à savoir le Major Declerck, l'opinion générale attribue l'application de ces Réformes au Résident Mortehan. Celui-ci domine cette période comme Résident du pays durant les années 1919-1923, 1926-1928, 1929. Nous allons voir quelques unes de ces Réformes dans les lignes qui suivent.

1923

L'organisation Administrative fut de plus en plus approfondie. Les **recensements** des hommes et du bétail furent entrepris. L'organisation de la justice lança la création des tribunaux indigènes et le contrôle de leur fonctionnement. L'administration imposa progressivement le respect de la vie humaine et du droit de propriété. Elle abolit la vieille loi du talion = Guhora.

1926

En cette année, il y eut plusieurs réformes administratives opérées par le Résident Georges Mortehan. En voici les principales.

1°- La réforme du triple pouvoir traditionnel, à savoir : **Umutware w'Ingabo** = le Chef de l'Armée Sociale, **Umutware w'Ubutaka** = le Chef du Sol, **Umutware w'Umukenke** = le Chef des Pâturages. Après cette suppression, chaque entité géographique est gouvernée par une seule autorité. Il faut bien noter ici que cette suppression fut la plus radicale à l'égard de l'administration pré-coloniale du pays.

Ce faisant, Georges Mortehan a commis l'erreur de confondre le pouvoir politico-administratif avec la gestion de deux secteurs économiques. En effet, le Chef d'une Armée Sociale était une autorité relevant directement du roi et concernait toute la population du pays en matière de la socialisation, de l'administration, et du service militaire. Par contre, le Chef des Terres et le Chef des Pâturages ne concernaient que les propriétaires de ces biens économiques. Ce qui signifie que ces propriétaires, eux aussi, faisaient partie de l'organisation des Armées Sociales. En d'autres termes, chaque Rwandais était sujet d'un Chef d'une Armée Sociale alors que chaque Rwandais n'était pas

nécessairement sujet d'un Chef des Pâturages ni sujet d'un Chef des Terres. Ce Résident Georges Morteihan serait l'auteur d'une initiative prégnante de graves conséquences. Malheureusement, cette initiative n'est pas explicitement signalée ici. De quelle initiative s'agit-il ? Il s'agissait de déterminer le critère de différenciation entre les trois groupes sociaux du pays, à savoir : Abatutsi, Abahutu, Abatwa. Cette initiative décida que le critère de cette différenciation était le nombre de vaches. Un Rwandais qui a plus de dix vaches appartient au premier groupe, celui qui a moins de dix vaches appartient au deuxième groupe et celui qui n'en a aucune appartient au troisième groupe. Cette répartition fut rendue figée par son inscription dans les carnets d'identité des porteurs.

Après cette réforme administrative, il y eut également une réorganisation judiciaire concernait les Tribunaux Indigènes. La Lettre n° 86 / Org. du 5.11.1926 du Résident du Rwanda établissait ce qui suit : 2°- La réforme des tribunaux. Il fut créé deux Instances de tribunaux. Le premier est un Tribunal *Itinérant* créé au chef-lieu de chaque Territoire. Le deuxième est un Tribunal *d'Appel* institué à Nyanza ; il est présidé par le roi. La **composition** de chaque tribunal de Territoire comprend les officiels suivants : Un juge, cinq assesseurs, un greffier.

Le Résident, le Résident-Ajoint, l'Administrateur Territorial, sont d'office habilités à juger dans tous les Tribunaux indigènes. En dehors du chef-lieu du Territoire, un Administrateur pouvait trancher un procès sur place dans sa tournée administrative. La **compétence** de ces tribunaux indigènes concerne les contestations entre les Rwandais et les habitants des pays voisins. Les **peines** prévues sont au nombre de trois :

- Un mois de servitude pénale ;
- 200 francs d'amende ;
- 7 jours de servitude pénale au maximum.

La **destination** des amendes. Les amendes financières sont versées au fond - Musinga.

1927

La réduction de l'ancienne semaine de **corvée**. Celle-ci, qui comptait deux jours sur cinq de la semaine coutumière due par les cultivateurs à leurs Notables, est réduite à un jour sur sept de la semaine moderne.

1929

- La suppression des fiefs de pâturages = **Ibikingi**. Des petits fiefs qui ne comptent que 25 contribuables sont supprimés. Le but est d'arriver à la constitution des **sous-chefferies** habitées par un maximum de 100 contribuables. Ce chiffre sera plus tard porté à 300 contribuables.

- La peine de la **détention**. Celle-ci est retirée de la compétence des Tribunaux indigènes.

1930

La politique du Gouverneur **Voisin** pour le territoire du Rwanda-Urundi, à partir du **25.9.1930**. 1°- Le respect et le renforcement de l'autorité autochtone dans la mesure où elle s'exerce suivant les directives de la civilisation.

2°- La surveillance étroite pour empêcher les abus en matière de prestations et de corvées coutumières. Les habitants doivent prendre conscience de leurs droits. 3°- La destitution et le remplacement des chefs incapables par les candidats désignés d'accord avec le roi. Le regroupement des chefferies de façon à supprimer la dispersion des fiefs et rendre l'administration plus aisée et plus efficace. Le personnel de l'Administration européenne doit s'imprégner de l'idée que, sans la collaboration des autorités indigènes, le pouvoir **occupant** se trouverait impuissant et créerait de l'anarchie. Pour administrer et diriger les indigènes, il faut mériter leur confiance et s'en montrer digne.

1931

A l'avènement du roi **Mutara III Rudahigwa**, un certain nombre de prestations traditionnelles furent supprimées. Certaines furent annoncées dans l'allocution qu'il a prononcée dès son investiture. La première fut celle qui concernait les prestations en nature et en travail que la population fournissait à la Cour royale. Celles-ci furent remplacées par un impôt d'**un franc**, à verser au roi annuellement par le contribuable. Le lendemain, au cours d'une séance solennelle qui réunissait le Résident et les grands chefs, le roi annonça la deuxième réforme qui consistait à supprimer les fournitures coutumières de vaches laitières que les grands chefs devaient envoyer régulièrement à la Cour royale de Nyanza. Le Résident, en compensation de ce geste, proposa de constituer par des dons volontaires un important troupeau pour le roi. Les grands chefs acceptèrent cette proposition. Plus de 800 vaches furent ainsi offertes par les chefs présents. Celles-ci furent l'origine des vaches personnelles du roi, qu'il ne faut pas confondre avec les **Inyambo** qui étaient l'apanage exclusif de la royauté.

-Le programme **café**. A partir de cette année, il fut décidé que : chaque **Chef** doit planter 1000 plants de caféiers ; chaque **Sous-chef** 250, chaque **Cultivateur** 54.

-L'extension des cultures **vivrières** et le **reboisement**.

- Le début du **recensement** systématique par la création des fiches de la population.

- L'introduction de l'impôt des polygames.

1932

La réforme du régime des prestations indigènes. Furent supprimées successivement les prestations suivantes. La première concernant la dîme sur **Ibihunikwa** que les cultivateurs devaient payer aux chefs et sous-chefs. La deuxième concernait les journées de corvées nommées **Uburetwa**. La troisième concernait le bétail de boucherie que les grands chefs devaient fournir au Palais royal.

1933

Le rachat des prestations en vivres est fixé pour chaque contribuable de la façon suivantes : Un franc pour le chef de chefferie, deux francs pour le Sous-chef de colline.

1934

Les prestations supprimées par les Réformes qui viennent d'être nommées furent remplacées par le tribut en **monnaie**. Les **dîmes** sur les récoltes furent fixées à 0,70 pour le roi, à 1,50 francs pour le chef et à 3 francs pour le sous-chef. Le pouvoir **disciplinaire** des Notables est réglementé de la façon suivante. Les chefs de chefferies et les sous-chefs conservent le droit coutumier de sanctionner leurs ordres et règlement par la peine du **fouet**, qui est limitée à huit coups. Le fouet est interdit : aux vieillards, aux infirmes, aux femmes et aux enfants. L'impôt sur une tête du gros bétail, est fixé à 0,10 franc au profit du Sous-chef.

1936

La réorganisation de la justice indigène. L'ordonnance du roi n°-3 prévoit l'organisation des Tribunaux de Chefferie, appelés Tribunaux de Province et de Tribunaux de Territoire.

Le Chef est de droit président du Tribunal de Chefferie. Le Tribunal de Territoire est composé d'un juge et d'un nombre pair d'assesseurs choisis par le roi parmi les chefs. Pour le juge et pour chaque assesseur, le roi désigne un ou deux suppléants choisis parmi les notables. Le juge, les assesseurs et les suppléants doivent être proposés par l'Administrateur Territorial et agréés par le Résident. La compétence de ces tribunaux porte uniquement sur les contestations entre les Indigènes. Les décisions des tribunaux sont sanctionnées, en cas de non exécution, de peines d'un mois de prison, de 100 francs d'amande au maximum ou de huit coups de fouet.

- Les recettes des tribunaux de chefferie sont versées aux caisses de chefferie. Celles des tribunaux de Territoire reviennent au fonds Mutara / Musinga.
- Le roi peut siéger comme juge dans tous les tribunaux indigènes du Rwanda. Il peut même réviser d'office toutes les sentences prononcées par eux dans un délai de trois mois de leur prononcé.
- L'ordonnance n°-4 du roi crée les caisses de chefferie et organise les fonds Mutara / Musinga.
- Les ressources des Caisses de chefferie sont alimentées par les recettes judiciaires et par les centimes additionnels aux impôts indigènes.
- Le fonds Mutara est alimenté par les amendes disciplinaires infligées aux Sous-chefs et Chefs ainsi que les recettes judiciaires des Tribunaux de Territoire.
- Les Chefs, assistés par quatre sous-chefs agréés par l'Administrateur, ont la gestion des caisses de chefferie. Mais, vu l'inexpérience de ces autorités, cette gestion est assurée provisoirement par l'Administrateur Territorial avec la collaboration de l'autorité indigène.

1939

Le rachat de corvée = **Uburetwa** est autorisé pour certaines catégories d'individus que voici :

Les travailleurs engagés par contrat, les grands éleveurs, les catéchistes, les personnes qui ont été absentes de leurs collines de résidence pendant au moins 9 mois.

1945

Le rachat de la corvée = **Uburetwa** est facultatif pour tous les contribuables. La pratique du rachat est d'emblée générale. Il deviendra obligatoire en 1949.

1947

La punition disciplinaire du fouet par les Chefs et les Sous-chefs est abolie. Elle le saura également dans les Tribunaux en 1951.

II^{ème} Partie : L'HISTOIRE DE CHAQUE TERRITOIRE

Dans cette partie de notre étude, il va être question des informations brutes fournies principalement par les Administrateurs coloniaux, informations recueillies sur le terrain durant leurs sorties de charge. A ces informations, nous ajouterons des correctifs éventuels et des compléments. Nous allons passer en revue la liste des territoires du dernier découpage de cette période coloniale qui sont au nombre de 9 : Kibungo, Kigali, Nyanza, Astrida, Cyangugu, Kibuye, Gisenyi, Ruhengeli et Byumba. Depuis lors, les modifications de noms et de découpages ne se sont jamais arrêtées. Pour l'histoire, il faut rappeler que sous les deux premières Républiques, le pays était divisé en Préfectures, Communes, Secteurs et Cellules. Sous la troisième République, les modifications de noms et de découpages ont de nouveau changé. Nous allons les présenter dans leur dernier état. Le territoire rwandais comprend aujourd'hui en 2009: La Ville de Kigali et 4 Provinces (Intara) divisées en 30 Districts (Uturere). Ceux-ci se subdivisent en Secteurs (Imirenge), en Cellules (Utugari) et en Villages (Imidugugudu) dont le nombre et les dénominations sont cités dans le N°-45 du **Journal Officiel de la République du Rwanda**. Concernant chaque territoire, nous allons parler de trois points : l'Historique, les Chefferies, les Principaux événements.

I. KIBUNGO

A. L'Historique

A sa création, le Territoire de Kibungo englobait les trois provinces de l'ancien royaume du Gisaka, à savoir : le Gihunya, le Mirenge, le Migongo ainsi que la région naturelle du Buganza et l'ancien royaume du Mubari.

B. Les Chefferies

1°-Buganza-Sud

A la mort du roi Kigeli IV Rwabugili, cette chefferie fut morcelée en d'innombrables **fiefs**. Le Buganza était considéré depuis les temps les plus anciens, comme la terre d'élection de l'élevage, et chaque famille influente

s'efforçait d'obtenir du roi une portion de ces pâturages de choix. Les membres du clan des Abega, qui étaient alors tout-puissants, s'y taillèrent la part du lion. A l'arrivée des Belges, le Buganza-Sud offrait l'aspect d'un parfait damier politique. Voici la liste de ces chefs qui se partageaient des fiefs, constitués par un ensemble de collines : **Sharangabo**, fils de Kigeli IV Rwabugili, commandait à Rundu, Rugwaga, Rurenge, une partie de Cyinzovu, Rutara, Rugambira, Cyema, Rutonde, Rwamagana, Nkungu et une partie de Zinga. **Nyantabana**, fils de Kabare, *umwega*, possédait les collines Nyamirama, Shyogo, Kabarondo, Rusera, Busindu, une partie de Ruramira, Kabare, Rubira et une partie de Kavumu. Le chef **Muligo** et avant lui son père Mpetamacumu, *umwega-umwaruranga*, possédait une partie de Mukarange, Kitazigurwa, la moitié de Gishari et Bicumbi. Le Chef **Kanuma**, fils de Mpabuka, descendant de Mutara I Semugeshe, possédait les collines Nkamba et Rukira. Le Chef **Kayondo**, fils de Mbanzabigwi, *umwega*, possédait les collines Gikaya et Giti.

Le chef **Rwangeyo**, fils de Nyirindekwe, *umunyiginya-umuhindiro*, possédait la colline Karambi, une partie de Nkungu-Murambi et Kayonza. Le chef **Cyitatire**, fils de Kigeli IV Rwabugili, possédait une partie de Kayonza. Le chef Paul **Nturo**, fils Nyirimigabo, *umunyiginya-umunana*, possédait une partie de Kayonza, de Kavumu, la colline de Mburabuturo et une partie de Cyinzovu. Le chef **Bushaku**, fils de Rutambuka, descendant de Cyilima II Rujugira, possédait la colline Nyarusange. Le chef **Rwubusisi**, fils de Cyigenza, *umwega-umwakagara*, possédait Sovu. Le chef **Zimurinda**, possédait Kugasi. Le chef **Mafene**, fils de Semihare, descendant de Cyilima II Rujugira, possédait la colline Munyaga. Le chef **Nyagasaza**, fils de Kavumvuri, descendant de Yuhi IV Ghindiro, possédait une partie de Kavumu et Ruhunda. Le chef **Nkwaya**, fils de Senyamisange, *umutsoke-umubona*, possédait une partie de Gishari, Rugendabari, Gasogi, Rukoma et Ntsinda. A Sharangabo, décédé en 1926, succédèrent ses fils **Ntwaza** (1926-1928) puis **Senyamisange** (1928-1931). **Rwabutogo**, fils de Kabare qui commandait un groupe de collines du Buganza et possédait en outre des fiefs éparpillés par tout, procéda en 1928 et 1929 à de nombreux échanges afin d'agrandir ses possessions du Buganza-Sud. Son fils pierre **Hitiyise** lui succéda de 1945 à 1954, date de sa destitution. A cette date, Modeste **Segikwiye**, fils de Ntampuhwe, *umunyiginya-umuhindiro*, sous-chef de Buhoro, territoire de Cyangu, fut nommé chef du Buganza-Sud.

2°- Buganza -Nord

Le Buganza-Nord, à l'exception d'une ligne de collines situées au Nord de Kiziguro qui appartenait au royaume du Ndorwa, fut une province du Gisaka, jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle. Le roi Rwabugili le circonscrit dans les limites de la province de Rwamagana. A l'arrivée des Belges, le Buganza-Nord présentait le même morcellement politique que les autres chefferies de cette région.

Le principal possesseur de terres était le chef **Nyagasaza**, qui avait succédé vers 1914 à son père Kavunvuri. Commandaient également au Buganza-Nord les chefs **Rwubusisi**, Paul **Nturo** et **Muligo**, fils de Rusekampunzi, *umugesera*, qui fut remplacé par son frère **Ryumugabe**. Nyagasaza fut démis en 1929. Son frère **Kalisa** lui succéda à la tête du Buganza unifié. Le Buganza-Nord, qui avait

fait partie du Territoire de Gatsibo jusqu'en 1931, puis du Territoire de Gabiro jusqu'en 1936, fut englobé dans le Territoire de Kibungo et augmenté des sous-chefferies Gabiro et Lyabega, détachées de la chefferie du Mutara.

3°- Buganza-Ouest

Les collines Gitaburaza, Nyabisindu, Gashya, Gituza, Nyamiyaga appartenaient à **Rwakagara**. Les collines Kiziguro, Murambi, Kabweja, appartenaient à **Rwabutogo**. Les collines Bibare et Gasange appartenaient également à **Rukarakamba**, fils de Rusekampunzi, **umugesera**. Seules les collines Kiramuruzi, Ntete, Rwankuba, et Gacuba appartenaient à **Cyitatire**, fils de Kigeli IV Rwabugili. La chefferie du Buganza-Ouest fut organisée en 1935 dans ses limites récentes. Le chef J. Berchmans **Gashikazi**, fils de Nziramuhindo, *umunyiginya-umuhondogo*, en reçut le commandement.

4°- Mubari

La population du Mubari vit sur les bords marécageux de l'Akagera. Le pays est chaud et malsain. La tradition rapporte que c'est par le Mubari que les membres du clan des Abanyiginya ont pénétré au Rwanda. Le pays était alors occupé par les membres du clan des Abazigaba. Plus tard, le Mubari fut annexé au royaume du Gisaka jusqu'à l'annexion de celui-ci par le Rwanda vers 1850.

L'histoire des chefs locaux du clan des Abazigaba n'est pas connue. Peu après l'annexion du Mubari au Rwanda, les membres du clan des **Abanyambo**, émigrant du Karagwe, y supplantèrent les Abazigaba. Les Abanyambo, parlent le runyambo, langue apparentée au Gihima de l'Ankole. Ce peuple est composé de deux groupes sociaux : les **Abahima**, pasteurs, de même souche que les Tutsi du Rwanda, et les **Abayiru** qui sont les frères des Hutu du Rwanda. Abahima et Abayiru s'occupaient, jusqu'à l'arrivée des Belges, exclusivement de l'élevage du gros bétail. Le premier chef *umunyambo* installé au Mubali fut **Rwigira**, du lignage royal des Abahinda. Il fut remplacé successivement par les chefs suivants : **Murwano** ; **Kanyeganja** exécuté en 1915 par les Allemands ; **Kayinamura** (1916-1924). Lors du départ des Anglais Kayinamura les suivit au Karagwe ; **Rwakanyuguli**, *umucyaba* (1926-1927) ; **Kahuka**, *umwungura*, (1927-1941) ; **Gataka** (1941-1944). Celui-ci abandonna son commandement pour retourner au Karagwe ; **Rwabazingo**, *umuhinda*, (1944).

5°- Migongo

Cette chefferie était l'une des trois provinces de l'ancien royaume du Gisaka. Son ancienne Armée se nommait **Abadahigwa**. Les chefs successifs de cette chefferie furent les suivants : Le premier chef rwandais de cette région fut le prince **Nkoronko**, fils de Yuhi IV Gahindiro et frère de Mutara II Rwogera (1853-1867) ; le second fut **Nkundukozera**, fils de Butare, *umusinga-umucumbi* (1867-1975) qui fut tué par Rwabugili ; **Nzigiye**, fils de Rwishyura, *umushambo* (1875-1885) ; **Gihana**, fils de Gacinya, *umuhindiro* (1887-1887) ; **Runyange**, *umuhutu*, favori de Rwabugili (1887-1889) ; **Mugugu**, fils de Shumbusho, *umushambo* ; **Rukangirashyamba**, fils de Kanyamuhungu, *umutsobe* (1896-

1922), chef aussi du Bumbogo, investi par Mibambwe IV Rutarindwa ; **Gashamura**, fils du précédent ;

Simon **Nyiringondo**, fils de Mpfukuye, *umwega-umulejuru* ; Ferdinand **Kabagema**, fils de Rubunge, *umusinga*, fut chef du Migongo jusqu'à son annexion au Gihunya en 1951.

6°-Gihunya

Guhunya, l'autre région du Gisaka, fut commandé par les chefs suivants : **Nyamwesa**, fils de Mutara II Rwogera (1853-1857), avant sa fuite au Burundi avec son frère le prince Nyamahe et leur crevaison des yeux par Nyirakigeli IV Murorunkwere; **Nkundukozera**, fils de Butare, *umusinga-umucumbi* (1867-1975); **Kabaka**, *umusita* (1875-1889), ancien Commandant du prince Ntamwete du Gisaka, exécuté sous l'ordre du roi Rwabugili ; **Mugugu**, fils de Shumbusho, *umushambo* (1889-1895); **Rutishereka**, fils de Sentama, *umunyiginya-umwenegitore* (1895-1897) ; **Ruhinankiko**, fils de Rwakagara, *umwega*, fut tué par Rutishereka (1897-1908) ; **Kanuma**, fils de Byabagabo, *umunyiginya-umugunga*, chef jusqu'en 1916. Il fut remplacé par son fils Rukara jusqu'en 1934 ; Faustin **Gacinya**, fils de Nyirinkwaya, celui-ci fils aîné de Kanuma, chef depuis 1935.

7°-Mirenge

Mirenge, 3^{ème} région du Gisaka, eut pour chefs les noms suivants : **Gacinya**, fils de Rwabika et petit fils de Yuhi IV Gahindiro (1855-1867) ; **Nkundukozera**, fils de Butare (1867-1875); **Gacinya**, fils de Rwabika (1875-1880); **Rwatangabo**, fils de Nzigiyé, *umushambo* (1885-1916). Il était également chef du Ndorwa II, du Mutara ; **Mpetamacumu**, fils de Karuranga, *umwega* (1916-1922). Il fut chef aussi du Mutara et du Ndorwa II en remplacement de Rwatangabo en même temps qu'au Mirenge ; **Muligo**, fils du précédent fut son remplaçant sur ses trois commandements (1922-1923) ; **Rukarakamba**, fils de Rusekampunzi, *umugesera* (1924-1931).

Il fut aussi chef du Mutara. Destitué comme chef, il fut nommé sous-chef de Gorwe au Nyaruguru. Il mourut en 1949 ; Gervais **Lyumugabe**, son frère, le remplaça dans ses deux commandements (1931-1932) ; Albert **Mpiga**, fils de Sharamanzi, *umushambo* (1932-1947). Il démissionna en faveur de son fils Antoine **Kanyangira** (octobre 1947).

C. Les Principaux événements

La documentation qui a servi à la rédaction de cette rubrique provient en majeure partie des historiques conservés en Territoire de Kibungo et d'une transcription du Diare de Zaza qui figure dans un rapport de sortie de charge des Administrateurs de ce territoire.

Le roi Rwabugili vient habiter à Sakara et remplace au Migongo le Chef Nzigiye par le chef Rwatangabo.

1894

Le comte von Götzen franchit la Rusumo.

1901

-Le passage à la mission de Zaza de Von Gravern, officier allemand qui vient prendre le commandement du Rwanda.

-Deux traitants d'esclaves **Rukara** et **Rurambaya**, traversent le Gisaka en amenant un groupe de quinze femmes, originaires du Bugoyi, pour les placer au Kiziba.

1904

-La caravane apportant de la côte de l'Afrique de l'Est le ravitaillement de la Mission de Zaza est attaquée à la colline Kansana. Le porteur de tête est tué net d'une flèche. Ce que voyant, les autres porteurs jettent leurs charges et détalent au plus vite. Dix charges d'étoffes disparaissent ainsi, le reste est récupéré, fusil à la main, par les Missionnaires.

Le roi Musinga est avisé de la chose. Les allemands envoient un détachement militaire, qui, reçu à coups de flèches, ouvre le feu sur la colline de l'attentat. Une dizaine d'habitants est tuée, puis deux ballots d'étoffes sont retrouvés. Le roi Musinga donne en propriété aux Pères de la Mission de Zaza la bananeraie environnant le terrain où s'est déroulée l'attaque.

-Le courrier venant de Bukoba est attaqué près de Rukira. Les porteurs ne seront jamais retrouvés.

1905

Le Dr Kandt, explorateur, visite le Gisaka.

1907

-Trois cents porteurs traversent le Gisaka. Ils sont destinés à l'expédition du Grand Duc de Mecklembourg. L'explorateur se trouve alors au Mpororo et se propose de pénétrer au Rwanda.

-L'ornithologue autrichien Craner, suivi à quelques jours par le Docteur Czekanowsky, ethnologue de l'expédition du Grand Duc de Mecklembourg, étudient le pays à leur passage au Gisaka.

-Les pasteurs Johansen, et Ruckius, s'installent à Zinga dans le Buganza. Cet endroit leur a été désigné par Musinga, d'accord avec Von Gravern. Ils auraient voulu s'installer plus au Nord vers le Muhazi, mais Musinga a refusé.

- Le passage au Gisaka de M. Kargaratos. Il se rend à Kigali où il compte s'installer comme commerçant.

1909

-Le roi Musinga ordonne la mobilisation clandestine et générale de tous les Tutsi. Il craint que Von Langern ne vienne à Nyanza pour l'arrêter. Comme rien ne se passe, les esprits se calment.

-Monsieur Bauwer, fonctionnaire allemand, venant de Bukoba, passe au Gisaka. Il assure que l'occupation militaire touche à sa fin. Un cadre d'Administrateurs civils entrera prochainement en fonction.

-Le Lieutenant Gudovius explore le cours de l'Akagera jusqu'à la Rusumo. A la sortie du lac Sake, son embarcation est attaquée par les hippopotames et endommagée.

1911

Une épidémie de variole s'abat sur le Gisaka et se propage dans tout le Rwanda.

1913

Le chef Rukamba, père de Mgr Aloys Bigirumwami et le chef Nyilingondo, entreprennent la première plantation du café. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils soient accusés de trahison. Ils cherchent, dit-on, à faire manger le pays par les Européens. On ne s'en libérera plus. Ils voudront certainement rester s'ils trouvent des choses qui leur sont agréables.

1914

-Le Gouvernement décide de lever l'impôt. Le taux en fut une *roupie* par homme marié. Le paiement fut nul.

-Les chefs Kanuma, Rugambarara, Rukara, sont convoqués à Kigali en vue de créer un Corps de militaires tutsi appelé **Indugaruga**.

1915

Profitant du fait que les Allemands sont en guerre, les Traitants d'esclaves redoublent d'activité. Plusieurs caravanes traversent le Gisaka. Kanyeganja, chef des Abanyambo du Mubari, est fusillé par les Allemands. Il est accusé d'avoir envoyé dans l'Akagera- Nord, toutes les pirogues disponibles de sa chefferie pour aider l'offensive des troupes anglo-belges. C'est le Capitaine anglais Philips qui aurait poussé le chef Kanyeganja à cette manœuvre.

-Une mission allemande commandée par l'ingénieur Richly campe aux chutes de la Rusumo. Elle étudie le tracé du chemin de fer.

1916

-L'Agent du Gouvernement Weiss arrive à Gahororo pour lever l'impôt indigène. A défaut d'une roupie, on peut fournir l'équivalent en petit bétail, beurre, haricots, farine de manioc, sorgho. Cent œufs ou 10 poules valent une roupie.

-Trois Pelotons belges sous le commandement du lieutenant Declerc et des sous officiers Savane et Clerc, viennent occuper le Gisaka.

-Le Major Bataille, commandant le 3^{ème} régiment (Brigade - Nord), le major Brouwer, le commandant Cayen, les Capitaines Clynants et Hoier, lieutenants Lebrun et Levie, font leur entrée à la Mission de Zaza.

-Le sous-lieutenant Carlier vient prendre le commandement du Gisaka dont il est nommé Administrateur. Le poste de transit installé d'abord à la Mission de Zaza est transféré à la Mission protestante abandonnée de Rukira, qui deviendra chef-lieu du nouveau Territoire. M. Lucas est ensuite adjoint au sous-lieutenant Carlier.

- Un nouveau cas de Variole éclate au Mirenge.

1917

-Le sous-lieutenant Carlier rentre en Europe. Il est remplacé par le lieutenant Petutzi. Le passage du comte Renaud de Briey, auteur du « Sphinx noir », et de M. Georges **Mortehan**, Inspecteur de l'Agriculture. Ils se rendent en Urundi.

- Le roi Musinga fait signifier à Rugondo, chef du Mirenge, la démobilisation des Indengabaganizi.
- La méningite cérébro-spinale. Le Dr G. Latine ordonne la fermeture du Gisaka et la création d'un cordon sanitaire.

1918

- La création du Secteur-Est englobant le Territoire de Rukira et de Gatsibo.

L'Administrateur Territorial Petutzi est nommé chef de ce Secteur. Un impôt unique de 5 francs est levé sur les propriétaires de gros bétail.

- M. Georges **Mortehan** est nommé Chef du Secteur-Est. M. Petutzi est nommé à Kigali.
- M. Lucas est désigné comme Administrateur Territorial, chef de poste à Rukira. M. Delforterie lui est adjoint.
- Un vaste essaim de sauterelles survole le Mirenge.
- La fondation de la Mission catholique de Rwamagana.
- Les Hommes Adultes et Valides, au service personnel des Européens doivent payer un impôt annuel de 5 francs.

1919

L'autorité belge décide la fermeture momentanée de Rukira, chef-lieu du Territoire.

1920

L'Adjudant Bertrand réoccupe Rukira. Il abandonne l'ancien emplacement de la Mission protestante et construit un nouveau poste au sommet de la colline.

1921

Le major anglais Bains et le Capitaine Alsopps arrivent à Rukira pour prendre contact avec l'autorité belge pour les formalités de reprise au Gisaka.

1922

- La détermination de la nouvelle frontière entre le Rwanda et le Gisaka par Messieurs Georges **Mortehan** et Douce, Bains et Alsopps. Les Belges et les Anglais ne sont pas d'accord sur les droits de souveraineté du roi Musinga. Les Anglais veulent un royaume indigène autonome, totalement indépendant du roi du Rwanda tandis que les Belges sont contre.
- Les Belges évacuent le Gisaka. M. Alsopps, assisté d'un officier de Police, dirige le district de Rukira.

1923

- Les Anglais construisent « un bungalow » destiné à servir d'habitation au « Political Officier ». Ils commencent les fondations d'une deuxième habitation, mais n'auront pas le temps de l'achever. Les bureaux sont abrités dans un hangar en pisé. Les Anglais entament l'aménagement d'une piste moto cyclable, destinée à relier Rukira, Birenga et Zaza d'une part, Kayonza d'autre part. Ils poussent au développement de la culture du bananier. L'impôt indigène est fixé à trois shillings.

-L'*Union Jack* est solennellement descendue du pavillon en présence des MM. Dawkins, Mac Pherson, Coubeau, Borgers, Gors et Tolkowsky. L'occupation a pris fin.

1924

M. Gors rentre en fonction comme Administrateur du Territoire de Rukira.

1925

La fondation de la Mission C.M.S de Gahini.

1926

L'ouverture de l'exploitation minière de Minétain à Rugarama.

1931

L'invasion de sauterelles au Buganza.

1933

La visite officielle du Prince Léopold à Gabiro et à Rwamagana.
La création du dispensaire médical de Kibungo.

1935

L'introduction de tilapias dans le Lac Muhazi par M.M. Verhust et Holmes.

1940

L'ouverture de l'exploitation minière de la Géorwanda à Rwinkwavu.

1951

L'ouverture de l'hôpital de Rwamagana.

1953

-Le roi Mutara III Rudahigwa procède, au paysannat de Ntete, au partage du bétail.

II. KIGALI

A. L'Historique

Le Territoire de Kigali englobe les provinces du Rwanda ancien et du royaume du Bugesera. Les régions voisines du Lac Muhazi constituent le berceau du royaume du Rwanda. Les vallées herbeuses, les longues collines du Buganza, virent l'éclosion et le développement de la puissance du clan des Abanyiginya et de ses alliés, lesquels allaient réaliser à leur profit, l'unification de toutes les terres du Rwanda. La conquête commença sous le règne du roi Kigeli Mukobanya (1378-1411) par les régions montagneuses du Buriza-Bumbogo. Kigeli installa sa résidence sur le mont Kigali, qui avait été cédé à son père par le roi du Bugesera Nsoro I Bihembe. Son successeur Mibambwe I Sekarongoro Mutabazi annexa ce royaume du Bugesera qui comprenait la région naturelle de ce nom et le Bwanacyambwe-sud.

Les possessions des Abanyiginya avaient ainsi atteint à l'Ouest le cours de la Nyabarongo. Au-delà s'étendaient les royaumes du Marangara et du Nduga. A la fin du 16^{ème} siècle, le grand conquérant Ruganzu Ndoli porta les limites du royaume aux rives du Kivu. C'est ainsi que cette province de Kigali est devenu le centre politique du Rwanda avec sa capitale Kigali qui fut confirmé dans

cette préséance par la colonisation et le régime républicain. Le premier palais royal se trouvait sur le sommet du mont Kigali. Plus tard, en 1908, le Dr Kandt, Résident du Rwanda à l'époque de la colonisation allemande, construisit les premiers bâtiments de cette capitale sur le flanc de Nyarugenge.

B. Les Chefferies

Le Territoire de Kigali fut créé en 1916. En ces débuts de sa fondation, il reprenait la liste des chefferies du temps du roi Kigeli IV Rwabugili. Ces chefferies étaient les suivantes : **1°- Bumbogo** : A la date de la rédaction de notre *Document de référence*, cette chefferie était commandée par le chef Edouard **Rwampungu**, fils de Gashamura, *umutsobe*. Cette chefferie comprenait 19 sous-chefferies. **2°- Bwanacyambwe** : chef **Basomingera**, fils de Ndongozi, *umucyaba*. Cette chefferie avait 20 sous-chefferies. **3°- Buriza** : chef **Rwubusisi**, fils de Cyigenza, *umwega* ; avec 16 sous-chefferies. **4°- Bugesera** : cette région comprenait 3 chefferies. La première était commandée par **Ibambasi**, fils de Bitukwihene, *umushambo*, avec 4 sous-chefferies. La deuxième était commandée par Gérard **Ndoli**, fils de Gihana, *umunyiginya-umumanuka*, avec 4 sous-chefferies. La troisième était commandée par **Kanyemera**, fils de Kananga, *umunyiginya-umuhindiro*, avec 2 sous-chefferies. **5°- Rukaryi** : chef **Munyeragwe**, fils de Rwanyabugigira, *umunyiginya-umunyemina*, avec 4 sous-chefferies. **6°- Buganza-Sud** : chef **Rwubusisi**, avec 7 sous-chefferies. **7°- Buganza-Est** : chef **Rutsinga**, fils de Rwizibukira, *umwega-umwaruranga*, avec 13 sous-chefferies. **8°- Buganza-Nord** : chef Médard **Kanubana**, fils de Rwubusisi, avec 10 sous-chefferies.

C. Les Principaux événements

1895

Le corps du roi Kigeli IV Rwabugili est enseveli au cimetière royal de Rutare.

1907

Le Dr Kandt est désigné en qualité de Résident du Rwanda et s'installe à Kigali. La maison de sa résidence est aujourd'hui considérée comme un monument national dont le jubilé de 100 ans a été célébré en 2008 comme jubilé de la capitale.

1909

La fondation de la Mission Catholique de Rurindo.

1911

Kandt rentre en Europe et fut remplacé par le Lieutenant Gudowius (Bwana Lazima).

1912

La construction de la Mission Catholique de Kigali qui sera occupée en 1913, et abandonnée en Janvier 1921 pour être rouverte en novembre 1922.

1913

Kandt rentre d'Europe, revient à Kigali, commence à lever l'impôt pour la première fois dans le voisinage de Kigali. Le résultat fut nul.

1914

Kandt est reparti vers l'Europe, il est remplacé par le Capitaine Wingens (Tembasi) qui exerce des fonctions de Résident au moment où la guerre éclate.

1927

Le roi Musinga franchit, pour la première fois, la Nyabarongo en visite officielle à Kigali.

1930

Le grand chef Rwidegembya, fils de Rwakagara, *umwega*, décède à Kigali.

1933

-La reine-mère Nyirayuhi V Kanjogera est enterrée au cimetière royal de Rutare après son exil de Kamembe. Ce fut le dernier ensevelissement à cet endroit.

-L'ouverture des chantiers miniers de la Somuki à Rutongo.

1937

- L'ouverture des chantiers miniers de la Minétain à Musha.

- La fondation de la Mission Catholique de Rwankuba.

- La fondation du couvent des Dames Bernardines à Kigali.

- La construction du dispensaire vétérinaire de Nyamata.

1945

L'occupation du Bureau du Territoire sur le plateau de la ville.

III. NYANZA

A. L'Historique

Il faut se rappeler que le roi Yuhi V Musinga a fixé sa Capitale à Nyanza, dans la province du Busanza en 1899. De ce fait, Nyanza était appelé à devenir le chef-lieu administratif de cette région. Il le fut effectivement dès le début de l'occupation belge. Ce Territoire de Nyanza était composé de trois régions naturelles, qui se succèdent de l'Est à l'Ouest de la façon suivante: 1°- La savane du Mayaga et du Rukoma-Est, 2°- les plateaux du Marangara, du Nduga et du Rukoma central auxquels se rattache l'éperon du Ndiza, 3°- les montagnes du Bunyambiriri, qui appartiennent au versant Est de la crête Congo-Nil.

La tradition rapporte que le clan des **Abasinga** fut le premier à peupler les régions comprises dans l'actuel Territoire de Nyanza. Le courant général d'immigration du Nord-Est aurait ensuite amené les membres du clan des **Ababanda**. Au Kabagali, les Ababanda passent pour avoir été devancés par un groupe des **Abazigaba**, tandis que les **Abongera** occupèrent les premiers les régions du Ndiza, à la rive de la Nyabarongo. Il est vraisemblable que les membres de ces clans, peu nombreux à l'origine, vécurent groupés en famille, dans la forêt et la savane boisée qui couvraient alors le pays. Les rois du clan des Abanyiginya du 15^{ème} siècle, à partir de Mibambwe Sekarongoro Mutabazi, occupèrent le plateau central Rwandais après avoir brisé la résistance des groupes des Ababanda, politiquement les mieux organisés au Nduga et au Marangara.

L'un des épisodes les plus connus de l'histoire retrace les péripéties de la lutte du chef magicien Mashira avec ce roi Mibambwe 1^{er}. Par contre, ce n'est qu'au siècle suivant sous le roi Ruganzu II Ndoli, que les rois Abanyiginya purent imposer leur domination politique aux Abasinga qui peuplaient les montagnes du Bunyambiriri, dont l'un des sous-groupes le plus puissant était les Abasinga-Bagwabiro, habitants à Suti près de Banega. Si les bords du lac Muhazi furent le berceau du Rwanda ancien, les collines doucement vallonnées de Nyanza, virent l'éclosion du Rwanda classique. Les rois du clan des Abanyiginya du 17^{ème} au 19^{ème}, se fixèrent dans ce pays riche de sa population d'agriculteurs et d'éleveurs de bovidés. Les boqueteaux qui subsistèrent longtemps à de nombreux endroits, marquaient l'emplacement des résidences des rois Yuhi III Mazimpaka, Cyilima II Rujugira, Kigeli III Ndabarasa, Yuhi IV Gahindiro, Mutara II Rwogera, etc. L'histoire de chaque colline rappelle les noms célèbres des femmes, des mères et des favoris des rois qui ont possédé ces apanages. Les milieux de la Cour eurent une influence capitale sur le comportement, le savoir vivre, l'habillement, la culture, la poésie des populations du plateau central.

B. Les Chefferies

Le Territoire de Nyanza fut créé, venons-nous de le dire, dès l'arrivée des belges au Rwanda. Les archives, depuis la création du Territoire jusqu'en 1921, font défaut. Le chef-lieu de la résidence du Rwanda fut successivement Kigali puis Nyanza jusqu'en 1921, et à nouveau à Kigali pour de bon. Le Territoire de Nyanza comprenait la région dite de l'Akanyaru, qui fut érigée en décembre 1923 en territoire séparé sous le nom de territoire d'Astrida. Avant le règne de Yuhi V Musinga, la région de Nyanza était confiée à d'innombrables autorités locales. Chaque famille influente tenait à occuper une colline dans cette terre d'élection de la royauté. La réforme administrative réduisit ces fiefs indigènes en chefferies administratives. Nous allons en donner la liste ainsi que les noms de leurs chefs successifs.

1°- Busanza-Nord

Léopold **Kayondo**, fils de Mbanzabigwi, *umwega-umwakagara* (1918-1940); **Kambanda**, fils de Sebashi, *umunyiginya-umuryinyonza* (1941), muté du Bunyambiriri; Michel **Rutaremara**, fils de Kayondo (1942-1943); François **Rusagara**, fils de Nyagasaza, *umunyiginya-umuhindiro* (1943-1946); Albert **Rugigana**, fils de Seruhuga, *umwega-umuhenda* (1946-1950); Christophe **Ruhara**, fils de Serukenyinkware, *umusinga-umucumbi* (1950-).

2°- Bunyambiriri

Segore, fils de Nshizirungu, *umunyiginya-umukobwa* (+1916); Vincent **Munyanshongore**, fils du précédent (1916-1924); **Nyirinkindi**, fils de Segore (1924-1928); Jean Berchmans **Manzi**, fils de Segore (1928-1931); **Kambanda**, fils de Sebashi (1931-1940); Léonard **Birasa**, fils de Kanyemera, *umunyiginya-umuhindiro* (1940-).

3°- **Kabagari**

Paul **Nturo**, fils de Nyirimigabo, *umunyiginya-umunana* (1919-1943) ; Alexandre **Kayumba**, fils de Rwampungu, *umutsobe* (1943-1945) ; Prosper **Bwanakweli**, fils de Nturo (1945-1955) ; Canisio **Bisarinkumi**, fils de Mukama, *umunyiginya-umuhindiro*.

4°- **Marangara**

Nshozamihigo, fils de Kigeli IV Rwabugili, chef avant l'occupation belge, destitué en 1943 ;

Nyirimbirima, fils du précédent (1916-1919) ; **Rwasabahizi**, fils de Muyenzi, *umunyiginya-umuryinyonza* (1919-1925) ; **Mugemangango**, fils du précédent (1925-1929) ; **Rudahigwa** (1929-1942) ; Ladislav **Hagama**, fils de Munyangondo, *umuzigaba* (1942-).

5°- **Ndiza**

Nshozamihigo, fils de Kigeli IV Rwabugili, chef avant l'occupation belge, destitué en 1915 et décédé de variole en 1916 ; **Gakwandi**, fils de Runiga, *umwega* (1915-1928) ; **Kaberuka**, fils du précédent, (1928-1945) ; Alexandre **Kayumba**, fils de Rwampungu, *umutsobe* (1945-).

6°- **Rukoma**

Mbanzabugabo, chef avant l'occupation belge, déposé en 1916 ; **Gakwavu**, fils de Kanyabujinja, *umwega-umuhenda* (1916-1926) ; **Rukungu**, fils du précédent, (1926-1932) ; **Ntagozera**, fils de Birasa, *umwega-umulejuru* (1932-1940) ; Alphonse **Mpfizi**, fils de Karegeya, *umunyiginya-umwaka* (1940-).

7°- **Nduga**

Nyirindekwe, fils de Yuhi IV Gahindiro, chef avant l'occupation belge ; **Rwangeyo**, fils du précédent (-1927) ; **Cyitatire**, également fils du précédent (1926-1932) ; **Rudahigwa** (1932-1942) ; Athanase **Kanimba**, fils de Mugemangango, *umunyiginya-umuryinyonza* (1942-).

8°- **Mayaga**

Karara, fils de Kigeli IV Rwabugili, chef avant l'occupation belge, tué lors du coup d'Etat de Rucunshu en 1896 ; **Rukangamiheto**, fils de Mutara II Rwogera (1887-1908) ; **Rutebuka**, fils de Katabirora, *umuskete* (1908-1941) ; **Buzizi**, fils du précédent (1917-1941) ; **Mukarage**, fils de Ruyonza, *umuskete* (1941-1943) ; Ubald **Kimonyo**, fils de Munyampundu, *umunyiginya-umwenemunyiga* (1943-).

C. Les principaux événements

1899

Le roi Yuhi V Musinga fixe sa capitale à Nyanza après avoir résidé successivement à Rwamiko au Marangara, à Runda et à Kamonyi au Rukoma.

1900

La visite au roi Musinga de Monseigneur Hirth.

1905

La visite au roi Musinga du Lieutenant von Nordeck.

1906

La fondation de la Mission de **Kabgayi**, siège épiscopal de l'Eglise Catholique du Rwanda.

1907

- La visite du Duc de Macklembourg au roi Yuhi IV Musinga.

- La fondation de l'école des fils de chefs à Nyanza. Il faut bien noter ici que cette école est le premier modèle de scolarisation de type européen. C'était une espèce d'école technique ou professionnelle. C'est plus tard que l'introduction du système de scolarisation complète sera installé, comprenant 4 niveaux : le primaire, le secondaire, le professionnel et l'université.

1911

Le décès du Grand chef Kabare à Nyanza.

1932

L'ouverture de l'ancien dispensaire médical de Rugobagoba au Nduga.

1933

La fondation de la Mission Catholique de Kaduha au Bunyambiriri.

1934

- La construction du pont de la Mwogo entre le Kabagali et le Bunyambiriri.
- La laiterie de Nyanza, créée par le roi Charles Mutara III Rudahigwa .

1935

- La fondation de la Mission Catholique de Nyanza.
- La fondation de la Mission Catholique de Muyunzwe au Kabagali.
- Les prospections minières de Shaki-Rugendabari-Kirwa au Ndiza.

1936

Le transfert du grand Séminaire de Kabgayi à **Nyakibanda**.

1937

La construction du pont de la Nyabarongo à Gatumba au Ndiza.

1938

- La fondation de la Mission Catholique de Kamonyi au Rukoma.
- La fondation de la Mission Catholique de Kanyanza au Ndiza.

1942

Le mariage religieux du roi Mutara III Rudahigwa avec Rosalie Gicanda.

1943

- Le Sacre de Monseigneur Déprimoz à Kabgayi.
- Le Baptême du roi Charles Léon-Pierre Mutara III Rudahigwa et de sa mère Nyiramavugo III Radegonde Kankaze.

1944

- La fondation de la Mission protestante C.M.S. de Shyogwe au Marangara.
- Le fondation de la Mission Catholique de Byimana au Marangara.

1945

- Le décès de Monseigneur Classe.
- La construction du camp militaire de Rwesero à Nyanza.
- La construction du pont de Kayumbu au Nduga.
- **La consécration du Rwanda au Christ-Roi** et la procession du Tambour dynastique Karinga ainsi que sa suite.

1947

- La décoration du roi Mutara III Rudahigwa par le Saint Père le Pape.
- La proclamation de Monseigneur Dellepiane, le Délégué Apostolique, comme citoyen du Rwanda.
- Le passage de S.A.R. Charles, Prince Régent.
- La décoration du roi Mutara Rudahigwa par le Ministre des colonies P.Wigny.

1948

La mise en service de la nouvelle prison de Nyanza.

1949

- Le voyage du Roi du Rwanda en Belgique.
- La création des centres de négoce de Kaduha au Bunyambiriri, Karambi au Kabagali, Remera au Ndiza et Gacurabwenge au Rukoma.

1950

- La construction du Centre Administratif de Rwesero à Nyanza.

IV. ASTRIDA

A. L'Historique

Cette dénomination imposée par la colonisation belge, en l'honneur de la reine belge Astrid, correspondait à l'ancien Butare qui reprit cette dénomination plus tard. Ce Territoire d'Astrida, présente la même configuration physique que le Territoire de Nyanza. La savane du Buhanga-Ndara qui prend naissance au bord de l'Akanyaru s'étend jusqu'aux collines du Busanza, du Mvejuru, du Nyaruguru, du Bashumba, du Nyakare, dont le relief s'élève au fur et à mesure que l'on avance vers l'Ouest et le Nord-Ouest. A la limite de cette région, les montagnes du Bufundu et du Buyenzi grimpent jusqu'à la crête Congo-Nil.

Le Busanza et le Nord-Est du Bufundu, vécurent dans la sphère d'influence du Territoire de Nyanza. Les collines étaient divisées en fiefs et apanages dépendant directement de la Cour royale. Les autres régions du Territoire se

signalait, au contraire, par une exceptionnelle homogénéité de commandement. La région ne fut conquise que petit à petit sur le Burundi par des Formations guerrières, pour la plupart organisées sous le règne de Cyilima Rujugira (1675-1708). Ces Milices étaient les suivantes : les Mvejuru, Nyakare, Bashumba et Nyaruguru qui donnèrent leur nom aux régions qu'ils occupèrent. L'organisation guerrière se confondait avec l'organisation territoriale. Le chef commandait sa province avec l'intermédiaire d'un cadre de sous-chefs. Le commandement de la plupart des chefferies du Territoire fut exceptionnellement stable. Les chefferies du Ndara et du Bashumba, par exemple, comptèrent ce qui est rare au Rwanda, six représentants qui se succédèrent par voie héréditaire.

B. Les Chefferies

Le Territoire d'Astrida fut créé le 01 décembre 1923. Avant cette date la région dite de l'Akanyaru fit partie du Territoire de Nyanza. Le premier poste d'occupation fut bâti à Tumba au Mvejuru. Un poste adjoint fut créé à Rango. M. Matton y séjourna environ un an. Il y construisit ces bâtiments comprenant une maison de résidence en paille et une prison. M. l'Administrateur Defawe à l'époque était le délégué du Résident de Nyanza. C'est sous l'Administration de M Defawe surnommé « Sebiziga » que les premiers impôts furent collectés. La première année, le taux de l'impôt fut de 5 francs. Il était perçu contre remise d'un ticket (*Ibarate*). Le deuxième poste d'administration fut créé en 1923 à la Mission de Save par M. l'Agent Territorial Dardenne. L'impôt indigène fut perçu au poste même au taux de 7 francs. Le troisième poste fut celui de Butare. Il fut construit en 1925 par M. Dardenne, à l'emplacement de l'actuelle ville de Butare. Indiquons maintenant les noms des chefferies que comprenait au départ ce Territoire d'Astrida.

1°- Bufundu

L'histoire des chefs du Bufundu se confond avec celle de la Formation guerrière **Abadahemuka**, formée par le roi rituel des Abatsobe, nommé Rusimbi, sous le règne du roi Cyilima Rujugira. Rubona succéda à son père Rusimbi. La Formation était recrutée dans les fiefs de cette famille des Abatsobe, au Bukonya, au Kibari (Territoire de Ruhengeri), au Mutara (Territoire de Byumba), à la colline Kibonwa (Bunyambiriri-Territoire de Nyanza), et aux collines de Kibingo, Giseke, Kivu, Sekera (Bufundu-Nyaruguru et Buyenzi au Territoire d'Astrida). Rubona fut le lieutenant de Gihana, fils du roi Cyilima Rujugira, au cours de sa campagne contre le Burundi. Celui-ci mourut en martyr pour la Nation. Son fils Rwambali lui succéda sous le règne de Yuhi IV Gahindiro et mourut lui-même martyr pour le pays au Ndorwa. Les descendants de Rwambali conservèrent le fief conquis au Bufundu sur le Burundi ainsi que les possessions dispersées dans le royaume. L'ordre de succession des chefs du Bufundu fut le suivant : De père en fils, **Rubona, Rwambali, Semuzigura, Ruvuzacyuma**. Après cette série des Abatsobe, la chefferie passa à d'autres mains. Le premier fut **Kanyonyomba** qui reçut ce commandement par Kigeli IV Rwabugili. Il fut destitué et tué par le roi Yuhi V Musinga; **Ruyundo**, fils de Kajeje, *umutsobe-umubona*, qui fut destitué aussi par Musinga; **Segore**, fils de Nshizirungu, *umunyiginya-umukobwa*. Il fut tué à Nyanza lors de l'entrée des Belges dans la résidence royale de Musinga (1916) ; **Munyanshongore**, fils du précédent qui commanda à la fois le Bufundu et le Bunyambiriri ;

Nyirinkindi, lui aussi, fils de Segore ; Jean Berchmans **Manzi**, son frère, lui succéda; **Rugambarara**, fils de **Busyete** et petit fils de Segore ; Michel **Rutaremara**, fils de Kayondo *umwega-umwakagara* (1943).

2°- Nyaruguru

La chefferie de Nyaruguru fut commandée dès l'origine par les chefs de Formation guerrière du même nom. Elle comprend la région du Buyenzi qui fut longtemps recouverte en grande partie par la forêt. En 1935, le Buyenzi fut érigé en chefferie séparée. Voici la liste des Chefs du Nyaruguru : **Rwamahe**, fils de Cyilima II Rujugira; **Senyamudigi**, fils de Bideri, *umunyiginya-umwaya*, nommé par Gahindiro puis dépossédé par lui ; **Nyarwaya Nyamutezi**, fils de Mbyayingabo, *umunyiginya-umusigaye* et de **Nyiramuhanda**, la mère du bébé **Rubanzangabo**, tué à la place du bébé Yuhi IV Gahindiro par les émissaires du prince Gatarabuhura; **Nyantaba**, fils du précédent ; **Karama**, fils de Birahira, frère de la reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere, *umukono*; Encore **Nyantaba** ; **Kinigamazi**, fils de Kabatende, *umunyiginya-umwaka* ; **Shankumba**, fils de Nyamurwana, *umunyiginya-umwaya* ; **Muhigirwa**, fils de Rwabugili, mort lors du coup d'Etat de Rucunshu; **Kampayana**, fils de Nyantaba ; **Kayijuka**, frère du précédent; **Rwamanywa**, fils de Mirimo, *umwega-umuhenda* ; Joseph **Sebagangari**, fils de Runanira, *umunyiginya-umuhindiro* ; Oswald **Sendashonga**, fils du précédent ; Michel **Kayihura**, fils de J.Berchmans Manzi ; Hormisdas **Mbanda**, fils de Senyamisange, *umunyiginya-umuhindiro* (1954-). Il fut le premier chef interné à la prison de Ruhengeri lors des événements de 1959 et en sorti des années après l'Indépendance du pays.

3°- Buyenzi

Le Buyenzi fut le dernier Territoire conquis sur le Burundi, sous le règne de Cyilima Rujugira. Jusqu'en 1935, cette région fit partie de la chefferie du Nyaruguru. En 1935 le Buyenzi, dans ses limites actuelles, fut séparé du Nyaruguru et placé sous le commandement du chef Léopold **Ruhanamilindi**, fils de Sebagangari. Ruhanamilindi fut destitué en 1940. Louis **Rwitsibagura**, fils de Mushi, *umunyiginya-umwaya*, lui succéda.

4°- Bashumba

La région du Bashumba est une marche militaire frontière qui tire son nom de la Formation guerrière Abashumba. Le prince **Kimanuka**, fils du roi Kigeri III Ndabarasa reçut ce fief de son père. En ce temps-là, le Bashumba était attenant à la forêt. Voici la liste des chefs de cette province qui se succédèrent de père en fils : **Kimanuka**, **Mabano**, **Ruhezamihigo**, **Rugagaza**, **Kabera**, Joseph **Rutamu** qui démissionna en 1946. En 1946, le Bashumba fut réuni au Nyakare, sous le commandement du chef Elie **Gitambaro**, fils de Rukara, *umunyiginya-umugunga*.

5°-Nyakare

La petite chefferie de Nyakare constituait un fief militaire semblable au Bashumba. Elle fut donnée en dot, par le roi Ruganzu Ndoli, à sa fille Nyirantebe, lors de son mariage avec l'éleveur étranger Buguzi, du clan des

Abashingwe du Ndorwa. La suite des chefs du Nyakare est la suivante : **Buguzi**, du clan des Abashingwe du Ndorwa qui fut remplacé par ses trois descendants : **Mpaka**, **Sebukangaga**, **Sebushanga** ; Après ces 4 chefs de la même famille s'intercale un étranger du nom de **Sengorore**.

Après celui-ci, nous avons de nouveau 3 chefs de la même famille des Abashingwe. Il y a d'abord **Kibunda**, fils de Sebushanga; **Rugimbana**, neveu du précédent ; **Rukoba**, oncle de Rugimbana. Après ceux-ci, il y eut des chefs issus d'autres familles. Le premier fut **Bicundamabano**, fils de Mutara II Rwogera ; **Munyuzangabo**, fils du précédent; **Ntabwoba**, fils de Rukoba, de la famille des Abashingwe qui revient; **Bigirimana**, fils de Birahira, *umukono*; **Kanyangemwe**, fils de Mutara II Rwogera ; **Sezikeye**, fils de Nturo, *umunyiginya-umwaka* ; Ildefonse **Mutembe**, fils du précédent (1946). Le Nyakare fut ensuite uni au Bashumba sous le commandement du chef **Gitambaro**.

6°- Ndara

Le Ndara fut à diverses époques placé sous le même commandement que le Buhanga. La chronologie de ses chefs est la suivante : Les 5 premiers sont, de père en fils, **Mukungu**, fils de Yuhi III Mazimpaka, **Rwasamanzi**, **Ringuyeneza**, **Rukungira** et **Karara**. Viennent ensuite **Ruhingika**, fils de Kanyankore et petit-fils de Cyilima II Rujugira; **Bigotwa**, fils de Rwamiheto; **Kaningu**; **Rwasamanzi**, fils de Ntizimira, *umwega-umuhenda*; Wilfrid **Bucyanayandi**, fils de Rwidegembya, *umwega-umuhenda* (1940).

7°-Buhanga

La province qui porte ce nom du Buhanga est connue depuis Yuhi III Mazimpaka qui la confia à son fils **Mukungu**. Celui-ci eut pour successeurs immédiats ses 4 descendants que nous venons de voir dans la chefferie du Ndara, à savoir : **Rwasamanzi**, **Linguyeneza**, **Rukungira**, **Karara**. Après ces 5 princes, la province fut commandée par les chefs suivants : **Ngoronka**, **Ndangamyambi**, fils du précédent ; **Nyamwasa**, fils de Kibindi, *umunyiginya-umwaya* ; **Mbanzabugabo**, surnommé **Bigotwa**, fils de Rwamiheto, *umuhutu*, grand guerrier du Bugarura, fut promu à la dignité de chef par Kigeli IV Rwabugili ; **Rugerinyange**, fils de Nkoronko, celui-ci fils de Yuhi IV Gahindiro ; **Senyamambara**, fils du précédent ; Léopold **Kayondo**, fils de Mbanzabigwi, *umwega-umwakagara* ; **Kimonyo**, fils du précédent ; Justin **Gashugi**, fils de Muyogoro, *umushambo* (1938).

8°-Mvejuru

Cette province fut mise sous le commandement de la milice Invejuru par Kigeli III Ndabarasa après sa séparation avec la milice Abakemba. Elle fut confiée au chef **Byavu**, fils de Buhura, *umwega-umuhenda*, lorsqu'il lui accorda la main de sa propre fille, Nyiraburo. C'est en ce moment-là que cette milice Invejuru donna son nom à la province qui le porta et qui occupa la zone frontière Sud-Est du Rwanda. Il mourut en guerre au Burundi dans l'expédition dite ku-Muharuro; Il eut pour successeur son fils **Nyarwaya-Urutesi** ; **Rubanzangabo** succéda à son père Nyarwaya ; **Rutezi**, fils de Mitali, père de la nouvelle reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere; **Mbonyuwontuma**, fils de

Murengezi, celui-ci, fils de Kiyange, une servante de la Cour, qui fut tuée à la place de la reine mère Nyirayuhi IV Nyiratunga, dans l'affaire de Gatarabuhura qui voulait tuer le bébé -monarque, Yuhi IV Gahindiro ; **Rubibi**, fils de Kayiru ; **Biyenzi**, fils de Rubilima, *umwega-umwavu* ; **Mushikazi**, fils de Runigamugabo, de **Rugereka**, *umwega-umuhenda* ; **Cyitatire**, fils adoptif de Kigeli IV Rwabugili, fils naturel de Bicundamabano, celui-ci, fils de Mutara II Rwogera. Cyitatire mourut foudroyé à Butare en 1929 ; Aloys **Semutwa**, fils et successeur du précédent ; François **Rusagara**, fils de Nyagasaza, *umunyiginya-umuhindiro* (1940-).

9°- **Busanza-Sud**

Cette chefferie couvre une partie de l'ancienne province du Busanza très connue comme fief du prince **Binama**, fils de Yuhi II Gahima. Il y fut remplacé par son fils **Mugombwa**. Longtemps plus tard, nous la trouvons dirigée par le prince **Rwamahe**, fils de Cyilima II Rujugira. Après celui-ci, s'y succèdent les chefs suivants : **Senyamudigi**, fils de Bideri, *umunyiginya-umwaya* ; **Nyantaba**, fils de Nyarwaya-Nyamutezi, *umunyiginya-umusiyaye* ; **Giharamagara**, fils de Rwakagara, *umwega* ; **Karama**, fils de Birahira, *umukono*, frère de la reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere ; **Kinigamazi**, fils de Kabatende, *umunyiginya-umwaka* ; **Shankumba**, fils de Nyamurwana, *umunyiginya-umwaya* ; **Mugabwambere**, fils de Nyamutera, *umutsoke* ; **Mbanzabigwi**, fils de Rwakagara, *umwega* ; Léopold **Kayondo**, fils et successeur du précédent ; François **Nzaramba**, fils de Rutamu, *umuzigaba* (1936-).

C. Les Principaux Evénements

1900

La fondation de la Mission de Save.

1901

Le Dr Kandt s'installe à la colline Mutunda au Busanza-Sud.

1910

La fondation de la Mission de Kansi.

1912

La fondation du Petit Séminaire de Kansi par le Père Knoll.

1916

Les Troupes belges entrent en Territoire de Nyanza venant d'Astrida. Le 3^{ème} bataillon loge à Save.

1917

La fondation d'un poste militaire à Rango, près d'Astrida.

1925

La fondation du Poste d'Astrida.

1927

L'installation de la Station Agronomique de Rubona au Busanza.

1928

La fondation de la Mission d'Astrida.

1929

La première rencontre du roi Musinga et du roi Mwambutsa IV Bangiricenge à Butare.

1923

Comme dit plus haut à propos de la création du Territoire de Nyanza, le Busanza-Sud est séparé du Busanza-Nord.

Celui-ci fait partie du territoire de Nyanza et eut pour premier chef Léopold Kayondo.

1931

La construction de l'hôpital C.M.S de Kigeme au Bufundu.

1934

La fondation de la Mission de Kibeho au Nyaruguru.

1935

La fondation du Grand Séminaire de Nyakibanda au Nyaruguru.

1938

- La fondation de la Mission de Mugombwa au Buhanga-Ndara.

- La construction du Tribunal de Riba et à Nyagisozi au Bashumba-Nyakare.

1940

- La construction du Dispensaire médical de Coko au Nyaruguru.

1943

- La création du centre commercial de Kirehe au Bufundu.

- La création de la cité indigène de Ngoma.

1945

- La fondation de la Mission de Nyumba au Nyaruguru.

- La fondation de la Mission de Gisagara au Buhanga-Ndara

1947

La construction du Tribunal de Gisagara au Buhanga-Ndara.

1948

La création du Centre de négoce de Ndago au Nyaruguru.

1950

- Le Jubilé de cinquante ans de l'Eglise Catholique du Rwanda à Astrida.

- La première visite officielle au Rwanda de Mgr Sigismondi, deuxième Délégué Apostolique après Mgr Dellepiane.

- La construction du Tribunal à Munini au Buyenzi.

1951

- Le commencement des travaux de construction du centre épiscopale de Kigembe au Mvejuru.

1952

- La construction du pont de l'Akavuguto entre Cyahinda au Bashumba et Ruko au Nyaruguru.
- La construction du dispensaire médical de Nyamagabe au Bufundu.
- La création du centre de négoce de Ruhashya au Busanza.

V. CYANGUGU

A. L'Historique

Avant sa conquête par le roi Ruganzu II Ndoli (1510-1543), la région du Kinyaga était occupée par des peuples venus du Burundi et de la cote ouest du lac Kivu, dans l'actuelle Congo démocratique. Ils étaient gouvernés par des roitelets nommés Abahinza. C'est sous le règne de Kigeli III Ndararasa (1708-1741), que le Kinyaga fut administré complètement par l'autorité centrale du Rwanda. La région fut divisée en deux provinces, l'**Impara** dirigé par Rwanteli, chef de l'armée Impara qui a donné le nom à cette province et le **Biru**, dirigé par Rukoro, chef de l'Armée Abiru qui a donné le nom à cette province. Le Kinyaga fut visité et occupé par les Belges avant l'évacuation des Allemands. Le lieutenant Sandrart arriva au Kinyaga en 1896 et construisit son camp à Shangi. Il y battit les troupes du roi Mibambwe IV Rutarindwa, commandées par le chef Bisangwa, qui y fut tué. En 1897, les Belges s'installèrent à Nyamasheke. Vers 1901, la Commission des Nations Unies pour la délimitation des frontières entre le Congo belge et le Rwanda, séjourna à Mubumbano mais ses travaux ne furent finalisés qu'en 1910. Le lac Kivu et la Rusizi furent choisis comme la frontière des Colonies belges et allemandes. Les Belges continuèrent à résider à Cyangugu, en tant que position de protestation, tandis que les Allemands s'occupaient de l'Administration générale du pays.

Vers 1912, les Belges quittèrent le pays pour y revenir en mai 1916. Sous l'administration allemande, l'occupation de la région du Kinyaga fut superficielle. L'administration du pays était laissée aux mains du Roi. Au cours de la dernière guerre mondiale, les Allemands enrôlèrent des Tutsi dans leur armée. Ceux-ci voyant leurs maîtres battre en retraite, désertèrent, sur l'ordre de leur commandant Rwagataraka et vinrent se ranger aux côtés des nouveaux arrivants. Le poste européen fut construit dans la presqu'île de Cyangugu en 1916. En 1930, le chef-lieu fut déplacé de Kamembe pour revenir à Cyangugu le 19 novembre 1934.

B. Les Chefferies

1°- Impara

La chefferie du Mpara, nous venons de le dire, eut pour premier chef, **Rwanteli**, fils de Biragara, celui-ci, fils de Makara, *umwega*, qui commanda la chefferie sous Kigeli III Ndararasa et mourut de vieillesse encore en fonction ; **Sekadegede**, fils du précédant mort sous le règne du même Kigeli III Ndararasa ; **Serutabura**, fils de Mureganshuro, celui-ci fils de Yuhi III Mazimpaka, reçut le commandement de Kigeli III Ndararasa et fut dépossédé par le fils de celui-ci : Mibambwe III Sentabyo ; **Mpuga** fut nommé et déposé

par Mibambwe III Sentabyo ; **Serutabura** revient au pouvoir sous Mibambwe Sentabyo ; **Mashaza**, fils de Yuhi IV Gahindiro fut nommé par celui-ci et dégommé par son fils Mutara II Rwogera ; **Nyamwesa**, fils de Mutara Rwogera est déposé par son frère Rwabugili, puis réfugié au Burundi et à son retour du pays eut les yeux crevés sous les ordres de la reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere ; **Nzirumbanje**, fils de Mitari, *umukono*, frère de la reine mère Nyirakigeli IV Murorunkwere, fut nommé et tué par Kigeli IV Rwabugili ; **Rwakageyo**, *umunyiginya*, fut nommé et tué par Kigeli IV Rwabugili ;

Ntizimira, fils de Musuhuke, *umwega-umuhenda*, fut nommé et tué par Kigeli IV Rwabugili ; **Rwabigwi**, fils de Mukuyangando, *umuha*, fut nommé et tué par Kigeli IV Rwabugili ; **Rwidegembya**, fils de Cyigenza, *umwega-umwakagara* ; Léon **Rwagataraka**, fils du précédent ; Joseph **Bideli**, fils de Kanyemera, *umunyiginya-umuhindiro*, nommé en février 1942.

2°- Cyesha

Le région de Cyesha fut détachée de d'Impara pour devenir une chefferie indépendante en 1935. Elle fut gouvernée successivement par les chefs suivants : Sylvestre **Munyakyanza**, fils de Mushikazi, *umwega-umwavu* ; **Ntaganda**, fils de Rwagataraka, *umwega* ; Ambroise **Gakoko**, fils de Shamurenzi, *umunyiginya-umunana*.

3°-Bukunzi

Depuis Kigeli III Ndararasa, la région du Bukunzi fut détachée de la chefferie de l'Impara pour devenir un royaume de Pluviateurs jusqu'à sa création comme chefferie confié à Léon **Rwagataraka**, fils de Rwidegembya, *umwega*. Celui-ci y fut représenté par François **Kigwira**, fils Kamanzi, *umugesera*, ensuite par Népomucène **Kanuni**, fils de Bishavu, *umusinga*, jusqu'en 1942, date du regroupement du Bukunzi-Busozo-Bugarama en une seule chefferie.

4°-Busozo

Depuis le règne de Ruganzu II Ndoli, le Busozo fut un royaume satellite du Rwanda jusqu'à sa création comme chefferie sous l'autorité de **Rwagataraka**. Il eut pour successeur le chef **Rukoro**, fils de Gisazi, *umushambo*, en 1928.

Celui-ci fut remplacé par Jean Chrysostome **Bagirishya**, fils de Muhamyanjunga, *umushambo*, jusqu'à la constitution de la chefferie du Bukunzi-Busozo-Bugarama en février 1942.

5°- Bugarama

Bugarama est la plaine qui s'étend au sud de la région du Kinyaga et touche la région du Burundi nommée Cibitoke. Elle eut pour premier chef **Ruboneka**, un pasteur burundais qui s'était réfugié au Rwanda avec ses nombreux troupeaux de vaches sous le règne de Kigeli IV Rwabugili. **Ruboneka** eut pour successeurs les chefs suivants : **Rwabishugi**, un burundais lui aussi; **Rwabirinda**, fils de Mutara II Rwogera, dirigea cette chefferie par ses

représentants jusqu'en 1942; Etienne **Gitefana**, fils de Nyamwasa, *umunyiginya-umwaya* jusqu' en 1949 ; Michel **Rwiyamirira**, fils de Basomingera, *umucyaba*.

6°- **Biru**

Sous le règne du roi Kigeli III Ndabarasa, **Rukoro**, fils de Ngaruyinka, *umunyiginya-umukobwa*. Avec ses guerriers Abiru, il s'empara de cette chefferie. Il fut remplacé successivement par les chefs suivants : **Nyarindi**, frère du précédent, sous Yuhi IV Gahindiro ; **Rubuga**, fils de Senyamisange, *umutsobe* ; **Rwata**, fils de Buhake, *umuha*, sous le règne de Kigeli IV Rwabugili ; **Rubuga**, fils de Senyamisange, revient au pouvoir sous le règne de Rwabugili ; **Nyamuhenda**, fils de Kajeje, *umutsobe*, sous le règne de Yuhi V Musinga ; **Rubago**, fils de Nyamashara, petit fils de Yuhi IV Gahindiro ; **Birasinyeri**, fils Serutabura, arrière petit-fils de Yuhi III Mazimpaka ; **Ntumwa**, *umushi* ; Léonidas **Biniga**, fils de Rwampfizi, *umwega-umuhanya*, investi en 1931. En 1937, le Biru-Nord et le Biru-Sud furent réunis sous l'autorité de ce même Biniga.

C. Les principaux événements

1897-1898

Les Belges séjournent un an à Nyamasheke. Rwabirinda, chef de l'Impara s'installe à Butambara.

1899

-La fondation du poste administratif allemand de Shangi.

-Le séjour du Dr. Kandt (Kanayoge) à Shangi.

1902

Le séjour à Mubumbano de la Commission belge de délimitation.

1903

La fondation de la Mission catholique de Mibirizi.

1905

Le chef Rwidegembya reçoit du roi Yuhi V Musinga la chefferie Impara à la place de Rwabilinda destitué.

1908

Mugenzi, chef du Bugarama est exécuté à Nyanza.

1912

Léon Rwagataraka devient chef de l'Impara à la place de son père Rwidegembya.

1916

Les Belges occupent le Rwanda en chassant les Allemands et fixent leur camp à Shangi. Le poste de l'administration coloniale fut construit dans la presqu'île de Cyangugu.

1903-1923

La mort de Ndagano : un faiseur de pluie du Bukunzi.

1904 -1925

L'occupation militaire du Bukunzi par les troupes belges.

1925 -1926

L'occupation militaire du Busozo par les troupes belges.

1926

La fondation de la Mission catholique de Nyamasheke.

1930

Le chef-lieu du Territoire est déplacé à Kamembe.

1931

Le roi Musinga est relégué à Kamembe.

1933

La reine-mère Nyirayuhi V Kanjogera meurt à Kamembe.

1935

-Le chef -lieu du Territoire est réinstallé à Cyangugu.

- La construction du dispensaire médical de Cyangugu.

1936

L'ouverture des mines d'or de Nyungwe.

1937

La construction d'un pont sur la Ruzizi.

1940

La fondation de la Mission catholique de Shanghi.

-Le **roi Musinga** est relégué à Moba sur le lac Kivu, dans l'actuelle Congo Démocratique.

1941

- Le début des Travaux de construction de la route Cyangugu-Butare.

- La mort du grand chef Rwagataraka.

1942

- La fondation de la Mission Libre Méthodiste de Kibogora.

1944

La fondation de la Mission catholique de Mwezi.

1952

La construction d'un pont sur la Ruzizi à Bugarama.

1953

L'inauguration de la route Cyanguyu- Butare à travers la forêt de Nyungwe.

VI. KIBUYE

A. L'Historique

Le territoire de Kibuye est constitué par les versants Est et Ouest de la chaîne Congo-Nil. Le Bwishaza, le Rusenyi et l'Itabire s'étendent des bords du lac Kivu à la ligne de partage des eaux de la crête Congo-Nil. Le Nyantango et le Budaha sont deux massifs montagneux situés sur le versant Est de cette crête qui se prolongent jusqu'à la Nyabarongo. Les chefferies du Territoire de Kibuye, qui furent réunis pour la facilité de l'Administration, n'ont pas d'histoire commune. L'historique de chacune d'elles sera exposé séparément. La principale piste d'accès du cœur du Rwanda vers le Kivu traverse d'Est en Ouest le Territoire de Kibuye. Historiquement, le col de Rugabano, situé à la limite du Nyantango, du Budaha et du Bwishaza, a toujours constitué la principale passe pour les voyageurs et les expéditions franchissant la crête Congo- Nil.

Sur le versant du Kivu, cette piste aboutit à Rubengera et se prolonge jusqu'à Musaho au bout du Kivu, à l'embouchure de la Muregeya. Sur le versant Est, elle descend le long de la Mashyiga, passe la Nyabarongo au pied de Kirinda et se dirige vers Nyanza. Le roi Rwabugili l'emprunta à plusieurs reprises lors de ses expéditions au Kivu. C'est à Bugonde, baie voisine de Musaho, que s'embarqua l'Armée qui s'empara de l'île d'Ijwi. L'Administration allemande comprit très tôt l'importance de cette voie de communication et plus particulièrement, le Docteur Kandt qui, avant d'être à Kigali, explora la région et y séjourna au bord de la Mashyiga et au pied de Nzaratsi. En 1915-1916 Rubengera hébergea quelque temps une Garnison sous le commandement de Wintgens. Cette Troupe se replia à Nyanza par le col de Rugabano. Les Troupes belges occupèrent Rubengera de 1916-1925. Cette Mission protestante de Rubengera servait également de poste territorial et militaire. Les sous-officiers Douce, Erdekens, Matton, le lieutenant Keyser, les Agents Territoriaux Phillipar Back et Montenez, s'y succédèrent. C'est en 1925 que M. Montenez, à qui on avait demandé de libérer définitivement les terrains de la mission, choisit l'emplacement de Musaho pour y fixer le poste de l'Administration du Territoire. L'emplacement de Musaho, suffisant pour jouer le rôle d'embarcadère de la région de Rubengera, se révéla rapidement beaucoup trop étroit pour l'installation d'un poste territorial. En **1928**, l'Administrateur Fiolle, à la recherche d'un emplacement en bordure du Lac, trouva la baie de Kibuye et décida d'y transporter le poste.

B. Les chefferies

1°- Bwishaza

Sous le règne du roi Kigeli IV Rwabugili, le Bwishaza englobait le Rusenyi et l'Itabire.

Avant l'organisation politique que Rwabugili instaura, le pays était commandé par de petits chefs Hutu nommés Abahinza (guhinza /guhindisha = tonner, faire tomber la pluie). Quelques groupes de pasteurs Tutsi vivaient dans les herbages de la haute montagne et du bord du lac en marge des groupements d'agriculteurs. Vers 1879, le roi Kigeli IV Rwabugili, au retour de l'expédition de

Butembo, décida de créer un fief avec une résidence à Rubengera. Alors que l'armée se trouvait à Muremo, au Gishari, dans l'actuelle Congo Démocratique, Rwabugili donna cet apanage de Rubengera à deux chefs : le commandement du sol à Bisangwa et celui de l'herbe à Ntizimira. Les Territoires rattachés à la résidence de Rubengera englobaient le Rusenyi-Itabire, le Bwishaza, le Kanage et le Bugoyi. La servante Nyirancurucumbe fut chargée de l'entretien de ce Palais royal. Le chef Ntizimira tomba en disgrâce quelques années plus tard.

Apprenant que Rwabugili envoyait une expédition conduite par Bigwabishinze pour le saisir, il s'échappa en pirogue de Murama, sa résidence, et débarqua à la côte du Cyesha où il fut rejoint dans la forêt de cette région par les gens de Bigwabishinze, qui le tuèrent. Contrairement aux autres chefferies vues jusqu'ici, le Bwishaza est dirigé concomitamment par deux chefs, celui des pâturages = Umutware w'**umukenke** et celui des cultures = Umutware w'**ubutaka**. Voici la chronologie des chefs des pâturages : **Ntizimira**, fils de Musuhuke, *umwega-umuhenda* ; **Cyigenza**, fils de Rwakagara, *umwega* ; **Rwidedgembya**, fils du précédent. Quant aux chefs des cultures, voici leur chronologie : **Bisangwa**, fils de Rugombituri ; **Bushaku**, fils de Rutambuka, descendant de Cyilima II Rujugira ; Ildephonse **Mureganshuro**, fils de Rwabagira, *umunyiginya-umuhabanyi* ; **Basomingera**, fils de Ndongozi, *umucyaba*. Au 1^{er} juin 1931, Raphaël **Serukenyikware**, fils Mushyo, *umusinga-umucumbi*, assumait les deux commandements des cultures et des pâturages ; Jean Népomucène **Seruvumba**, fils du précédent.

2°-Rusenyi-Itabire

Avant le règne du roi Rwabugili, l'organisation politique du Rusenyi-Itabire reposait sur la formation de l'Armée Abazimya, créée sous le règne de Yuhi IV Gahindiro, Armée composée de cultivateurs et d'éleveurs. **Rugagi**, fils de Rutabana, *umwega*, frère de Nyiratunga, mère de Gahindiro, fut le premier chef de Rusenyi-Itabire et Commandant de la Milice Abazimya. Celui-ci laissa sa terre et sa Milice à son fils **Nyandekwe** ; **Gihinira**, fils du précédent. Entre temps Rwabugili avait installé sa résidence à Rubengera. A cette résidence de Rubengera furent rattachés les deux chefferies de Rubengera et de Rusenyi-Itabire. **Rwidedgembya**, fils de Cyigenza, reçut le commandement unifié de Rubengera-Rusenyi-Itabire. En 1927, **Rwidedgembya** eut pour successeurs deux chefs : **Ndakebuka**, son petit-fils et fils de Rwagataraka, pour le commandement de l'herbe et **Basomingera**, fils de Ndongozi, *umucyaba*, pour la terre. En 1929, les deux commandements de l'herbe et de la terre furent réunis sous le commandement d'un seul chef : **Ndakebuka**. En 1940, celui-ci fut remplacé par le chef Projet **Fundi**, fils de Rwagataraka.

3° -Nyantango

Le Nyantango est une région dont nous avons peu d'informations. Le *Document de référence* dont nous tirons ces informations manque une page sur ce passage. Le peu qui reste manque fatalement la succession des événements. Voici ce qui nous en reste. Le Nyantango est une petite chefferie, coupée du côté Est par la Nyabarongo et entourée sur ses autres côtés par une couronne de montagnes. Il a vécu jusqu' à la fin du 19^{ème} siècle à l'écart de l'influence centralisatrice des rois du Rwanda. Les principaux

souvenirs historiques de la région sont attachés au passage des Armées rwandaises qui, par la voie de pénétration du Nyantango, gagnaient le Kivu pour y mener des guerres de conquête.

L'histoire de cette région, que nous connaissons avec précision, commence sous le règne de Musinga. C'est en 1909 que la localité de Nzaratsi de Nyantango fut confiée par ce monarque au chef **Rutindamateme**. Cette nomination consacra l'autorité royale sur cette région. En 1928, le chef **Ndakebuka** succéda à Rutindamateme, ajoutant ainsi ce commandement à celui de Rusenyi-Itabire. Au mois d'août 1937, Projet **Fundi**, fils de Léon Rwagataraka, remplaça le chef Ndakebuka à tête de Nyanyango. Mais ce Ndakebuka garda sa chefferie de Rusenyi-Itabire. Le 17 juin 1940, le chef Déogratias **Muterahejuru**, fils de Ruzige, *umunyiginya-umugunga*, remplaça le chef Fundi au Nyantango. Cependant, ce chef **Fundi** alla remplacer **Ndakebuka** à la chefferie de Rusenyi-Itabire. La situation de ces deux chefferies resta dans cet état jusqu'à l'avènement de la République.

4°- Budaha

Les premiers habitants cultivateurs de cette région appartenaient aux clans des Abagesera. **Jomo**, fut d'après la tradition, le premier chef de la région. Ce clan d'Abagesera y trouva celui des Abazigaba qui, tous les deux, s'y établirent en coupant la forêt en bordure de la Nyabarongo. Les membres du clan des Ababanda les y rejoignirent sous la direction de leur chef Ngombo. L'installation de ces trois clans dans cette région, semble avoir eu lieu sous le règne de Mibambwe II Gisanura (1609-1642). Les familles des éleveurs, qui s'y établirent furent celles du clan Abega sous le règne de Cyilima II Rujugira (1675-1708). Leurs troupeaux pâturaient dans les endroits défrichés principalement aux bords de la Nyabarongo où ils s'approprièrent des domaines pastoraux = Ibikingi. L'Histoire du Budaha se confond avec celle de la formation des Milices *Abadaha* et *Abatanyagwa* dont les membres appartenaient exclusivement aux familles des cultivateurs.

Le monarque Cyilima Rujugira donna le commandement du Budaha à sa fille Mitunga avec son mari, le chef Rugege. **Rugege** fut le premier chef tutsi du Budaha. La généalogie des chefs du Budaha révèle une exceptionnelle continuité. **Rugege**, fils de Semuhima, *umwega-umuhenda*, après avoir créé la Milice Abadaha, mourut tôt après son mariage avec Mitunga. Il fut remplacé par 6 chefs de la même descendance. Ils se succédèrent dans l'ordre suivant : **Rugege** ; son frère **Mashyendegeri** ; **Rhubira**, fils du précédent ; **Mparaye**, fils du précédent ; **Milimo**, fils du précédent ; **Rwamanywa**, fils du précédent ; **Seruhuga**, frère du précédent ; Charles **Rubayiza**, fils de Gihinira, *umwega-umugagi*.

C. Les principaux événements

1906

La fondation de la Mission Protestante de Kirinda par le pasteur Johansen, ethnographe, docteur en théologie *honoris causa* de l' Université de Munster et son collaborateur E. Van der Heyden.

1908

La fondation de la Mission Protestante de Rubengera par le pasteur Rohl linguiste, auteur d'une Grammaire en langue Shambala et traducteur des Evangiles en Kinyarwanda et en Kiswahili.

1913

Un bateau à moteur est monté à Musaho par l'Assistant-missionnaire Giese.

1914

Un Détachement allemand s'empare de l'île Ijwi. Les Administrateurs belges Flament et Manet sont faits prisonniers.

1916

-Les Troupes belges s'emparent du Rwanda.

-Le Pasteur Johensen, restait à la Mission de Kirinda, est fait prisonnier par les Belges.

1916-1925

-Rubengera sert de poste d'occupation à l'Administration belge par l'installation d'un camp militaire qui y est installé.

- Le Pasteur Durand, de la Mission Protestante Belge, occupe le Mission de Rubengera.

1925

- L'arrivée du prince Léopold à Musaho où il est reçu par le Résident Georges Mortehan et l'Administrateur Montenez. Le Prince part ensuite à cheval à la rencontre de Musinga à Nyabitare au Marangara. De là, il se rend à Kabgayi et se rembarque à Musaho.

1934

La fondation de la Mission catholique de Mubuga par le Révérend Père Deneweth

1935

- La fondation de la Mission Adventiste de Ngoma par Monsieur Matter.

1936

Le Territoire de Kibuye est supprimé.

1942

- L'ouverture du Centre Commercial de Rugabano.

VII. GISENYI

A. L'Histoire

Le Territoire de Gisenyi est composé de deux régions naturelles : La première est le Bugoyi-Kanage qui, limité au Nord par le Bwishaza, s'étend jusqu'à la crête Congo-Nil et aux volcans. La deuxième est le Kingogo-Bushiru, un massif montagneux qui constitue un tronçon de la chaîne Congo-Nil et de ses contreforts. Ces 4 régions essentiellement peuplées de paysans cultivateurs

vivaient, à l'arrivée des Européens, sous un régime de protectorat du gouvernement central du pays. Les régions les moins accessibles du Kingogo et du Bushiru avaient même conservé une quasi autonomie. Le rôle des Allemands se borna à occuper militairement le Territoire de Gisenyi. Ce fut l'Administration Belge qui imposa un cadre de représentants politiques Tutsi dans ce Territoire. L'installation des Allemands à Gisenyi remonterait à 1901-1902, sous forme d'une occupation passagère de la région par un sergent et quelques soldats, mais qui devint permanente vers

1907.

Le petit poste militaire qui tint garnison à Gisenyi avait reçu un Corps de police, suite à une entente verbale, au cours d'une rencontre au Sud du Lac, entre deux officiers; le Belge Van Eck et l'Allemand Von Bethe. Par la suite, afin de défendre ses droits devant la politique d'empiétement de sa voisine, la Belgique fut amenée à la fondation de poste de Goma à $\frac{3}{4}$ d'heures à peine de Gisenyi, sur les bords du Lac Kivu également. Une *Commission de délimitation*, ayant à sa tête, de part et d'autre, le Capitaine Von Grawert et le Commandant Mercier, avait en effet mais sans aucun succès, essayé de déterminer les droits respectifs des deux Puissances.

Ce but ne fut atteint qu'en 1912 par une seconde commission belgo-allemande, conduite par le major Schlobage et le Commandant Bastin, Gendarme cartographe. La frontière entre l'Etat indépendant du Congo et l'Afrique Orientale Allemande était fixée par une ligne théorique qui joignait l'extrémité du lac Tanganyika à l'embouchure de la Rusizi, à l'intersection du méridien 30' et du parallèle 1° 20'. Le tiers Ouest du Rwanda, se trouvait ainsi théoriquement **rattaché à l'Etat indépendant du Congo**. La Commission belge de 1904-1905, voulant fixer ses frontières sur le terrain, se heurta à l'opposition des Allemands qui avaient pris pied dans le pays. La fondation des postes belges de Cyanguu, Kamembe, Goma ainsi que l'occupation passagère du lac Karago et du Rwankeri, revêtirent un caractère pacifique, puisque les Allemands conservèrent l'Administration des régions contestées.

Un accord de principe, intervenu préalablement entre les parties de la Commission de délimitation, fixait **les règles de base** des travaux.

1°- Le respect de la différence des ethnies, des affinités de langues et des mœurs des populations.

2°- La conformité aussi complète que possible entre les limites à établir et les frontières naturelles ou physiques.

3°- Le maintien au Territoire du Congo d'un port au Nord du Lac Kivu, permettant des relations directes par eau entre l'Ituri-Bukavu-Uvira.

En pratique, **cette délimitation eut pour conséquence de mettre au Congo le centre de Goma ainsi que les chefferies rwandaises de Bwishya et de Jomba** en prenant le Mont Hehu comme frontière. Les volcans actifs Nyamuragira et Nyiragongo passèrent définitivement au Congo Belge.

La possession de l'île Ijwi donna lieu à la contestation entre Allemands pour le Rwanda et Belges pour le Congo. Les Allemands la revendiquaient en présentant deux arguments. Le premier consistait à rappeler que l'île Ijwi faisait partie du royaume du Rwanda. Le second consistait à rappeler également que la langue et l'origine de ses habitants sont rwandaises. Malheureusement pour eux, la Commission Belge n'était pas sans savoir que le Docteur Kandt, dans son livre *Caput Nil* qui avait fait sensation à l'époque de sa publication, se montrait très affirmatif au sujet de la race et de la langue des habitants d'Ijwi qui étaient celles des Abanyabungu. La tradition rwandaise contredit cette affirmation de Kandt en affirmant que l'île Ijwi fut conquise par le monarque rwandais Ruganzu II Ndoli au 15^{ème} siècle. Elle fut cependant rattachée à l'administration rwandaise sous le règne de Kigeli IV Rwabugili. Malheureusement, les Allemands, ignorant cette tradition rwandaise acceptèrent cette argumentation des Belges pour rattacher définitivement l'île au Congo. Les Allemands conservèrent donc seulement la petite île Iwawa. L'accord de 1912 fixa définitivement la frontière entre le Rwanda et le Kivu. Il faut noter ici les informations contenues dans le livre d'Alexis Kagame, intitulé *Un abrégé de l'Ethno-Histoire*, selon lesquelles la tradition rwandaise affirme à propos des conquêtes du roi Kigeli II Nyamuheshera. Les armées de Kigeli II Nyamuheshera « traversèrent la **Rusizi**, au sud du Bunyabungu, et soumirent le **Bishugi**. Les Chefs de cette région furent cependant laissés en place et furent simplement obligés de reconnaître, par tribus annuels, la suzeraineté du Rwanda. Complétant les conquêtes de son grand-père, au-delà des volcans, Kigeli II conquiert le **Kamuronsi**, le **Gishari**, et la zone appelée Tongo : région de **Masisi**. Il avait atteint la forêt considérée par nos ancêtres comme la limite du monde habité. Ce fut à l'époque de ces expéditions que le **Buhunde** et le **Buzi** à la rive Nord-occidentale du lac Kivu furent nominalement annexés, leurs roitelets devant reconnaître la suzeraineté du Rwanda par les tributs en principe annuels.

En réalité cependant, ces régions ne faisaient que sporadiquement honneur à leurs engagements et, au cours des générations suivantes, elles furent l'objet de maintes expéditions dites punitives. Se tournant vers le Nord, Kigeli II soumit les régions autour du lac Rwanzige (Edouard) et il fixa définitivement la limite du Rwanda à l'escarpement de Kabasha. Au-delà de cette localité commençait la zone du Gitara, patrie de Ryangombe, et il était tabou pour les Rwandais d'aller plus loin que ce rocher dit de Kabasha » (E.H.p.119). Terminons cette citation en rappelant que c'est cette Commission coloniale de délimitation qui constitue, comme une bombe de retardement, la nature des problèmes actuels en 2008 concernant l'identité des populations de ces anciens Rwandais se trouvant actuellement sur le territoire du Congo Démocratique actuel. Beaucoup ignorent que ces habitants ne sont pas des immigrants mais des natifs séparés de leur pays d'origine, le Rwanda, par cette délimitation coloniale de 1912. Ils sont sur la terre de leurs ancêtres, ils en parlent la langue, et doivent être respectés dans leur nouvelle nationalité devenue congolaise.

A la fin de ce livre, nous signalons la situation géographique de ces régions, anciennement rwandaises et aujourd'hui congolaises, par deux Cartes. La première indique les limites du Rwanda sous le règne de Kigeli II Nyamuheshera. La seconde montre ces limites après le découpage colonial de 1912, limites arbitraires et contraires aux règles énoncées ci-dessus que les

acteurs de la Délimitation avaient prétendu observer. En 1915, les Troupes belges occupèrent la colline Rubavu, au Bugoyi, située à deux kilomètres à peine au Nord de Gisenyi. Les Allemands s'étaient retranchés sur un massif, faisant face par le Sud aux positions belges, sur les monts Nengo, Nkama et Kinigi. C'est là que le Capitaine Wintgens, commandant du groupe, avait établi son quartier principal. Après plusieurs combats meurtriers, la situation devint inquiétante pour les Troupes allemandes qui, pour éviter l'encerclement, se décidèrent à la retraite et quittèrent assez précipitamment le Bugoyi vers mars-avril 1916.

En 1921, l'Administrateur Hemeleers fondait Kabaya, poste dépendant de Ruhengeri. Kabaya fut successivement poste-adjoint, poste d'occupation, territoire indépendant, et enfin poste dépendant du Territoire de Gisenyi. On trouvera plus loin la liste des Européens qui y commandèrent.

B. Les chefferies

1°- Bugoyi

L'histoire et la légende rapportent que les premiers habitants de cette région furent les cultivateurs du clan Abasinga, dont le chef de famille fut **Mugwabiro**. Le chef **Macumu** obtint du roi Cyilima Rujugira le commandement de la région. De très nombreux clans et lignages, dit A. Pages, dans son livre *Un royaume hamite au centre de l'Afrique*, 1957, vinrent coloniser ensuite la plaine fertile du Bugoyi. La plupart n'obtinrent cette autorisation que contre paiement d'un tribut aux Abagwabiro. Certains clans qui réclamaient le privilège d'être sujets directs du roi du Rwanda étaient dispensés de ce tribut. Quoi qu'il en soit Macumu et ses descendants furent les véritables chefs politiques de la région. Le règne de Rwabugili marqua un progrès décisif dans la centralisation des institutions du royaume aux dépens des autonomies locales. Les premiers Tutsi qui passent pour s'être installés au Bugoyi sont les Abashara, descendants de Rushara, fils de Yuhi III Mazimpaka. Les familles tutsi qui s'établirent plus tard au Bugoyi, sont loin de pouvoir se prévaloir d'une aussi noble ascendance. Il s'agit des Tutsi de familles modestes, qu'y envoya le chef **Bushaku**, fils de Rutambuka, descendant de Cyilima II Rujugira. Certains devinrent riches et purent maintenir leurs possessions de pères en fils. Le temps consacra cette situation et leur en conféra le titre de propriété. La plaine de laves en bordures des volcans, les plateaux de Bigogwe, les lisières de la forêt du Rwankeri, du Bushiru, et Kingogo, sont depuis des siècles, l'habitat des éleveurs des clans Abakono et Abanyiginya.

Le clan des Abakono avait pour chef, en 1950, Antoine **Gashango**, fils de Mbyegegeri. Pour le clan des Abanyiginya, du lignage des Abacocori, descendants de Ndahiro Cyamatara, à cette même époque, leur chef était Denys **Nzamuye**, fils de Mikura. Les anciens rapportent que Mucocori, fils du roi Ndahiro II Cyamatara suite à un différend avec ses frères, avait quitté le Nduga avec sa famille et ses troupeaux. Il avait comme compagnon Bigirimana, du clan des Abakono, qui était un vassal de son père Ndahiro Cyamatara. Les deux familles, depuis cette époque, restèrent unies et vécurent en étroite alliance, prenant femme l'une chez l'autre. Mucocori vécut d'abord à Mukono au Murera. Il en fut chassé par les habitants et s'enfonça plus avant dans la région des cultivateurs. Il trouva enfin un refuge dans la forêt qui s'étend au pied des

volcans. Il conclut des alliances avec les clans hutu du voisinage. La situation de ce groupe de Tutsi, isolés au milieu de populations d'agriculteurs frustes et batailleurs, les incita à beaucoup de prudence, de modération, de diplomatie. Ces deux familles tutsi demeurèrent longtemps indépendants de tout lien politique. C'est le roi Mutara II Rwogera qui les a, finalement, placé sous le commandement du grand chef Rwakagara. Celui-ci les intégra dans sa milice Uruyange.

Les Batutsi du Bigogwe appartiennent à ces deux clans d'Abakono et Abanyiginya du lignage Abacocori. Quant aux habitants de Kinunu et des collines de Mukondo et de Vumbi, ils dépendaient directement de la Couronne. Ajoutons que les chefs de ces trois localités qui étaient des sorciers, avaient reçus ce pouvoir comme récompense de leurs bons offices. Avant le règne de Rwabugili, le commandement territorial du Bugoyi avait été exercé par les chefs des clans hutu. Ceux-ci reconnaissaient l'autorité du roi du Rwanda et lui versaient le tribut. Ce tribut guerrier était perçu par les chefs de la formation des Bakemba qui prélevaient leur part et en assuraient l'acheminement vers la Cour royale.

Voici la liste chronologique des grands chefs du Bugoyi : **Sharangabo**, fils de Cyilima II Rujugira ; **Ruzamba**, fils de Sharangabo, petit-fils de Kigeli IV Rwabugili ; **Nkusi**, fils de Yuhi IV Gahindiro ; **Kabaka**, fils de Kavotwa, descendant de Cyilima II Rujugira ; **Rwihimba**, fils du précédent ; **Rutebuka**, fils du précédent ; **Ndagiyihangu**, frère du précédent ; **Buki**, fils de Muhabwa, du clan des *Abasinga-Abagahe*. Depuis 1931, le Bugoyi fut divisé en 4 chefferies. 1/ **Bigogwe** : **Gashi**, fils de Marembo, *umushambo* (1927-1938). 2/ **Bugoyi-Nord** : Augustin **Gacu**, fils de Gashugi, *umugesera-umuzirankende* (1930-1936) ; **Nyirimbirima**, fils de Nshozamihigo, petit-fils de Kigeli IV Rwabugili, (1936-1938) ; Godefroid **Kamuzinzi**, fils de Rusagara, *umunyiginya-umunana* (1938 -1954) ; Michel **Kayihura**, fils de Jean Berchmans Manzi, *umunyiginya-umukobwa* (1954). 3/ **Bugoyi central** : **Kanyarubira**, *umunyiginya* (1932-1934) ; Wenceslas **Gasherebuka**, fils de Segaciro, *umugesera-umuzirankende* (1934-1938). 4/ **Bugoyi-Sud** : Pierre-Claver **Mukimbiri**, fils de Rukangarajoro, *umwega-umukongori* (1932-1936) ; Denys **Mbaraga**, fils de Mwikarago, *umwega-umwakagara* (1936).

2°- Kanage

Cette petite chefferie, constituée par l'ancienne colline de Gihango du Bwishaza, eut pour titulaires les chefs suivants : **Mukimbiri**, Pierre-Claver **Mukimbiri**, fils de Rukangarajoro, *umwega-umukongori* et **Mbaraga** Denys **Mbaraga**, fils de Mwikarago, *umwega-umwakagara*.

3°- Bushiru

La tradition rapporte que les premiers défricheurs, qui s'attaquèrent à la forêt couvrant les montagnes du Bushiru, appartenaient au clan des **Abagesera** commandés par **Gasiga**.

Au Bushiru et au Bwanamwali, les petits chefs politiques et religieux = abahinza, conservèrent la plupart de leurs attributions jusqu'à la colonisation

belge. Cette région est un modèle de l'organisation sociale des régions habitées exclusivement par des populations de cultivateurs. La tradition nous a renseigné sur la personnalité de ces fameux **Abahinza**. Le terme *umuhinza* vient du verbe *guhinza* devenu *guhindisha* (imvura) = faire tonner la pluie. Les Abahinza avaient droit à **ifuro** c'est-à-dire une prestation de miel, de bière et des produits de la terre. Ils exerçaient un pouvoir judiciaire, administratif et guerrier. Ils étaient considérés comme des Faiseurs de pluies (*Abavubuyi*) et des Protecteurs de récoltes contre les insectes dévastateurs (*Abahoryo*). Auparavant, ces Abahinza étaient totalement indépendants du roi du Rwanda, mais dans la suite, ils lui furent assujettis. Les récalcitrants furent chassés ou tués et les soumis acceptèrent l'autorité de la Cour du Rwanda. Les relations entre les Abahinza et les rois du Rwanda restèrent toutefois assez lâches. Les Abahinza possédaient leurs tambours dynastiques. A la mort d'un *umuhinza*, ses obsèques ressemblaient à celles des monarques rwandais. Voici la généalogie des *Abahinza* du Bushiru-Bwanamwali :

-Bushiru : Gasiga Ngwabije, *umugesera* ; Kibogora I Syirambere ; Nyamakwa I Mudende; Nyarwanga Ngumije; Sangano Burondwe ; Nyamakwa II Bweramunda ; Nyamakwa III Nditunze, décédé en 1938.

-Bwanamwali : Muhima I Gicuki, originaire du Bunyabungo ; Mbonyumugenzi I Ndabarinzi ; Matare Nsekuye ; Kabanga Byandagara ; Muhima II Ndaziboneye ; Nyarujogo I Mbonyuwontuma ; Mbonyumugenzi II Rwamucyo ; Nyabujogo II Semabumba ou Rukaburacumu, décédé en 1933. Après le décès de ce dernier *umuhinza*, la Colonisation imposa la structure des chefferies communes à tout le pays.

Après les tentatives infructueuses pour imposer Biganda et son fils, de la famille des Abasketes, la Colonisation et la Cour du Rwanda imposèrent de force le premier chef tutsi, en la personne de François **Nyangezi** en 1925. Celui-ci était fils de Nyamugusha, du clan des *Abaha*.

4° - Kingogo

Cette chefferie qui continue la région de haute altitude du Bushiru, connut également l'organisation des *Abahinza*. Mais la région étant plus ouverte et d'accès plus aisé, les Tutsi la soumirent assez tôt à un régime de protectorat. Le Kingogo est renommé pour la performance de ses forgerons, qui transmettaient leur art de père en fils. Ceux-ci seraient originaires du Buberuka. Cette chefferie du Kingogo est célèbre par deux événements d'une importance considérable pour l'histoire du Rwanda. Le premier fut la mort de Ndahiro Cyamatara, tué par les armées du Bunyabungo avec la collaboration de celle du roi local du Bugara sur la colline de **Gitarama** dans le plateau du Ruganda. Le deuxième événement fut la visite du Comte **von Gotzen**, le premier représentant de la puissance coloniale au roi Kigeli IV Rwabugili, à sa résidence de Kageyo, en date du 30.5.1894. Voici la liste des titulaires successifs de la chefferie du Kingogo : **Ndabukiye**, *hutu* ; **Semisuniko**, *hutu* ; **Seruteganya**, fils de Kivura. Ce personnage, chef sous le règne de Mutara Rwogera, et grand fonctionnaire de la Cour sous le règne suivant, fut tristement célèbre dans le conflit qui opposa Kigeli IV Rwabugili contre sa mère, Nyirakigeri IV Murorunkwere. Celle-ci a été accusée faussement d'être enceinte par ce Seruteganya; **Rutishereka**, fils de Sentama, *umunyiginya*-

umwenegitore ; **Ruhinankiko**, fils de Rwakagara, *umwega* ; **Rwangampuhwe**, fils de Nkangura, *umukono* ; **Nyiriminega**, fils de Ruksha, *umwega-umukiza* ; **Ruvuzandekwe**, fils du précédent ; Willibrord **Rwamuningi**, fils du précédent.

C. Les principaux événements

1901

La fondation de la Mission catholique de Nyundo au Bugoyi.

1912

La fondation de la Mission catholique de Murunda au Kanage.

1914

La fondation de la Mission catholique de Rambura au Bushiru.

1916

La bataille de Gisenyi. Le premier régiment de la Brigade Nord des Troupes belges force le détachement allemand commandé par le capitaine Wintgens à battre en retraite.

1917

La famine de Rumanura

1918

L'épidémie de variole = *ubushita*, au Bugoyi.

1920

L'épidémie de variole = *ubushita*, au Kanage.

1922

L'épidémie de méningite cérébro-spinale = *mugiga*, au Kanage.

1926

L'ouverture des exploitations minières de la minétain à Gatumba au Kingogo.

1928

La création du dispensaire médical de Gisenyi.

1931

- La fondation de la Mission protestante de la Church Missionary Society (CMS) de Shyira au Bushiru.

1933

La création d'un dispensaire médical de Kabaya au Bushiru.

1944

- L'épidémie de dysenterie bacillaire = *macinya*.
- La peste bovine = *muryamo*, suite à un mauvais vaccin.

1945

L'épidémie de variole = ibihara.

1948

- La fondation d'un hôpital à Muhororo au Kingogo.
- La création de l'évêché de Nyundo, confié au premier évêque rwandais, au Bugoyi.

VIII. RUHENGERI

A. L'Historique

Le Territoire de Ruhengeri est composé de deux régions de haute altitude, habitées par une population presque exclusivement de cultivateurs, à savoir le Murera et le Rwankeri. Le groupe d'éleveurs des clans des Abanyiginya-Abacocori et du clan des Abakono, fut le premier à s'installer dans cette région à la fin du 16^{ème} siècle. C'est à la fin du 18^{ème} siècle, que les éleveurs du clan des Abanyiginya Abatsobe franchirent la Nyabarongo et se rendirent maîtres de la région du Bukonya. Le roi Kigeli IV Rwabugili fit construire ses résidences à Kigarama, à Rugeshi et à Mabungo au Bufumbira, d'où il lança ses campagnes vers le Ndorwa et l'Ankole.

Il installa dans ces résidences ses femmes Nyambibi et Nyiranshongore, son fils Nyindo, sa fille Berabose, et affermit le commandement direct sur ces régions par son fils le chef Nshozamihigo et le chef Buki. L'année 1911 fut marquée par la présence de la mission de délimitation des frontières entre l'Uganda et le Rwanda.

Le 21 novembre 1903, les Pères Classe, Dufays et le frère Hermenegilde, des Pères Blancs, fondèrent la Paroisse de Rwaza. Leurs premières constructions en herbes et en pisé furent incendiées par la population avoisinante. Après l'incendie des constructions en herbes, on commença à construire en briques, mais il fallut avoir les fusils à portée de la main sur les échafaudages. La nuit, l'un ou l'autre Missionnaire montait la garde prêt à repousser toute attaque. Les vols et les tentatives de vols furent, pour ainsi dire, quotidiens. Le premier avril 1910, le Père Loupias fut assassiné à Gahunga, à proximité de la Mission de Rwaza, par Rukara. Dans l'opinion des Pères de la Mission de Rwaza, Rukara tua le Père Loupias parce qu'il croyait que celui-ci était venu à Gahunga, dans le but de l'arrêter pour le livrer au roi Yuhi V Musinga qui le considérait comme un rebelle. Après le meurtre du Père Loupias, les Allemands firent une expédition militaire à Gahunga, tuant habitants et incendiant quelques maisons, mais Rukara parvint à se réfugier au Bufumbira. Par après, il rejoignit Ndungutse dans le Buberuka, et fit partie de sa bande de révoltés. Mais Ndungutse, tenait à ménager les Allemands et les Missionnaires et voulait montrer qu'il était en révolte contre le roi Musinga et non contre les Européens. Ainsi fit-il livrer Rukara aux Allemands. Celui-ci fut pendu à Ruhengeri. Le Twa Basebya, fidèle à Mibambwe IV Rutarindwa, contestait toujours la légalité du roi Yuhi V Musinga. Il avait pris comme prétexte l'assassinat de son maître Rukara pour se révolter lui aussi contre Musinga.

Basebya envahit le Buberuka et massacra tous ceux qui ne se soumettaient pas à son autorité. Il y eut un combat sérieux à la colline Mwerere entre, d'un

coté, les Twa et les Hutu fidèles à Basebya et, de l'autre coté, les Tutsi commandés par le chef **Ruhararamanzi**, fils de Ruvuzandekwe, *umwega-umukiza*. Basebya dut prendre la fuite et se réfugia dans la forêt du Ndorwa. Ruhararamanzi, au lieu de faire occuper le pays par ses gens, alla au Nduga faire sa Cour au roi Musinga et lui présenter le bétail razzé au Buberuka. Basebya en profita pour sortir de sa retraite et recommencer ses pillages au Buberuka. Les Hutu, désireux de vivre en paix, firent leur soumission à Basebya, espérant ainsi échapper au pillage de leurs biens. Il fallut trois expéditions armées pour venir à bout des bandes de Basebya, auxquelles se joignirent plus tard les partisans de Ndungutse. D'après le témoignage du chef **Rwubusisi**, fils de Rwakagara, *umwega*, qui dirigea deux de ces opérations, le Twa Basebya terrorisa la région de Buberuka et réussit à échapper à ces guerriers. A la fin, Basebya reconnut l'autorité du prétendant successeur de Mibambwe IV Rutarindwa, en la personne de Ndungutse. Il mit à sa disposition ses bandes pour leur combat commun. Le roi Musinga alarmé, demanda l'intervention des Allemands. Le Lieutenant Gudowius prit le commandement de l'opération, assisté par le chef Rwubusisi.

Celui-ci, disposait d'une importante armée qui comprenait les Milices : Uruyange, Imbanzamihigo, Ingangurarugo, Abakemba. Rwubusisi réussit à introduire auprès de Basebya, Bigenimana et Rusingizandekwe, frères du chef Mafene, lesquels se mêlèrent aux partisans de Ndungutse qui s'étaient attachés à la fortune de ce Twa.

Lorsque Rwubusisi apprit de ses espions que Basebya et Ndungutse séjournèrent à la colline Ngoma au Buberuka, il avertit, le Lieutenant Gudowius qui était à Kigali. Celui-ci, en deux étapes de nuit, parvint à Ngoma où il cerna le logement des rebelles.

Gudowius lui-même abattit de son propre revolver un Tutsi qui tentait de fuir. Son cadavre fut identifié à celui de Ndungutse. Plus tard, il fut connu que le vrai Ndungutse avait réussi à s'échapper et avait gagné l'Uganda où les autorités britanniques l'avait interné. Encore que certains objectent que le vrai Ndungutse était bel et bien celui qui était tué. Toujours est il que deux autres individus prétendirent répondre au nom de l'authentique Ndungutse. Le plus connu fut Ndungutse Semaraso, qui se disait être fils du roi Kigeli IV Rwabugili et de son épouse Nyiragahumuza. Plus tard, cet individu fomenta une rébellion au Ndorwa de Byumba en 1928.

Le Lieutenant Gudowius, sur les instances de Musinga, se rendit alors au Murera, au Kibari et au Bugarura pour y mater les habitants. Les guerriers du chef Rwubusisi demeurèrent à Rusarabuye au Kibali. C'est alors que Mihayo, représentant de Rwidegembya au Buberuka-Est, avertit le chef Rwubusisi que le Hutu Nyemera, lieutenant de Basebya était disposé à trahir celui-ci. Rwubusisi chargea Nyemera de circonvenir Basebya en lui faisant croire que le Roi voulait lui faire cadeau de vaches et de l'élever au rang de ses serviteurs. Rwubusisi, en temps que chef des Ibijabura, demanda que Basebya et ses hommes viennent le saluer. Basebya fit répondre à Rwubusisi qu'il acceptait de le rencontrer à Kabona dans la forêt. Il posait comme conditions que Rwubusisi ne devait se faire accompagner que de trois Tutsi, lui-même viendrait avec trente Twa. Il demandait encore qu'on lui apportât de la bière et une grande quantité d'arcs et de flèches ainsi que les vaches, cadeau du roi. Les

pourparlers en étaient là lorsque le Lieutenant Gudowius revint à la tête d'un important cheptel de vaches qu'il avait enlevé aux habitants des régions visitées.

Rwubusisi alla dans sa rencontre à Kivuruga. Gudowius fut satisfait de l'initiative de Rwubusisi et mit à sa disposition quatre militaires armés de fusils. Rwubusisi établit alors son camp à la colline Ngoma pour inspirer confiance à Basebya et renvoya la plupart de ses troupes.

Au jour fixé, il forma sa caravane qui comprenait trois Tutsi conduisant les vaches, quatre Hutu portant la bière, les arcs et les flèches, cadeaux destinés à Basebya. Les quatre soldats, dissimulant les fusils sous leurs vêtements, portaient des cruches vides sur leurs têtes. Le groupe s'engagea dans la forêt et atteignit la clairière du rendez-vous de Kabona. Basebya arriva peu après, entouré d'un groupe de ses hommes. Il fit tout d'abord montre de la plus grande circonspection. Et pendant que Rwubusisi faisait servir de la bière, il se tenait à l'écart à quelques mètres de lui, entouré de ses gens. Ce fut le fils de Basebya, qui le premier, vint s'asseoir au milieu des Tutsi. Rwubusisi présenta alors à Basebya les vaches qu'il lui avait amenées et lui remit les arcs et les flèches ainsi que deux pièces d'étoffes. La distribution de la bière continua et les Twa se mêlèrent aux étrangers. Les quatre soldats demeuraient en arrière. Rwubusisi demanda alors à Basebya d'écarter ses gens, car il désirait lui communiquer en tête à tête le message du roi. Basebya qui avait déjà absorbé une grande quantité de bière forte, mélange de miel et de sorgho, y consentit. Rwubusisi blâma alors Basebya pour avoir cessé de faire la cour au roi et l'invita à reprendre le chemin de la Capitale, ce que Basebya refusa. Pendant ce temps, Rwubusisi observait la progression des soldats qui, se glissant de buisson en buisson, vinrent se tapir à proximité, tenant en joue le groupe de Twa. Lorsqu'il vit qu'un des askaris était parvenu à quelques mètres derrière lui, Rwubusisi se jeta sur Basebya et lui immobilisa les bras, pendant que le soldat lui passait les menottes. Les autres soldats ouvrirent le feu, tuant plusieurs Twa et les autres prirent la fuite. Rwubusisi aurait voulu ramener Basebya enchaîné à Nyanza pour le livrer au roi, mais le Lieutenant Gudowius déclara qu'il devait être châtié sur les lieux mêmes de ses méfaits. Le 12 mai 1912, à la colline Kajwi au Kibari, Basebya fut lié à un arbre les yeux bandés et fusillé. Son corps est laissé sur place. Les Hutu des environs, dont les parents avaient été massacrés par les Twa, le dépecèrent pour en offrir les morceaux aux esprits de leurs morts.

B. Les chefferies

1° - Murera

La région naturelle que les indigènes désignent sous le nom du Murera est beaucoup plus vaste que la chefferie actuelle de ce nom. Elle comprend : le Bushiru, le Rwankeri, le Bufumbira, le Murera actuel, le Kivuruga, le Buberuka Ouest, le Bugarura, le Ndorwa et le Bukamba. A la fin du 16^{ème} siècle, le groupe Tutsi des Abanyiginya - Abacocori et des Abakono, dont il a été question dans la partie générale de l'historique, s'établit à Ruhondo. Plus tard il gagna les abords des volcans et de la grande forêt. Il n'exerça aucune influence politique sur la région. Il envoya le tribut de soumission guerrière au roi quelques taurillons et les herbes qui servaient au tannage des peaux dont s'habillaient

alors le roi et les chefs. Sous le règne de Gahindiro, milieu du 18^{ème} siècle, la pénétration tutsi fut esquissée. Le grand chef Rugaju reçut le Murera en fief. Qui était ce Rugaju ? D'après Alexis Kagame (E.H., p. 182-183), il était fils de Mutimbo, de Senkunda, de Kagubwa, du clan des Abasinga-Abagahe, venus au Rwanda sous le règne de Kigeli II Nyamuheshera. Il obtint l'obéissance d'un certain nombre de chefs de clans, qu'il força à payer le tribut royal. A la mort de Yuhi IV Gahindiro, Rugaju qui, d'après l'opinion populaire, était devenu si puissant, porta ombrage au nouveau roi, qui l'accusait d'avoir empoisonné son père et le fit tuer.

Le roi Mutara II Rwogera céda le fief du Murera à son oncle Rwakagara. Celui-ci ne vint jamais au Murera. Il nomma son vassal Sekaryongo comme son représentant à la tête de cet immense domaine. Mais les Hutu refusèrent de se soumettre aux Tutsi. Le roi Rwogera envoya alors au Murera une expédition militaire commandée par son fils Rwabika, qui mit le Murera à sac et ramena au Nduga le bétail razzie.

Après cette opération, Sekaryongo reprit son commandement. Ce fut le premier Tutsi qui réussit à soumettre les clans du plateau central du Murera et du Bukamba au paiement d'un tribut composé de taurillons et de cruches de miel. Sekaryongo engloba les habitants du Murera dans la formation de la Milice Imvuzarubango, qui sont un sous groupe de la grande Milice Uruyange du clan des Abega. A la mort de Rwakagara, son fils Nyamushanja lui succéda. Celui-ci, non plus, ne résida pas en Territoire de Ruhengeri et il confirma Sekaryongo dans ses fonctions.

Jusqu'au règne de Rwabugili, la région demeura sous le régime de protectorat militaire. Rwabugili s'installa sérieusement dans la chefferie du Murera, d'où il lança ses opérations guerrières contre le Ndorwa-Ankole. Il destitua Nyamushanja et Sekaryongo et construisit sa résidence à Kigarama. Les clans hutu de la région furent matés et soumis au tribut foncier et à la corvée. L'emprise des Tutsi s'affirma surtout dans la région de l'actuelle chefferie du Murera et du Bukamba. Le hutu Muhozi fut chargé de constructions de la résidence royale de Kigarama tandis que le tutsi Bigwabishinze fut nommé responsable de la rentrée des prestations vivrières = ikoro et de la garde du bétail. Nyambibi, la femme du roi, habitait à Rugeshi, la colline voisine de Kigarama. Pendant une des absences de Rwabugili, alors en guerre contre les Abanyabungo du Kivu, les Hutu de Kirehe et de Bugarura se révoltèrent. Nyambibi ordonna leur répression par le chef tutsi Mushakamba. A son retour, Rwabugili fit mettre à mort Bigwabishinze et sa famille et destitua le hutu Muhozi. Il rendait ainsi ces deux chefs responsables de la révolte des habitants qu'ils commandaient auparavant. Il confia le commandement à Rukaburacumu en remplacement de Nshozamihigo, son fils qu'il avait eu avec sa femme Nyambibi. Devenu majeur, Nshozamihigo assumait lui-même la direction du Murera.

Il fixa son domicile près de celui de sa mère Nyambibi, à Rugeshi et un autre au Bukamba. Nshozamihigo se retira vers 1910, son fils Nyirimbirima lui succéda. Après beaucoup de mésententes avec le roi Yuhi V Musinga, celui-ci se réfugia en Uganda et fut remplacé par le chef Gakwavu. Celui-ci s'installa

provisoirement à Gashunga où se trouvait le poste administratif. A son arrivée au Murera, Gakwavu laissa les sous-chefs dans les commandements qu'ils détenaient avant la fuite de Nyirimbirima. Il se contenta de déplacer ceux qui s'étaient enfuis avec ce dernier. Gakwavu était loin de posséder le prestige et l'autorité de Nyirimbirima et surtout de Nshozamihigo, père de celui-ci. En 1931, au moment de l'organisation des chefferies et du remaniement qui s'en suivit, Gakwavu se vit enlever tout ses commandements et il ne lui resta que la chefferie du Murera. Par contre, par ses qualités d'honnêteté et de douceur, par ses allures un peu distantes de grand seigneur, Gakwavu parvint petit à petit à acquérir le respect si pas l'obéissance des habitants du Murera.

Voici la liste chronologiques des chefs : **Rugaju**, fils de Mutimbo, *umusinga - umugahe* ; **Rwakagara**, fils de Gaga, *umwega* ; **Nyamushanja**, fils du précédent ; **Nshozamihigo**, fils de Kigeli IV Rwabugili ; **Nyirimbirima**, fils du précédent ; **Gakwavu**, fils de Gacinya, *umunyiginya-umuhindiro* ; Crépin **Kamari**, fils du précédent, chef depuis 1940.

2°- Bukamba - Ndorwa

Le Bukamba fit partie du Murera jusqu'en 1931 et n'a pas d'histoire propre. Par contre le Ndorwa qui lui est superposé, a une histoire propre et spéciale. Cette histoire vient du culte de Nyabingi, pratiqué dans cette région. La secte de Nyabingi est venue dans cette contrée à partir du Bufumbira sous le règne de Rwogera.

Il fut introduit par une femme nommée Rutagirakijune surnommée Kanzarira ou Biheko. Cette femme s'était installée à la colline Musana au Ndorwa. Elle prétendait être envoyée par Imana qui parlait par sa bouche. Les habitants allaient la consulter pour lui demander une guérison, une naissance, la puissance et la force, pour les débarrasser de leurs ennemis ou les protéger contre ceux-ci. La prophétesse, cachée derrière un paravent, prétendait entrer en communication avec l'esprit de Nyabingi et dictait aux visiteurs ses conseils, ses ordres et ses honoraires. Pour gagner la faveur de l'esprit, les habitants lui faisaient don de vivres, de petit et gros bétail et même de jeunes filles qui devenaient les servantes de Nyabingi. L'importance politique de cette prophétesse devenant trop gênante, elle fut tuée sous les ordres de Rwabugili. Elle fut remplacé par son fils Gatondwe, par son petit fils Ruhara et même par son arrière petit fils Mafene. Celui-ci fut accusé auprès des Allemands de se livrer à des exactions envers des habitants et fut exécuté. Le premier chef tutsi connu au Ndorwa est **Buki**, fils de Muhabwa, *umusinga - umugahe*. Il reçut de Rwogera le commandement du Bufumbira et du Ndorwa. Par contre, il ne réussit pas à imposer son autorité sur la population hutu et à lui faire payer le tribut royal. Rwabugili destitua Buki.

Kigeli IV Rwabugili fit du Bufumbira une base militaire pour ses campagnes contre le royaume du Ndorwa. Il fixa son domicile à Mabungo, dans l'actuel district de Kigezi. Il confia ce domicile et ses domaines à son fils Nyindo et à sa fille Berabose. Kabare eu la responsabilité du commandement sur cet apanage en s'y faisant représenté par Nyirinkwaya et ensuite par Muvunandinda. Sous le règne de Musinga, Nyindo exerça en personne le commandement de son fief. Après l'occupation allemande, la Mission de délimitation des frontières du Rwanda, Uganda, Congo Belge, détacha la chefferie du Bufumbira du Rwanda

et l'incorpora à l'Uganda. Le chef Nyindo qui commandait le Ndorwa et le Bufumbira continua à résider au Bufumbira et pendant plusieurs années le Ndorwa de Ruhengeri resta sans chef effectif.

Nyindo continua cependant à fournir l'ikoro du Bufumbira à la Cour du Rwanda malgré la défense formelle des autorités anglaises. C'étaient d'ailleurs les chefs de clan eux-mêmes qui allaient le lui porter en cachette, les habitants du Bufumbira ne tenant aucun compte de l'accord entre les autorités européennes, Anglo-Allemandes, et continuaient à se considérer comme des sujets du roi du Rwanda. Cependant, en 1917, les autorités britanniques finirent par reléguer Nyindo à Mbarara où il finit ses jours. En 1937, le Ndorwa fut réuni au Bukamba sous le commandement de Rubangura, de Bisamaza ensuite. Voici la liste chronologique des chefs : **Buki**, fils de Muhabwa, *umusinga-umugahe* ; **Nyindo**, fils de Kigeli IV Rwabugili ; Quintilin **Kamuzinzi**, fils de Ndekezi, *umutsoke* ; **Rubangura**, fils de Ruhashyampunzi ; Quintilin **Bisamaza**, fils de Mukama, *umunyiginya-umuhindiro*.

3°- Buberuka

Le Buberuka est un pays de hautes montagnes, coupé de marais souvent infranchissables en saison des pluies. Le caractère des habitants est à l'image de l'âpreté du pays. La région naturelle du Buberuka est actuellement divisée entre les chefferies de ce nom du Territoire de Ruhengeri et de Byumba. Le Buberuka de Ruhengeri fut longtemps divisé en deux massifs géographiques, séparés dans le sens Nord-Sud par la rivière Nyamushanza de sa source à son embouchure dans le lac Burera. La partie ouest du Buberuka, ainsi scindé, fut dirigée par les chefs de la résidence royale de Kigarama et du Murera. La partie est demeura pratiquement indépendante jusqu'au règne du roi Rwabugili. Il y existait néanmoins une corporation de forgerons nommée *Abavugusi*. Ils forgeaient des houes connues sous le nom d'*Amaberuka*. Ce groupement fut fondé par Hozi, sous le règne du roi Cyilima I Rugwe aux environs du 14^{ème} siècle. Longtemps plus tard, un chef de ce groupe, nommé Mubumbyi, fut élevé au rang des chefs.

Celui-ci reçut le commandement de la Milice Abagina et le gratifia du commandement d'un grand nombre de collines du Buberuka. Mubumbyi fut tué aux côtés de son maître Mibambwe IV Rutarindwa. Son fils Rusangiza ne conserva que le massif de **Mushongi** au Buberuka de Byumba où se trouvait le centre de leur métier de forge.

Sous le règne du roi Yuhi V Musinga, le grand chef **Rwidegembya**, fils de Rwakagara, commandait au Buberuka-Est la formation de la Milice Abaruru et celle des Twa dit Ibijabura, tandis que **Rukangirashyamba**, était le collecteur des prestations vivrières = *Amakoro* pour la Cour Royale.

En 1924, Gashamura, qui avait succédé à son père **Rukangirashyamba**, fut destitué. **Kayitakibwa**, son neveu, lui succéda. Celui-ci fut assassiné en 1931 par un de ses sujets, le hutu Gahinyuza. Le chef Murego, fils de Ruhanga, *umunyiginya-umucocori*, fut ensuite investi du commandement de la chefferie du Buberuka-Est à la place de Rwidegembya. Voici la liste chronologique des chefs : La partie Ouest fut gouverné par les chefs suivants : **Nshozamihigo**,

fils de Kigeli IV Rwabugili ; **Nyimbirima**, fils du précédent ; **Gakwavu**, fils de Gacinya, *umunyiginya-umuhindiro*. La partie Est fut gouverné par les chefs suivants : **Rukangirashyamba**, fils Kanyamuhungu, *umutso* ; **Gashamura**, fils du précédent ; **Kayitakibwa**, neveu du précédent ; **Murego**, *umunyiginya*.

4°- Kibali

La tradition rapporte que le premier Tutsi qui s'est fixé au Kibali est Kagurano, qui, sous le règne du roi Mutara II Rwogera, vint au Buberuka, à la recherche de pâturages pour son bétail. Il s'installa avec ses serviteurs à la colline de Mataba sur des terres vacantes que les hutu lui avaient cédées.

A l'avènement de Rwabugiri, **Rutishereka**, fils de Sentama, *umunyiginya-umwenegitore*, commandait la formation des **Abashakamba**. Celui-ci s'efforça sans grand succès de lever le tribut royal sur le Kibari. Il perdit bientôt la faveur du Roi et fut remplacé par **Kabare**, qui se fit représenter sur place par Sembaraga, dont la principale mission fut de lever le tribut en vivres, miel, bétail, bière au profit de la résidence royale de Kigarama, et de recruter les porteurs pour les expéditions militaires contre l'Ankole. A la même époque, Sharangabo, fils de Rwabugili, commandait au Kibari une formation militaire de hutu appelé **Abaseso**. Mais l'autorité des chefs tutsi ne put s'imposer de façon effective sur le Kibari, à l'exception du massif de Mataba. Cette région demeura pratiquement indépendante sous le règne de Rwabugili. Après la mort de **Kabare**, le roi Musinga, confia le commandement de la colline Mataba à un de ses serviteurs, le Hutu **Ruvuzabigembe**. Il crut probablement en agissant de la sorte, éveiller moins facilement la méfiance des habitants du Kibali. Dès que les autorités allemandes s'établirent, le roi Musinga profita de leur présence et de l'appui possible de leur force armée, pour ordonner à Ruvuzabigembe d'étendre son influence sur toute la chefferie du Kibali, et d'exiger des habitants le paiement des prestations vivrières. Ruvuzabigembe ne réussit qu'à moitié à exécuter des ordres du Roi et mourut peu après. Il fut remplacé par son fils Gahutu, qui, lui non plus, ne parvint pas à s'imposer et fut destitué quelques mois plus tard. Sa succession échut à Banungu, un autre Hutu, serviteur de Musinga, mais originaire du Nduga. Musinga destitua ensuite Banungu et le remplaça par un autre Hutu Mushenyi qui mourut peu après. L'autorité de ces représentants ne porta que sur la partie ouest et centrale de l'actuel Kibali, tandis que le Mwiru Mwijuka, hutu lui aussi, commandait le massif de Kabuye. A Kabuye existait une source d'eau, réputée rendre productives les abeilles. Ce fief religieux appartenait à une famille de devins depuis les temps les plus anciens.

A la mort de Mushenyi, le roi Musinga désigna le Tutsi **Munyakigeri** pour le remplacer. Plus tard, la partie est de Kibali, comprenant les collines Munini, Mataba, Tandagara, Munyinya et Duhunga, fut érigée en fief indépendant au profit du tutsi **Burengero**. Munyakigeri conservait le Kibari central depuis la rivière Kabarashira jusqu'à la Kinoni et son affluent, la Musange. **Gashamura** obtint le commandement sur le massif de Kabuye. Lorsque les Belges prirent en mains l'administration du pays, Munyakigeri et son représentant Rucamihigo étaient rentrés au Buliza et Burengero avait rejoint le Nduga. Le Kibali n'était plus commandé que par deux autorités : Gashamura, auquel succéda en 1925 son neveu *Kayitakibwa*, qui était titulaire du massif-nord, et **Senyakazana** qui

dirigeait le reste au nom de son frère **Serukenyinkware**. Senyakazana s'était fait suivre d'un grand nombre de ses serviteurs venus du Buriza, du Marangara, du Mayaga et du Nduga. C'était un chef énergique et intègre. Il commença par partager les collines de sa chefferie entre ses vassaux. Si tous n'étaient pas des gens de valeur, du moins le commandement fut-il assuré d'une manière plus effective et le Kibari eut une occupation tutsi plus solide. Un peu plus tard, les gens de Gako, appartenant presque tous à la famille des Abaseso, tentèrent de se révolter et de se libérer de leur chef de famille Sekanyambo. Senyakazana s'en plaignit à M. Borgers, Administrateur Territorial de Ruhengeli. Celui-ci, avec ce chef, mena une opération à Gako, infligea une leçon salutaire, non seulement aux Abaseso mais aussi aux autres habitants du Kibari qui suivaient l'exemple des Abaseso. En fait, ce fut M. Borgers, aidé de Senyakazana, qui fut le premier à faire régner un peu d'ordre et de discipline au Kibari. En 1924, le chef Senyakazana, fils de Mushyo, *umusinga-umucumbi*, reçut le commandement de la chefferie du Buhoma et abandonna celui du Kibari, à son neveu **Karima**, fils de Serukenyinkware, qui en 1931, à la mort de Kayitakibwa, commanda tout le Kibari. En 1938, le Buberuka fut joint au Kibari sous le commandement du même chef.

Le Kibali fut administré selon l'antique système qui sur le même territoire distinguait le commandement sur la population Hutu (*umutware w'ubutaka*) et celui sur la population Tutsi (*umutware w'umukenke*). La population hutu eut pour chefs les suivants : **Ruvuzabigembe, Gahutu, Banungu, Mushenyi**. La population tutsi fut regroupée en trois zones : le Kibali-ouest eut pour chef **Burengero**. Le Kibali central eut le chef **Munyakigeli**. Le Kibari est eut le chef **Gashamura**, fils de Rukangirashyamba, *umutsoke*. Par après, cette zone fut regroupé en deux zones seulement : la zone est garda son chef Gashamura qui fut remplacé par son neveu Kayitakibwa. Tandis que la zone centrale et ouest redevint une seule entité administrative sous l'autorité du chef Raphaël **Serukenyinkware**, fils de Mushyo, *umusinga-umucumbi*. Après la mort de Kayitakibwa, qui commandait le Kibali, Epaphrodite **Kalima**, fils de Serukenyinkware, le remplaça sur cette chefferie du Kibali. Il lui ajouta celle du Buberuka à partir de 1938 en remplacement du chef Godfroid **Kamuzinzi**, fils de Rusagara, *umunyiginya -umunana*, muté pour le Territoire de Gisenyi.

5°- Bukonya

Le premier Tutsi qui aurait pénétré au Bukonya serait **Rusimbi**, fils de Bwaca, *umutsoke*, qui venait de Ndiza à la recherche de pâturages pour son bétail. Il s'installa de l'autre côté de la Nyabarongo. Rusimbi était parvenu à se faire reconnaître par les Hutu de la région. Il demanda au roi Cyilima II Rujugira de lui accorder le commandement de la partie du Bukonya qu'il occupait. Le roi Rujugira lui ayant donné satisfaction, Rusimbi ne se contenta bientôt plus des pâturages, mais voulut augmenter son bétail en faisant des prélèvements sur les troupeaux des Hutu. Dans l'intention de faire sa cour au roi, il voulut également imposer aux habitants le paiement d'un tribut de cruches de miel. Les Hutu refusèrent de s'exécuter, puis se révoltèrent.

Le hutu Nsoro de la famille des Abanyanguzo, habitant Gatonde, se mit à leur tête pour mener campagne contre les Tutsi. Rusimbi demanda l'appui du roi Rujugira. La troupe des Pages royaux contourna le Bukonya et voulut y pénétrer par le Murera et le Bugarura. Pendant ce temps, des bandes de

guerriers, venus du Ndiza et du Nduga, pénétrèrent au Bukonya en traversant la Nyabarongo et le Kibali. Les habitants du Bukonya ne purent pas résister et tous ceux qui ne parvinrent pas à s'enfuir furent massacrés. Les Tutsi profitèrent de cette pénétration en force, et s'installèrent définitivement au Bukonya qui resta commandé par Rusimbi. Rubona, son fils, lui succéda et fut élevé au rang de chef par le roi Cyilima Rujugira. Le chef Rubona organisa une puissante Milice guerrière nommée Abadahemuka, Milice héritée de son père, à partir des éléments de ses nombreux fiefs du Kibari, du Mutara, du Bunyambiriri, du Bufundu et du Nyaruguru. Rubona fut le Lieutenant de Gihana, fils du roi Cyilima II Rujugira au cours de sa campagne contre le Burundi. Il mourut martyr pour le Rwanda dans ce pays à la suite de son maître Gihana. Son fils Rwambari lui succéda sous le règne de Yuhi IV Gahindiro. Celui-ci fut également martyr pour son pays au Ndorwa. Il eut pour successeur son fils Semuzigura. Le roi Mutara II Rwogera lui enleva un groupe de collines au Sud du Bukonya et les confia au notable du nom de Mupfumu. Kigeli IV Rwabugili détacha la partie ouest et centrale de cette chefferie qui fut englobée dans l'apanage de Kigarama pour le bénéfice de son fils **Nshozamihigo**. Semuzigura eut pour successeur son fils Ruvuzacyuma. A la mort de celui-ci, le morcellement s'accrut encore. Les 3 fils de Ruvuzacyuma, à savoir **Micoco**, **Njyanjyari**, **Ngaboyisonga**, se partagèrent son fief. Son 4^{ème} fils, **Rukikanshuro**, reprenait le commandement de trois collines que son père commandait pour Nshozamihigo. En 1923, Gahima qui commandait le Massif de Mbogo au Bugarura-nord-est pour le compte de son frère Munyuzangabo, reçut la direction d'une partie importante du Bukonya et du Kivuruga, dont Gakwavu était chef.

Le Bukonya sud continua à dépendre de Rwihandagaza, également représentant de Gakwavu. **Macari**, le 5^{ème} fils de Ruvuzacyuma ainsi que ses frères Njyanjyari et Micoco, dépendirent de Gakwavu pour certaines de leurs collines et reçurent d'autres directement du roi Musinga. En 1931, le Bukonya fut unifié sous le commandement de Gahima. En 1936, le chef **Gahima** se tua à Gatonde dans un accident d'auto. Le chef Canisius **Bisalinkumi**, fils de Mpamarugamba, *umunyiginya-umuhindiro*, lui succéda.

6° - **Buhoma**

Les débuts de l'histoire de cette chefferie nous sont mal connus. Une des raisons de cette méconnaissance est le fait que notre **Document de référence principale** a perdu la page qui nous en informait. Les habitants de cette région ont mis du temps à accepter le pouvoir central du Rwanda ainsi que celui des Autorités allemandes. D'après la liste des chefs qui nous a été communiquée, les premiers chefs de cette région furent les descendants du célèbre Buskete, un Twa anobli par le roi Cyilima II Rujugira. Le dernier représentant de cette lignée fut le chef Biganda. Celui-ci fut remplacé, en 1931, par le chef Senyakazana, du clan des Abasinga. En 1938, son fils Jean Népomuscène **Rwaburindi** prit sa succession.

Voici la liste chronologique des chefs du Buhoma. Les six premiers connus se succèdent de père en fils dans l'ordre suivant : **Buskete**, **Semakamba**, **Rugira**, **Gatabirora**, **Rwamahungu**, **Biganda**. A ces chefs de la famille des

Abaskete, succèdent deux du clan des Abasinga : Senyakazana puis son fils Jean Népomuscène Rwaburindi.

7°- Rwankeri

Rwankeri n'a pas d'histoire propre. De tout temps, il a fait partie du Murera.

C'est à partir de 1931 que le Rwankeri connut une réorganisation qui la mit sous l'autorité de ses chefs propres que voici : Le premier fut **Sebatwa** ; le second fut Georges **Gasasira**, fils de Gacuraguzi, *umusinga-umucumbi*. En 1939, le Rwankeri fut réuni au Buhoma-Buhanga sous l'autorité de Jean Népomuscène Rwaburindi, fils de Senyakazana, *umusinga-umucumbi*.

8°- Bugarura

Jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle le Bugarura fut intégré dans la région naturelle du Murera et obéit aux mêmes chefs. Cette petite chefferie était divisée en trois groupements de collines : le Bugarura nord-ouest, comprenant les collines Rwaza, Kiganda, Sayo, Jomba, Bushoko, Muramba et Kamisave, était commandé par les chefs du Murera à savoir : Nyamushanja, Nshozamihigo, Nyirimbirima, Gakwavu. Le Bugarura sud-ouest comprenant les collines Rutare, Mataba, Kavumu, Burembo, Gitwa, Nyundo et Rukoro, resta toujours réfractaires au pouvoir central du pays. Aux environs de 1923, après une longue succession de chefs instables, le chef **Rubaduka**, fils de Kayijamahe, fut imposé par l'administration coloniale. Le Bugarura nord-est, comprenant les collines Remera, Mbogo et Bugaragara, fut administré par une succession de chefs et de représentants, investis, destitués ou mis à mort selon les fluctuations de la politique du moment. Cette période, politiquement tourmentée, va du règne de Mutara II Rwoyera à celui de Yuhi V Musinga. C'est en 1931 que l'histoire du Bugarura devient saisissable sous le règne de Mutara III Rudahigwa. A ce moment-là, le chef Rwabukamba fut investi du commandement de cette chefferie.

Voici la liste chronologique des chefs du Bugarura, répartie en trois zones. La zone nord ouest était commandé par les chefs du Murera et de Kigarama. La zone sud ouest était commandée par **Mbanzabigwi**, fils de Rwakagara, *umwega*, puis son fils Léopold **Kayondo**. La zone nord est était commandée par les chefs suivants : Le prince **Nkoronko**, fils de Yuhi IV Gahindiro ; **Shwaguri** ; **Mugugu**, fils de Shumbusho, *umushambo* ; **Rutishereka**, fils de Sentama, *umunyiginya-umwenegitore* ; **Sebuharara**, fils de Rwampembwe, *umunyiginya-umuhindiro* ; **Rwangeyo**, fils Nyirindekwe, *umunyiginya-umuhindiro* ; **Cyitatire**, fils du précédent; **Rwagakiga**, fils aussi du précédent. En 1931, toutes les zones furent unifiées sous le commandement de J. Berchmans **Rwabukamba**, fils de Sake, *umunyiginya-umugunga*.

C. Les Principaux événements

1903

La fondation de la Mission catholique de Rwaza.

1907

La bataille du marais de Rugezi entre Basebya et les guerriers de Ruhararamanzi.

1910

-L'assassinat du Père Loupias

-L'exécution de Rukara, meurtrier du Père Loupias, à Ruhengeli.

1916

-La fondation du poste administratif de Gihinga au Kibari.

-La variole = *ubushita*

1920

La création du Territoire de Ruhengeri au Murera.

1928-1929

Les premières prospections minières.

1934-1935

La fondation de la Mission adventiste du 7^{ème} jour à Rwankeri.

1935

- La fondation de la Mission catholique de Nemba au Kibari.

1936

- L'ouverture du dispensaire de Gitare au Bukamba.

-La peste bovine = *muryamo*

1939

L'ouverture de l'hôpital rural de Ruhengeri

1940

- La mise en exploitation de la mine Marchall de Gifurwe.

1945-1946

-La petite variole = *ibihara*

- La dysenterie bacillaire = *macinya*

1947

L'ouverture du dispensaire rural de Murambi au Kibari.

1950

L'ouverture du dispensaire rural de Gatonde au Bukonya.

1952

-La fondation de la Mission catholique de Murama au Buhoma.

-La fondation du Petit Séminaire de Murama au Buhoma.

IX. BYUMBA

A. L'Historique

Le Territoire de Byumba est composé de régions fort différentes: Les montagnes du Buberuka et la savane du Mutara que joint la zone de transition du Ndorwa et du Buyaga. La même opposition se manifeste dans la population. Le Rukiga et le Buberuka, apparentés aux chefferies voisines du territoire de Ruhengeri, sont des régions essentiellement peuplées de cultivateurs. Les premières expéditions guerrières des pasteurs remontent au roi Ruganzu Ndoli, elles n'eurent pas d'influences durable sur l'organisation politique des communautés hutu qui continuèrent à être dirigées par leurs chefs Abahinza. C'est le roi Kigeli IV Rwabugili qui imposa les premiers chefs tutsi à la région.

Le pourcentage des Tutsi resta néanmoins extrêmement faible puisque les premiers recensements complets effectués vers 1935 accusent les pourcentages de 8% et de 5% de Tutsi, par rapport à la population totale dans les chefferies du Rukiga et du Buberuka. Le Ndorwa, Mutara, Buyaga, de basse ou moyenne altitude, sont issues du démembrement de l'ancien royaume du Ndorwa-Nkore. La guerre, les razzias dirigées contre le royaume du Ndorwa, les tentatives de soulèvement des provinces occupées, implacablement réprimées, se succédèrent jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Ce fut le roi Rwabugili, grand guerrier, grand administrateur, qui rattacha définitivement les régions du Mutara, du Ndorwa, du Buyaga au Rwanda. Ce monarque conquit aussi une partie importante de l'actuel district de Kigezi qui fut plus tard rattachée à l'Uganda. Le Buyaga, une partie du Mutara et du Ndorwa, furent englobées dans les apanages royaux de Gatsibo et de Gabiro. L'influence pastorale est beaucoup plus forte dans les anciennes chefferies du Ndorwa et d'Ankole.

Ndorwa compte 10% de pasteurs tandis que Buyaga en compte 22%. Ce n'est que vers 1903 que les premiers Européens parcoururent la région. Encore que leur pénétration ne dépassa guère la vallée de la Bahimba. C'est seulement quelques années plus tard que les populations locales surent que les Européens protégeaient le roi Musinga et son royaume contre les fauteurs de troubles. En 1909, les Pères Blancs fondèrent la Mission catholique de Rurindo.

Au point de vue administratif, la région dépendait du poste de Kigali jusqu'à l'installation du poste administratif de Gatsibo en 1918. Deux événements importants marquèrent les quinze premières années de l'occupation belge :

- En 1928, il y eut l'occupation militaire du Ndorwa provoquée par les agissements séditieux d'un certain Semaraso. Cet individu se faisait passer pour être le fils du roi Rwabugili et de Nyiragahumuza, au nom de Ndungutse. Et, contrairement à l'opinion publique, il avait échappé à l'opération militaire des Allemands. Il reprenait les armes, dans l'intention de chasser Musinga qu'il considérait comme usurpateur. Les naïves et crédules populations du Rukiga-Ndorwa, constituèrent immédiatement l'armée nécessaire pour sa besogne. Une fusillade les reçut dans la localité de Kaniga et une cinquantaine de personnes y laissa sa vie. Semaraso parvint à s'enfuir en territoire anglais, mais y fut arrêté et livré aux autorités belges. Placé en détention à Kigali, il parvint à s'échapper mais il fut arrêté à nouveau en 1931, alors qu'il venait de brûler l'habitation du chef Kagonyera, père du chef Katabarwa, du Ndorwa. Plus tard, il parvint une nouvelle fois à prendre la fuite.

-**La convention Orts-Miller**, signée à Paris le 28 mai 1919, obligea les Belges à remettre aux Britanniques une bande de terrain du Rwanda, destinée à l'extension de la ligne de chemin de fer de Tabora.

Une partie de la province du Mutara fut ainsi évacuée par les Belges au mois de mars 1922. Les Autorités britanniques de Bukoba se bornèrent à visiter Gabiro et à y installer un chef du Nkole britannique. Ce dernier y résida jusqu'en 1923. Le Mutara fut rétrocédé au Rwanda le 31 décembre 1923.

B. Les chefferies

1°- Rukiga

La chefferie du Rukiga comprend le massif de Kayenzi, le massif de Byumba, le Busigi, les collines voisines de la Cyohoha, et le massif de Nemba. Les premiers occupants du sol furent les membres des clans des Abazigaba et des Abasinga. Ils furent rejoint dans la suite par les membres des clans d'Abagesera, Abacyaba, Abasigi et Abungura. La pénétration initiale des armées de la Cour royale dans cette région semble s'être réalisée sous le règne du roi Ruganzu II Ndoli. A cette époque, le Busigi était commandé par un muhinza nommé Nyamikenke, un grand pluviateur, qui avait sa résidence à la colline de Karama. Le souvenir de Nyamikenke est resté vivace au Rukiga à cause de sa fonction de grand pluviateur. Sa sépulture à la colline Tumba fut longtemps honorée. Parmi ses descendants, le plus célèbre fut son fils Minyaruko, qui fut l'un des alliés du roi Ndahiro II Cyamatare, en faveur de la légitimité royal de son fils Ndoli. Le premier chef pasteur de cette région fut Kanyonyomba, nommé par le roi Kigeli IV Rwabugili. De nombreux chefs y possédaient une colline ou une partie de colline en qualité de fief de pâturages = *ibikingi*. La localité de l'ancien royaume du Busigi était commandée par le chef Kanyonyomba. Le massif de Kayenzi, engobant les collines Kayenzi, Rukore, Bukinga, Kigamba, Buramira, et les collines Byumba et Muranzi, étaient des fiefs du chef Rukangirashyamba, auquel succédèrent son fils Gashamura et son petit fils Rwampungu.

Le massif voisin de la rivière Cyohoha, depuis la colline Busura jusqu'à la colline Burenga, appartenait à Ruharamanzi. Kanyonyomba fut remplacé par Biganda, comme chef de la terre du Busigi, et par Rwubusisi comme chef de l'herbe, tandis que le chef Kayondo recevait les troupeaux dont Kanyonyomba avait été dépossédé par le roi Musinga. Biganda fut ensuite remplacé par son fils Kayihura, tandis que Rwubusisi restait en fonction jusqu'en 1929.

En 1929, le prince Etienne Rwigemera reçut le commandement des collines de Cyanya, Mwiri, Karama, Tumba, Gihenge et Ruvumba du Busigi. En janvier 1931, le Territoire de Byumba fut créé par le groupement des massifs du Busigi, Kayenzi, Nyabisiga, et des collines Zoko, Musenyi, Kavumu, Mutandi, Rubona, qui faisaient auparavant partie de la chefferie du Buriza appartenant au Territoire de Kigali. En 1935, le massif du Nemba fut détaché de la chefferie du Ndorwa au profit du Rukiga.

Voici la liste chronologique des chefs du Rukiga. Le secteur du Busigi eut pour premier chef **Kanyonyomba**. Il fut remplacé par **Biganda**, fils de

Rwamuhungu, *umuskete*, puis de son fils **Kayihura** comme chefs de terre. Pour le commandement de l'herbe, il fut remplacé par le chef **Rwubusisi**, fils de Cyigenza, *umwega*. Le secteur de Kayenzi fut commandé, de père en fils, par les chefs du clan des *Abatsobe* : **Rukangirashyamba**, **Gashamura**, Edouard **Rwampungu**. Le secteur de Cyohoha fut commandé par le chef **Ruhararamanzi**, fils de Ruvuzandekwe, *umwega-umukiza*.

2°-Buberuka

Le Buberuka tirerait sa dénomination d'une petite colline nommée Beruka, habitée par des grands forgerons. Les houes fabriquées à cet endroit se nommaient *Amaberuka*.

La célébrité de ces forgerons vient d'une légende selon laquelle le fameux roi Ruganzu Ndoli y aurait séjourné et appris ce métier de forgeron. Cette renommée se rependit sur les régions d'alentours qui devinrent un véritable centre métallurgique. Ces forgerons furent plus tard intégrés dans la Milice *Abavugusi* (Abacuzi) qui était une corporation fondée sous le règne de Cyilima Rugwe (1345-1378) et dont le premier chef fut Hozzi. Le roi Ruganzu Ndoli tua Suti, *l'umuhinza* du Buberuka. Il soumit les familles autochtones au paiement du tribut royal.

Néanmoins ceux-ci demeurèrent pratiquement indépendants jusqu'au règne de Mutara II Rwogera (+1853). Ce roi installa les premiers chefs tutsi dans la région. Le premier fut le nommé Byoguruyange. Son fils Rubanzabigwi lui succéda. Celui-ci fut exécuté par le roi Rwabugili et fut remplacé par Ndangali du clan des Abungura. A la même époque Mubumbyi, chef des forgerons Abavugusi, vassal du roi Rwabugili, possédait quelques collines dans la partie nord du Buberuka. A Ndangali, succéda Ruhararamanzi. Celui-ci fut remplacé par son fils Sendashonga. Ce dernier exerça le commandement jusqu'en 1924, date où il fut démis par l'administration belge qui nomma à sa place son fils Thomas Karyabwite. Sous le règne de Musinga, une lutte intestine mit aux prises les familles des clans Abatsobe et Abashambo. Après la mort du mutwa Basebya qui s'était emparé du Buberuka, le Mutsobe Gashamura obtint du roi Musinga le commandement du massif Mushongi. C'est à cet endroit, que se trouvaient, comme on vient de le dire, les forgerons des houes *Amaberuka* dont les ateliers se situaient sur la colline Beruka. En 1913, une querelle de limite opposa les membres des familles des clans Abatsobe et Abashambo. Le dernier chef connu après ces luttes fut Thomas Karyabwite du clan des Abashambo. Voici la liste chronologique des chefs du Buberuka : **Byoguruyange**, *umutsobe* ; **Rubanzabigwi**, fils du précédent ; **Ndangali**, *umwungura* ; **Ruhararamanzi**, fils de Shumbusho, *umushambo* ; **Sendashonga**, fils du précédent ; Thomas **Karyabwite**, fils du précédent.

3°- Ndorwa

La partie du Ndorwa relevant du Territoire actuel de Byumba est un lambeau de l'ancien royaume dirigé par les rois de l'Ankole. Ce royaume subit des modifications constantes de frontières. Ces modifications se produisaient soit par les guerres que se livraient les deux royaumes voisins (Rwanda et Ankole), soit par les délimitations imposées par les Autorités coloniales en 1910. Le

Ndorwa fut tantôt rattaché à Rukiga, tantôt rattaché à Buyaga. Les récits traditionnels mélangent les légendes et les faits historiques. Les diverses versions précises commencent sous le règne du Roi Ruganzu-Ndoli, à la fin du 16^{ème} siècle. C'est lui qui, le premier, aurait mené campagne dans le Nord-Est du Rwanda. Deux siècles plus tard, les rois Cyilima II Rujugira et son fils Kigali III Ndabarasa s'efforcèrent d'annexer les provinces sud du Ndorwa du royaume de Nkole. Ils n'y parvinrent qu'en partie. La lutte continua jusqu'à la victoire finale que le roi Rwabugili remportera sur le roi de Nkole vers 1892. C'est après cette victoire que le Ndorwa fut définitivement rattaché au Rwanda. Les campagnes du roi Rwabugili au Ndorwa-Nkole, semblent pouvoir se situer en 1877, 1889 et 1892. Ce sont les ancêtres du chef Nturo et qui furent les généraux de ses campagnes. On cite les exploits de Marara, grand père de Nturo, qui y fut le général en chef sous le règne de Yuhi Gahindiro. Il y obtint une grande chefferie qui s'étendait sur une partie du Ndorwa de Byumba et du Ndorwa de l'Uganda actuel. Plus tard, Nturo lui-même, fils de Nyirimigabo, fut le général en chef de la campagne de 1892. **En 1910, une partie du royaume du Ndorwa-Nkole fut définitivement détachée du Rwanda par une convention des Puissances coloniales.** On y signale toutefois une dernière campagne ordonnée par Musinga en 1911.

Il s'agissait de réprimer une révolte fomentée par la femme Nyiragahumuza, épouse du roi Rwabugili. Les Troupes du roi Musinga étaient commandées encore une fois par le chef Nturo. La bataille eut lieu près de Rutobo, dans l'Uganda actuel.

Les combattants de Nturo y remportèrent la victoire. La femme Nyiragahumuza fut amenée par Nturo et placée sous surveillance. Au moment de la réorganisation administrative, le Ndorwa comprenait quatre chefferies, qui toutes, avaient une frontière commune avec l'Uganda. Il s'agit des provinces suivantes :

- 1/ Le Ndorwa-Ouest, commandé par le chef Rukeratabaro,
- 2/ Le Ndorwa-central, commandé par le chef Rutayashwaga,
- 3/ Le Ndorwa-Est, commandé par le chef Katararwa,
- 4/ Le Ndorwa-Extrême-Est commandé par le chef Gahizi.

Au début de 1935, une première organisation réduisit à trois le nombre des chefferies : Le Ndorwa I, II, III. En 1939, ces trois chefferies furent ramenées au nombre de deux : Le Ndorwa I à l'Ouest et le Ndorwa II à l'Est. Cette petite région du Ndorwa était divisée en quatre massifs : l'Ouest, le Centre, l'Est, l'Extrême-Est. Voici la liste chronologique des chefs du Ndorwa :

1/ Ndorwa-Ouest : Vuningoma, fils de Nyarwaya-Karuretwa, *umunyiginya*, fut chef sous le règne du roi Yuhi IV Gahindiro et mourut en 1840 ; **Lyamugema**, fils de Rudakemwa, descendant de Yuhi I Musindi; **Muyenzi**, fils de Muzigura, *umunyiginya*; **Rukeratabaro**, fils de Lyamugema, *umunyiginya*; Théodore **Mureganshuro**, fils de Ruhararamanzi, *umushambo*, chef depuis 1935 ; Pierre **Mungarurire**, fils du précédent, chef depuis 1952.

2/ Ndorwa -Centre : Biganda, fils de Rwamuhungu, *umusketete*.

3/ Ndorwa-Est : Kamari, fils de Nkangabishe, *umwega-umwakagara* ; **Muyango**, fils du précédent ; **Nyirimpeta**, fils du précédent; **Kamangu**, fils de Muyango; **Murindwa**, fils du précédent ; **Rukubita**, frère du précédent ; **Kanyabinja**, petit fils de Muyango ; **Nyagashi**, cousin de Kanyabinja ; **Kagonyera**, fils du précédent ; Chrysostome **Katabarwa**, fils du précédent. En 1952, sa chefferie fut jointe à celle de l'Ouest sous le commandement du chef Pierre **Mungarurire**.

4/ Ndorwa-Extrême-Est : Marara, fils de Munana, *umunyiginya*, chef en 1850 sous le règne de Yuhi IV Gahindiro ; **Nyirimigabo**, fils du précédent ; Paul **Nturo**, fils du précédent ; Déogratias **Rwamurinda**, fils du précédent, destitué en 1929 ; Déogratias **Gahitsi**, fils de Rwakageyo, *umusinga*. A partir de 1929, cette chefferie fut jointe à celle du Mutara.

4°- Mutara

Le Mutara est une savane chaude, sèche, peu peuplée. Les habitants de cette région ont mené une existence semi-nomade. Le Mutara fit partie du royaume du Ndorwa-Mpororo-Nkole jusqu'en son annexion au Rwanda vers le milieu du 18^{ème} siècle. Nous connaissons peu de choses de son histoire sous le règne de la dynastie des Abashambo du Ndorwa-Nkole. Les habitants de cette région appartenaient aux clans suivants : les cultivateurs Abagesera et Abazigaba et les pasteurs Abashambo, Abashingo et Abahinda. L'association politique des cultivateurs et des éleveurs ne paraît pas avoir été réalisée comme dans les autres régions du pays. Les cultivateurs étaient commandés par les chefs de leurs clans et payaient les prestations vivrières à la Cour royale. Quant aux éleveurs, ils menaient la vie pastorale nomade. La famille et le clan demeuraient la base de l'organisation politique et sociale. En cas de mobilisation militaire, celle-ci se faisait par famille.

La colline de Gatsibo, dans le Mutara-Sud, est un lieu légendaire. On y voit l'emplacement de la maison de Gihanga, le fondateur de la dynastie du royaume des Abanyiginya. Le roi Ruganzu-Ndoli y avait passé quelques jours à son retour d'exil du Karagwe. C'est là qu'il a été intronisé en même temps que la reine mère adoptive Nyirarumaga. Le roi Yuhi III Mazimpaka, fuyant ses frères, s'y serait établi ensuite et y aurait constitué l'armée qui lui assura le pouvoir royal. En fin, C'est le roi Kigeli III Ndabarasa qui a conquis le Mutara et en fit une marche frontière. Le région fut divisée en fiefs dont un certain nombre fut donné aux formations guerrières qui y tenaient garnison : Abatanguha, Intaganzwa, Ababito. Plus tard, sous les règnes des rois Yuhi IV Gahindiro et son fils Mutara II Rwogera, il y eut les formations suivantes : Abashakamba, Abashumba et Uruyange. Il y avait aussi une milice locale créée par le chef Ndabarinzi qui possédait un certain nombre de collines au Mutara et au Ndorwa-Est.

Vers le milieu du 19^{ème} siècle, le chef Nzigiye du clan des Abashambo, fut titulaire d'un groupe de collines au Mutara-Nord. Son fils Rwatangabo fut chef de l'apanage royal de Gatsibo. Le roi Kigeli IV Rwabugili, vers 1880, se fit construire une résidence à Gatsibo qui lui servait de base militaire pour ses expéditions contre le royaume de l'Ankole. Le territoire de cet apanage était formé par les régions suivantes : le Sud du Mutara, la moitié du Buyaga et quelques collines du Ndorwa.

Voici la liste chronologique des chefs du Mutara sous le règne du roi Rwabugili: **Kanyamulinja**, fils de Rugira, *umuskete*, destitué par Rwabugili ; **Rwanuma**, destitué par Rwabugili ; **Rumenerangabo**, *umunyiginya-umwaya*, destitué et mis à mort par Rwabugili ; **Rwatangabo**, fils de Nzigiye, *umushambo*. Voici la suite chronologique des chefs après sa subdivision en zone Nord et en zone Sud sous le règne de Yuhi V Musinga.

Au Nord : **Rwamwaga**, *umwungura*, 1905-1908 ; **Rutaha**, fils du précédent, 1908-1912. Au Sud : **Mpetamacumu**, fils de Karuranga, *umwega*, 1905-1912 ; **Murigo**, fils du précédent ; **Rukarakamba**, fils de Rusekampunzi, *umugesera*, destitué en 1929 ; Gervais **Lyumugabe**, frère du précédent.

5°-Buyaga

Le Buyaga constitue la transition entre les plaines basses du Mutara et les régions accidentées du Nord. Cette ancienne région du Ndorwa-Nkole, sous la domination de la dynastie des Abashambo du Nkole, subit dans ses limites et dans son existence territoriale le sort des autres chefferies détachées du Ndorwa. La population formée de cultivateurs mit du temps pour reconnaître l'autorité de la Cour du Rwanda. L'occupation du Buyaga fut réalisée par les formations militaires *Inzirabwoba* et *Abadahemuka* sous le règne de Mutara II Rwoyera qui lui imposa un chef unique, le bien nommé **Mucyo**. Les derniers chefs de cette région sont les suivants : Médard **Munyaneza**, fils de Kanyamugwiti, *umutsobe*, 1935-1951 ; Idefonse **Nyamucenshera**, fils de Rubimbura, *umunyiginya-umuhindiro*, 1951.

C. Les principaux événements

1889

En cette année- là, il y eut la bataille de Gikore, dans le Territoire du Ndorwa de l'Uganda actuel. Cette bataille mettait aux prises les Armées du roi Rwabugili et du roi Ntare de l'Ankole. La lutte fut sans résultat positif pour le Rwanda.

1892

L'invasion de la région du Ndorwa par le roi Ntare. Celui-ci fut poursuivi par Rwabugili et battu à Mbarara.

1909

-La bataille entre les Twa du rebelle Basebya et les Milices du chef Ruhararamanzi.
-La fondation de la Mission de Rurindo.

1911-1912

L'intervention militaire des Autorités allemandes et du chef Rwubusisi contre le rebelle Basebya et le prétendant prince Ndungutse.

1913

La bataille des familles des clans Abatsobe et Abashambo à Mushongi. Il y eut la mort du *mutsoke*, Rwamwa.

1916

L'occupation belge et la bataille de Gatsibo.

1917

Une nouvelle rencontre des membres des familles Abatsobe et Abashambo à Kinihira.

1924

Le chef Ruhararamanzi est destitué.

1925

Le départ du chef Buzizi du Rukiga pour le Muyaga.

1928

Le combat d'un détachement de la Force publique et des guerriers de Semaraso à Kiniga au Ndorwa.

1931

-L'ouverture du dispensaire médical de Byumba.

-L'ouverture du dispensaire médical de Gabiro.

1938

La fondation de la Mission catholique de Nemba au Rukiga.

1939

-L'ouverture du dispensaire de Kagitumba au Mutara.

-L'ouverture du dispensaire vétérinaire de Gatsibo.

-L'ouverture du dispensaire médical de Kimiryi au Buberuka.

1940

-L'ouverture du dispensaire médical de Buyoga au Rukiga.

-L'ouverture du dispensaire vétérinaire de Nyagatare au Mutara.

1942

L'ouverture du dispensaire vétérinaire de Buyaga au Rukiga.

1946

La fondation de la Mission catholique de Nyagahanga au Buyaga.

1948

L'ouverture du dispensaire médical de Ngarama au Mutara.

1949

L'ouverture du dispensaire médical de Miyove au Buberuka.

1950

L'ouverture du dispensaire médical de Karehe au Buyaga.

1951

L'ouverture du dispensaire médical de Cyumba au Ndorwa.

- La fondation de la Mission catholique de Rushashi au Ndorwa.

1953

La construction de l'hôpital de Byumba.

INDEX

*Cet index donne la liste alphabétique des **noms, mots et expressions** employés dans le texte dont les chiffres renvoient à la page de son utilisation.*

1. BIGIRUMWAMI : Mgr Aloys Bigirumwami fut le premier évêque rwandais et premier évêque du Diocèse de Nyundo, dont le sacre épiscopal eut lieu en la fête de la Pentecôte, le 01 juin 1952. Il fut le 1^{er} évêque noir de l'Afrique belge et le 2^{ème} de tous les évêques noirs de l'Afrique après Joseph Kiwanuka, évêque de Rubaga en Uganda, sacré en 1939. Bigirumwami a joué un rôle religieux et politique important à l'époque où le Rwanda traversait une période politique extrêmement délicate. Il en fut victime, lui et son Diocèse. En effet, il a dû démissionner de sa charge d'évêque avant l'échéance légale. De plus, le clergé de son Diocèse a eu le plus grand pourcentage des prêtres assassinés durant le génocide des Tutsi de 1994. Au point de vue de l'histoire du Rwanda, il a laissé le plus grand nombre d'écrits dans le domaine des coutumes et de la religion traditionnelle. A sa mort, il fut honoré d'un deuil national et mourut en vénération de tout le pays, y compris ses adversaires politiques. : 18

2. BWIMBA : le roi Ruganzu I Bwimba (1312-1345), le 8^{ème} de la dynastie des Abanyiginya, le 1^{er} roi historique, mourut martyr au Gisaka. : 3

3. Café : la plante du caféier fut introduite dans le pays en 1913. L'honneur de cet enrichissement revient au chef Joseph Rukamba, père de Mgr Aloys Bigirumwami et grand-père de Mgr Philippe Rukamba, du clan des *Abagesera-Abazirankende* et du chef Simon Nyilingondo, fils Mpfukuye, du clan des *Abega-Abalejuru*. Les graines utilisées étaient achetées probablement au Karagwe ou apportées par des commerçants de l'Afrique de l'Est. : 28

4. Carte d'identité : la création de la carte d'identité individuelle représente l'aboutissement d'une évolution. Résumons le processus global de cette évolution qui dépasse le seul droit à la carte d'identité et vise spécialement l'émancipation des femmes. 1°- La société traditionnelle était conçue comme une grande famille fondée sur l'ensemble des familles nucléaires et patrilinéaires. Dans chacune de celles-ci, le propriétaire était le chef biologique des enfants, le chef juridique et économique de sa femme et de leurs enfants. Ainsi, tout le pays était constitué par un ensemble pyramidal de familles claniques dont la tête était le patriarche le plus important dénommé **umwami** (du verbe *kwama-kwamamara* = être célèbre). Dans cette conception, le chef de la famille représentait toute sa famille devant l'Etat et aucun autre membre de sa famille n'était directement sujet de droit et de devoir devant les pouvoirs publics. 2°- Durant la période coloniale, un progrès fut opéré : la carte d'identité fut donnée à tous les individus de sexe masculin adultes et valides (H.A.V.). 3°- Durant les deux premières Républiques, la carte d'identité fut donnée à toutes les personnes adultes et valides, sans considération de leur sexe. 4°- Cette évolution de l'égalité des citoyens fut achevée sous la troisième république. En effet, c'est sous ce régime que le droit de succession aux biens familiaux fut accordé aux enfants des deux sexes et concernant les biens des

deux parents. Ainsi, aujourd'hui, tous les citoyens adultes et valides jouissent de l'égalité des droits et des devoirs devant les pouvoirs publics. : 8

5. Les chefferies : la liste des chefferies retenue dans cet ouvrage est celle transmise par notre *Document de référence*.

Mais les noms de ces chefs ont été complétés, chaque fois que c'était possible, par la généalogie de chacun. Le livre de L. Délmas, *Généalogies de la noblesse du Rwanda*, Kabgayi, 1900-1950, nous a été d'un grand adjuvant pour ce complément. Des informations orales ont complétés cette documentation. De cette manière, il a apparu que la majorité de ces dirigeants se recrutait auprès des grandes familles de l'ancienne aristocratie pré-coloniale. Ainsi la grosse majorité de ces chefs appartenait au clan des Abanyiginya et Abega. : 24

6. Chronologie de l'histoire du Rwanda : pour éviter un malentendu sur la datation des événements que nous allons lire dans cet ouvrage, signalons la chronologie que nous avons privilégiée parmi d'autres. Etant donné que l'histoire du Rwanda pré-colonial relevait de la tradition orale, c'est-à-dire sans la datation écrite des événements, étant donné d'autre part que nos historiens n'ont pas réussi à s'entendre sur une datation commune, nous avons dû choisir une d'entre elles. Le fondement de ce choix est basé sur les découvertes archéologiques qui font remonter notre histoire au moins au 6^{ème} siècle av. J.C.. La chronologie d'Alexis Kagame qui donne plus de durée à notre histoire respecte mieux cette longue durée supposée par les fouilles archéologiques. C'est ainsi que les datations fournies par les auteurs de notre *Document de base* seront automatiquement converties en datation d'A. Kagame. : 58

7. Conférence de Berlin : elle fut «l'organisation et la collaboration européenne pour le partage et la division de l'Afrique. Cette conférence débuta le [15 novembre 1884](#) à Berlin et finit le [26 février 1885](#). À l'initiative du chancelier allemand [Bismarck](#), l'[Allemagne](#), l'[Autriche-Hongrie](#), la [Belgique](#), le [Danemark](#), l'[Espagne](#), la [France](#), la [Grande-Bretagne](#), l'[Italie](#), les [Pays-Bas](#), le [Portugal](#), la [Russie](#), la [Suède-Norvège](#) et la [Turquie](#) ainsi que les [États-Unis](#) d'Amérique y participèrent ».

C'est cette conférence qui est à la base de l'histoire présentée dans cet ouvrage : *le Rwanda sous la colonisation*. : 9

8. La Conférence de Bruxelles : c'est cette conférence qui, en 1910, fixa la frontière entre le Rwanda, le Congo belge et l'Ouganda, par les représentants de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la Belgique. Il s'agit des limites actuelles. Le Rwanda perdait ainsi les provinces suivantes : Le *Bufumbira*, au profit de l'Ouganda, le *Bwishya*, le *Gishari* et *l'île Ijwi*, au profit du Congo belge. Alexis Kagame a dressé une carte antérieure à cette délimitation qui représente le Rwanda dans sa plus grande extension sous le règne de Kigeli II Nyamuhesha (1576-1609). Cette carte montre que le Rwanda actuelle a perdu par cette délimitation coloniale un tiers de son étendue. : 15

9. DELMAS Léon, *Généalogies de la Noblesse du Rwanda*, Kabgayi, 1950. C'est dans cet ouvrage que sont puisées de nombreuses informations concernant la

généalogie des grands chefs gouvernaient le pays pendant la période coloniale. : 3

10. Première école officielle à Nyanza : elle fut fondée en 1907 par les autorités allemandes pour former les fils des chefs, issus des grandes familles tutsi, futurs cadres des autorités indigènes. Elle représente la première discrimination introduite au Rwanda par la colonisation. Antérieurement, toutes les institutions de formation destinées à la jeunesse, comme les *Amatorero*, étaient ouvertes à toute la jeunesse du pays sans le moindre tri fondé sur l'origine familiale des enfants. Cette discrimination sera plus tard tournée contre eux sous les deux premières républiques et prendra le nom de *l'équilibre ethnique*. : 51

11. Von GÖTZEN: il fut le premier représentant du monde colonial reçu par le roi Kigeli IV Rwabugili à Kageyo, le 4 mai 1894. : Avant lui, en 1876, un autre européen du nom de Stanley, avait essayé de pénétrer au Rwanda à partir du Karagwe mais il avait été refoulé à la frontière par les habitants du Gisaka.

Quelques années plus tard, en 1892, un autre blanc le Dr Oscar Baumann avait séjourné au Sud du Rwanda. Après ce voyage, il avait rédigé un rapport sur le pays visité qui fut le premier écrit sur le Rwanda de cette époque de la tradition orale. : 82

12. HIRTH : Mgr Jean-Joseph Hirth, premier évêque catholique du Rwanda visite le roi Yuhi V Musinga à Nyanza, le 02.02 1900. : 13

13. *Historique et Chronologie du Rwanda* (polycopié, Kabgayi, 1956). C'est cet écrit constitué par des *rapports des administrateurs coloniaux* qui est utilisé dans cet ouvrage comme Document de référence principale. : 120

14. KAGAME Alexis : Ce personnage est le principal témoin de la tradition rwandaise et auteur de nombreux ouvrages. Nous en citons les trois suivants :
- *Un abrégé de l'ethno-histoire du Rwanda* (E.H.), Butare, 1972
- *Un abrégé de l'histoire du Rwanda* (A.H.), Butare, 1975
- *Le code des institutions politiques du Rwanda précolonial*, Bruxelles, 1952 : 2

15. MORTEHAN Georges : Résident du Rwanda depuis 1919. A ce haut Fonctionnaire de la Tutelle belge est attribuée une *Réforme administrative* qui date des années 1926-1935. Cette Réforme portait en germe toute la tourmente de l'histoire du Rwanda de 1959 à 1994. En effet, elle monopolisait le pouvoir politique des autorités indigènes, auxiliaires de l'Administration belge, dans les mains des membres de quelques familles *tutsi*, en excluant les *Hutu* et les *Twa*. En témoignent les citations qui suivent. Dans une lettre datée du 21 septembre 1927, le Chanoine Louis de Lacger écrivait au Résident du Rwanda Georges Mortehan: " Si nous voulons être pratiques et défendre l'intérêt réel du pays, nous trouverons un élément remarquable de progrès en la personne des jeunes Tutsi. Demandez aux Hutu s'ils préfèrent recevoir des ordres de personnes frustes ou de la bouche de nobles et la réponse sera claire : ils préféreront les Tutsi, et avec raison. Chefs nés, ils sont faits pour commander. Voilà le secret qui leur a permis de s'implanter dans ce pays et de

le tenir sous leur emprise ". Face à ce qu'il considère comme des " hésitations et des atermoiements de l'Administration coloniale concernant l'hégémonie traditionnelle des Tutsi bien-nés, Mgr Léon Classe, évêque de Kabgayi, lui adressait, en 1930, une mise en garde sévère rédigée en ces termes : " Le plus grand tort que le gouvernement pourrait se causer à lui-même et infliger au pays serait de supprimer la caste tutsi. Une telle révolution conduirait le pays tout droit à l'anarchie et à un communisme vicieusement anti-européen. Loin d'être un vecteur de progrès, ceci annihilerait toute action du gouvernement dès lors que ce dernier serait privé d'auxiliaires capables de compréhension et d'obéissance de par leur naissance. Nous ne saurions avoir de chefs meilleurs, plus intelligents, plus actifs, plus capables de comprendre l'idée du progrès et plus susceptibles d'être acceptés par la population que les Tutsi " (Georges Morteihan in Internet). Lors de l'Indépendance du Rwanda, cette Tutelle belge a prôné le contraire de cette Réforme de Morteihan au profit des hutu. Cette politique contradictoire de la politique coloniale belge a transformé les trois groupes sociaux traditionnels en races différentes et antagonistes. Le fruit le plus amère de cette politique fut, nous le savons, le génocide des Tutsi de 1994. : 3

16. MUSINGA : le roi Yuhi V Musinga a rendu sa première visite à Kigali en 1927. Depuis les temps immémoriaux, il était interdit aux rois du nom de Yuhi de franchir la Nyabarongo pour se rendre à l'Est de cette rivière. Le roi Musinga, pour obéir au dictat de l'autorité coloniale, fut obligé de violer cet interdit jadis sacro-saint.

Ce précédent malheureux portait dans ces germes sa déposition et son bannissement qui l'obligera à franchir une autre rivière, celle de la Rusizi, pour aller vivre et mourir en exil à Moba au Congo belge. 46

17. MUSINGA : le 12 novembre 1931, le roi Yuhi V Musinga a été déposé et banni par l'autorité coloniale. Le 16 du même mois et de la même année, son fils Rudahigwa fut désigné pour sa succession à la tête de la hiérarchie des autorités indigènes. Les Gardiens de la tradition lui ont imposé le nom dynastique de Mutara III. Selon les règles de la succession royale, il aurait dû s'appeler Cyilima III car les noms de Mutara et de Cyilima doivent alterner à la tête des deux cycles royaux traditionnels.

Or entre ce Mutara III et son précédent Mutara II, il n'y a pas de roi du nom Cyilima. Cette règle de succession a été outrepassée pour que ce dernier Mutara puisse enterrer la momie de Cyilima II Rujugira que Mutara II devait enterrer et qui n'avait pas pu le faire à cause de sa mort précipitée. Du reste, il faut préciser que Rudahigwa lui-même n'a pas enterré la momie de ce Cyilima II Rujugira parce que l'Administration coloniale l'a emportée et transférée au Musée de Tervuren en Belgique. Une partie du corps de cette momie se trouve actuellement au Musée National du Rwanda à Butare. Il est bon de noter que Rudahigwa a eu successivement deux épouses : Nyiramakomali, du clan des Abagesera et Rosalie Gicanda, fille de Martin Gatsinzi, descendant du roi Kigeli III Ndararasa. Selon les règles de la tradition, ce dernier mariage était interdit parce que le roi et la reine ne devaient pas avoir la même généalogie patrilinéaire. Gicanda est morte sans enfant, assassinée pendant le génocide en 1994. Quant à son époux Mutara III Rudahigwa, celui-ci a terminé ses jours,

non moins dramatiquement, à Bujumbura en 1959, d'une mort dont les causes ne sont pas encore suffisamment identifiées. : 9

18. MUZUNGU Bernardin : de cet auteur, deux ouvrages sont cités : 2

- *Histoire du Rwanda pré-colonial*, L'Harmattan, 2003

- *Cahiers Lumière et Société*, un périodique, depuis 1995.

19. Partis politiques : l'Indépendance du Rwanda a été préparé par la création des Partis politiques multiples. Les deux principaux furent l'Union Nationale Rwandaise (UNAR) et le Parti du Mouvement pour l'Emmancipation des Hutu (PARMEHUTU). L'UNAR fut identifié aux Tutsi monarchistes et fut éliminé dès l'abolition de la monarchie. Quant au PARMEHUTU, qui ne demandait pas l'Indépendance immédiate, il fut soutenu par les autorités coloniales qui lui donnèrent finalement le pouvoir dans un régime républicain. Le programme de ce parti politique repris par son successeur le Mouvement Républicain National pour le Développement (MRND) fut à l'origine de la tragédie rwandaise. Celle-ci débuta officiellement en 1959 pour atteindre son paroxysme en 1994.

20. Rutare : le massif de ce nom, surplombant le lac Muhazi, est le cimetière le plus officiel des monarques rwandais. En fait, il héberge les rois **Kigeli, Mutara** et **Cyilima**. Ce qui est dit des rois concerne aussi leurs reines-mères respectives. Le dernier ensevelissement à cet endroit en 1933 fut celui de la Reine-mère Nyirayuhi V Kanjogera, mère de Yuhi V Musinga. Son corps fut transféré à cet endroit après son décès survenu à Kamembe où elle était en exil depuis 1931. : 12

21. RWABUGILI : Kigeli IV Rwabugili fut le 28^{ème} roi de la dynastie nyiginya (1853-1895). Il fut le dernier de la liste des rois du Rwanda précolonial. Il mourut en 1895 sans savoir qu'il était, en principe, détrôné à la conférence de Berlin en 1885. Il a décédé sur le lac Kivu en rentrant d'une expédition militaire du Bushi. : 15

